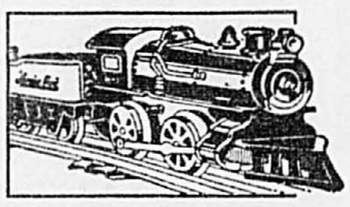
Sortir de l'ordinaire

QUOI FAIRE



LE TRAIN DU TEMPS DES FÊTES DÉMARRE

page D6

CHRONIQUE

NATHALIE PETROWSKI
MacDosalem

page D3

NOS CHOIX

DANSE

■ Si le temps des Fêtes vous rend le pied alerte et l'âme joyeuse, les Sortilèges sauront faire votre bonheur à la salle Pierre-Mercure, à l'UQAM. L'Ensemble national de folklore présente un nouveau spectacle, **Le canot magique**, puisé dans le vaste répertoire de la troupe fondée en 1966. Les danseurs des Sortilèges s'exécuteront jusqu'au 23 décembre, relâche le 20 décembre. Entre-temps, dernière chance, ce soir, de voir *Le magasin de tissu*, un spectacle de danse et de musique présenté par Danse-Cité au Théâtre La Chapelle, à 20 h 30.

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

RÉTRO

■ Ils s'appelaient les Classels, César et les Romains et les Gendarmes, portaient respectivement le blanc, la toge ou «l'habit de police». Il y a 25 ans, ces groupes étaient à la fine pointe de ce qu'on appelait la vague yé-yé, premier genre pop francophone où la guitare se soit électrifiée. Samedi, l'aréna Maurice-Richard dansera au son rétro des **Romains**, des **Gendarmes** et de **Gilles Girard**, l'ex-soliste des Classels. Celui du *Sentier de neige*.

DANIEL LEMAY

CINÉMA

■ Encouragé par feu Jim Morrison, Wayne Campbell veut organiser un gros festival pop: Waynestock! Son copain Garth Algar explore pour la première fois l'univers féminin en sortant avec la troublante Honey Hornée (Kim Basinger) qui a un but bien précis en tête. Tout est en place pour que la comédie *Wayne's World 2*, bonne première au box-office américain dès sa sortie, fasse un malheur. Plus flyé mais moins drôle que le premier **Wayne's World**, ce film de Stephen Surjik est une enfilade de clins d'oeil à la culture rock et au cinéma américain.

ALAIN DE REPENTIGNY

EXPOSITION

■ Le *Tapis stressé* de **Jean-Jules Soucy** est enfin assemblé au Musée d'art contemporain et, de l'avis même des experts en fléché, c'est de la «belle ouvrage» — quoique, selon certains historiens de l'art contemporain, il s'agit bien là d'une «peinture» sur plancher. Mais il n'y a pas que le résultat, impressionnant, qui compte dans l'*Oeuvre pinte* de cet artiste du Saguenay. Il y a tout ce qui vient avec: les milliers de personnes — écoliers, citoyens et gens de l'industrie laitière — qui ont donné des contenants, et les dizaines d'autres qui ont «tressé» les pintes de lait, dont 57 qui ont fait leur part à La Baie, là où vit Soucy. Au MAC, jusqu'au 23 janvier.

JOCELYNE LEPAGE

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Montréal-sur-Broue

Depuis le début de ce siècle agonisant, Montréal est La Mecque des tavernes. Présence obstinée et obsédante sur le chemin qui ramène l'honnête travailleur au foyer. Et voilà notre homme crawlant dans la broue, la queue de billard entre les dents, vers sa prochaine escale: la machine à poker et sa voisine, la machine à pinottes. Si Montréal est la ville aux cent clochers, elle est aussi la ville aux 150 tavernes. Comme quoi le diable est plus fort que le bon Dieu.

Niches privilégiées des écrans géants branchés à perpétuité sur RDS, les tavernes puent le tabac, la bière répandue et l'urine ancestrale. Le concert des éclats de voix sur rumeur continue et tintements de verres entrechoqués fournissent à Baptiste le mantra idéal pour rêver qu'il gagne à la 6-49 et placer dans sa tête l'usage qu'il fera de ses trois millions. Mais cela n'est pas exclusif à Montréal.

Ce qui l'est, c'est le nombre de tavernes qui, malgré la législation permettant aux femmes de fréquenter un préau naguère stricte chasse gardée des mâles, ont retenu une clientèle masculine à peu près homogène et très largement majoritaire. L'arrivée timide des femmes n'a rien changé aux gueules souvent miteuses des tavernes de quartiers ouvriers. Il nous a surtout valu l'atroce «Bienvenue aux dames» qui n'est battue dans l'ineptie que par la «Licence complète» des restaurants qui, sémantiquement, signifie «liberté totale, vous pouvez copuler sous la table!»

Il y a aussi les tavernes, peu nombreuses, qui se sont modernisées au chrome rétro de notre bizarre époque, ou, plus rarement encore, ajustées à une clientèle ciblée. Elles peuvent alors aller du discret refuge gai à l'exubérant troquet marginal, un peu intello, où il fait chic de boire de la grosse Molson en écoutant du jazz et en jetant un coup d'oeil blasé aux tableaux qui y remplacent — avantageusement quand même — la publicité des pléthoriques marques de bière.

Jadis vouées à la géhenne, ensuite menacées de disparition pour vétusté sociale, les tavernes semblent reprendre du poil de la bête en mêlant les âges, celui des vieux qui n'ont pas décroché et celui des plus jeunes découvrant la buvette ramenée à sa plus simple expression, après la promiscuité tonitruante des discothèques dont la proche trentaine commence à se voir. (Eh! oui, c'est né au milieu des années soixante, ces moulinettes à tympans. Tempus fugit.)

JACQUES CIMON
collaboration spéciale

■ La métropole des tavernes. *Page D5*

EN VEDETTE

Artiste-père

Sur la photo, le petit s'appelle Hubert. Quant au père, qui se cache derrière lui, sa naissance remonte à 1963, à Sorel. Avec son bagou, son énergie et sa force de persuasion, il aurait pu se lancer dans la plus improbable des entreprises et il serait probablement devenu millionnaire! Il a plutôt choisi d'entrer en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre, trois années folles pendant lesquelles il écrivait le jour et faisait la fête la nuit, avec son colocataire de l'époque, Roy Dupuis!

Depuis, il s'est assagi, mais a tout de même poussé l'audace de créer sa propre compagnie, le Théâtre il va sans dire. On lui doit des pièces comme *Donuts*, *Toupie Wildwood*, *La répétition*, *La Cité interdite*. Cet infatigable est aussi à l'origine de *Cabaret Neiges Noires*. Ce spectacle fou et démesuré, plein de numéros satyriques, de musique, d'humour cynique et de provocation a été présenté plus de 75 fois et a attiré à La Licorne des adolescents et de jeunes adultes qui, habituellement, ne courent pas les salles de théâtre.

L'avez-vous reconnu? La réponse est en page **D2**.

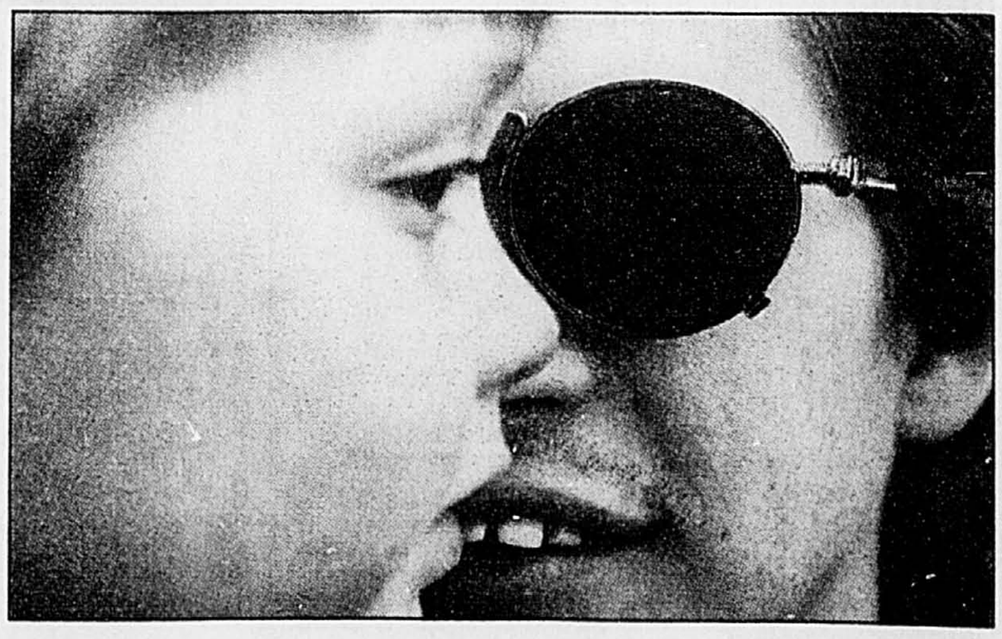


PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

TOUT À NEUF

CKOI 96,9 FM présente

La Bottine Souriante

9 musiciens 9 party pour le temps des fêtes 9 spectacles pour toute la famille

17-18-19-25
26-29-30-31
Décembre et 1er janvier

EN VENTE MAINTENANT

SPECTRUM
318, STE-CATHERINE OUEST
INFO: 861-3851
Ventes de groupes: 527-3644
Réservations: 790-1245 (+ FRAIS)

Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
CKVL 850
TVA

À l'agenda

jeudi 16 DÉCEMBRE

■ **SOS CARGO.** Le groupe SOS Cargo (*Plus haut, plus loin, À quoi ça sert*) se produit au Grand Café, jusqu'à samedi, à 22h. Ces spectacles serviront à l'enregistrement d'un album «live».

vendredi 17

■ **ROCK BÉNÉFICE.** Les Parfaits Salauds, Plume Latraverse, Jean Millaire, France D'Amour, Corbach, Sylvie Paquette, Dédé Traké, Pierre Belmar et Rock Larue sont tous réunis sur la scène du Club Soda, à 20h, pour un show rock dont les profits seront versés à la banque alimentaire Garde-manger pour tous.

■ **DANIEL LEMIRE.** En plus de donner à Moisson-Montréal 1,50$ par spectateur présent lors de ses spectacles au Saint-Denis 1, depuis mardi et jusqu'à samedi, Daniel Lemire invite tous les détenteurs de billets à apporter des denrées non périssables.

samedi 18

■ **SIMON FAUTEUX.** Accompagné du guitariste Michel Lambert et de la bassiste Patricia Deslauriers, Simon Fauteux (*Impulsif*) est en spectacle au St-Louis Blues (3580, rue Saint-Dominique), à 22h.

dimanche 19

■ **JEUX DE RÊVES.** Cette production magique du Théâtre Sans Fil, qui réunit une vingtaine de marionnettes géantes, est destinée aux 5 à 12 ans et présentée à la Maison Théâtre, à 15h.

Brasser la cage

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

EN VEDETTE

■ Dominic Champagne répète souvent une phrase qu'aurait dite Christophe Colomb: «Il n'est pas nécessaire de savoir où l'on va pour décider de partir».

Quand il s'est assis avec Jean-Frédéric Messier, Jean-François Caron et Pascale Rafie pour écrire un spectacle (devenu *Cabaret Neiges Noires*), le cofondateur du Théâtre il va sans dire ignorait vers quel port il entraînait ses comparses. «On s'est dit: tout est possible, lâchons notre fou! Montons un show anti-excellence, anti-efficacité, anti-plan de carrière... On trouvait que l'urgence de dire des choses collectivement, dans nos mots, se perdait au profit d'un théâtre d'images, fignolé et réglé au quart de poil.»

Ce petit-fils de soudeur du côté paternel et de juge du côté maternel a acquis tôt son âme un peu contestataire et son irrépressible envie de brasser la cage. Transplanté à dix ans d'un quartier modeste de Sorel aux rues de Sainte-Foy et de Sillery, «dans lesquelles habitaient des ministres et des dentistes», ce grand énergique a toujours vécu comme une grande blessure ce déchirement entre deux classes sociales. «J'étais hostile à ce petit enfer bourgeois et en même temps tenaillé par le désir de charmer les gens de ce milieu-là.»

Au beau milieu des années 1970, alors que ses pairs inauguraient les magnifiques corridors orangés des polyvalentes, Dominic Champagne, lui, étudiait dans une atmosphère digne des années 1940. «J'avais une messe à mon horaire quotidien!», se rappelle cet ancien élève du très catholique Séminaire des pères maristes, de Québec. Les religieux voyaient dans cet adolescent turbulent et charismatique l'étoffe d'un futur prêtre. Le principal intéressé rêvait plutôt d'un autre type de pèlerinage, en Europe, dans le but de trouver sa véritable vocation...

Le voyage s'est concrétisé, mais il s'est pratiquement transformé en chemin de croix. L'amie de coeur avec qui il croyait s'installer à perpète sur une île déserte s'est volatilisée et tous ses biens ont été volés. «Il ne me restait plus que mes lunettes, mon passeport et le texte d'*En attendant Godot*, de Beckett, raconte-t-il. Je me suis dit: j'ai l'essentiel.»

Dominic Champagne avait trouvé sa voie, le théâtre, et les fondements de son écriture dramatique: toutes ses pièces racontent l'histoire de quelqu'un qui n'arrive pas à réaliser un rêve, qui erre. Mais il aura fallu un autre coup dur pour que l'auteur trouve son équilibre et cesse de croire au mythe de l'artiste qui se défonce pour mieux créer.

Mutation

«Du temps de mon passage à l'École nationale, je fermais la brasserie Laurier tous les soirs, raconte-t-il dans la plus grande franchise. J'étais ambitieux, mais quand, avec *Import-Export*, j'ai connu mon premier flop monumental, je me suis laissé tombé du toit du hangar du Vieux-Port où l'on jouait.» Un suicide déguisé qui a bien failli le laisser paralysé.

C'est un miracle prénommé Jules qui a redonné à Dominic Champagne non seulement l'usage de ses deux jambes, mais aussi la force et la discipline nécessaires pour faire du bon théâtre. «La naissance de mon fils Jules, puis celle d'Hubert ont mis fin à mon adolescence, reconnaît-il. Quand tu changes ton petit de couche et que t'as les deux mains dans la marde, tes problèmes existentiels sont relégués très loin...»

Lui qui se faisait un devoir de défier l'autorité est subitement devenu l'autorité pour deux petits êtres remuants. «Les enfants par définition foutent le bordel quotidiennement; ça fait partie de leur apprentissage. Ils cherchent constamment à outrepasser les limites. Dans le fond, ce sont des anarchistes!» Ce qui n'est pas pour déplaire à cet artiste-père...

Car Dominic Champagne s'effraie de la montée d'une idéologie de droite, s'inquiète d'une société qu'il juge trop tranquille. «On fait trop confiance à l'ordre, aux règles bien établies qui nous régissent. Personnellement, je ne crois en aucun dogme et je suis convaincu qu'il y a de la santé dans le doute et le désordre!»

Par-dessus tout, le comédien et auteur croit au théâtre. «C'est le seul lieu où l'on peut encore réinventer le monde. Ma vision est certainement romantique et prétentieuse. Si j'avais un flop entre les mains plutôt qu'un succès, je me tairais sans doute! Mais quand je vois *Cabaret Neiges Noires* insuffler une incroyable énergie à des jeunes de 18-20 ans qui viennent voir le spectacle en gang, je me dis que la télévision est incapable de susciter ça.»

Cabaret Neiges Noires a été élaboré dans la plus pure convivialité. Pas de metteur en scène qui a le dernier mot, pas d'auteur qui revendique la paternité de telle réplique fameuse, de telle scène plus efficace. Une création collective, quoi! Tellement collective qu'en cours de route, les acteurs ont parfois eu peur. À l'ère où le metteur en scène est roi et où bien des comédiens soignent la composition de leur curriculum vitae, beaucoup hésitent à s'embarquer dans pareille galère.

Mais le risque a donné des résultats inespérés et l'on parle même de reprendre *Cabaret Neiges Noires* l'an prochain. «Si le spectacle a un tel impact sur les gens, c'est en grande partie parce qu'il y a sur scène une famille de douze personnes, décrit Dominic Champagne. Ce show-là sans engagement serait de la marde.» L'engagement, un mot qu'on croyait relégué aux oubliettes...

Dominic Champagne: «La naissance de mon fils Jules, puis celle d'Hubert ont mis fin à mon adolescence.»

PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Qui a dit que l'archéologie, ça ne pouvait pas être magique ?

Noël à Pointe-à-Callière, c'est retrouver la magie du temps des Fêtes. Pour les enfants et leurs parents, notre programme d'activités fait revivre les plus belles traditions d'ici et d'ailleurs.

Qui est le «vrai» Père Noël?
Faites la connaissance de cinq personnages de Noël d'autres cultures et découvrez leurs légendes: Saint Nicolas, la Befana d'Italie, Melchior, l'un des Rois Mages, la Babouchka de Russie et Santa Claus.

Ces personnages costumés se promèneront dans le musée et raconteront aux petits et grands leur histoire...
Tous les jours, du 11 décembre au 2 janvier, de 13h à 17h.

Contes et légendes du monde
À travers le monde, les contes et légendes sont porteurs de magie. Trois conteuses font découvrir des contes ou des légendes du Québec, des histoires de curés et de diables, ainsi qu'un choix de textes venant de la Scandinavie et de l'Europe centrale.
Du 18 décembre au 8 janvier, à 14h et 15h30 (vérifier les jours de représentation).

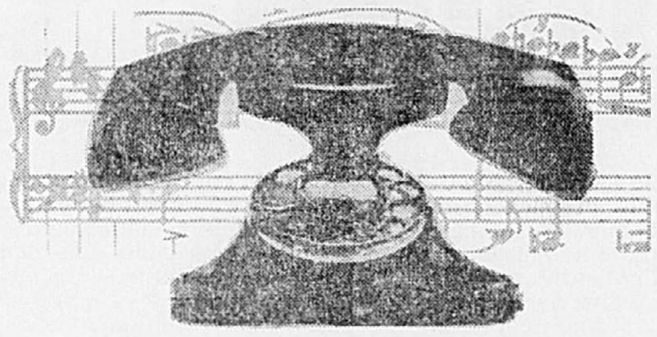
Programme Découverte sur l'archéologie
Un premier contact avec le monde fascinant de l'archéologie pour les familles.
Tous les dimanches. Et tous les jours, du 26 décembre au 2 janvier, entre 13h et 17h.

Boutique thématique
Noël à Pointe-à-Callière, c'est également un choix unique de cadeaux. Emballage et certificats cadeaux disponibles.
Accès libre par le 150, Saint-Paul ouest.

Café-terrasse
Pour un Noël gourmand, notre café-terrasse offre un menu exceptionnel lors du Brunch des Fêtes. Gastronomie d'ici et d'ailleurs, pour découvrir les traditions d'autres cultures.
Dimanche 12 et 19 décembre.
Réservations : 872-9128 ou 842-8500

POINTE-À-CALLIÈRE
Le musée à voyager dans le temps !
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins et pour tous, le mercredi, de 17h à 20h.
350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

Pratiquez votre numéro



Pour vous y retrouver dans l'univers culturel
790-Arts
DANSE - OPÉRA - THÉÂTRE - MUSIQUE - VARIÉTÉS - FESTIVALS - EXPOSITIONS
INFO-ARTS Bell
(514) 790-ARTS
Info-Arts Bell accepte les frais d'appel de partout au Québec.
Place des Arts

LES AMANTS terribles
Une comédie de Noël Coward
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard
avec
Markita Boies, Raymond Bouchard, Sophie Clément, Denis Mercier
Du 15 au 18 décembre 1993
et du 4 janvier au 5 février 1994
DUCEPPE
Théâtre Jean-Duceppe, Place des Arts
Billets en vente à la PdA : 514 842-2112 et Réseau Admission : 514 790-1245
Redevance et frais de service

OFFREZ-VOUS UN CONCERT À 6$ POUR LES FÊTES!
Une offre exceptionnelle
AUX 18-24 ANS
60e SAISON Orchestre symphonique de Montréal
LE MARDI 4 JANVIER 1994, À 20h
CHARLES DUTOIT, *chef*
CHANTAL JUILLET, *violon*
BILLET 6$
(valeur de 37,50 $)
LES BILLETS SERONT MIS EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS LE SAMEDI 18 DÉCEMBRE À MIDI.
QUANTITÉ LIMITÉE
PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!
Une carte d'identité attestant l'âge sera exigée pour l'obtention des billets et sera également requise à l'entrée des salles.
Rendue possible par Les Arts du Maurier Ltée
en collaboration avec CKOI 96,9 FM et CHOM 97,7 fm
INFO-ARTS Bell
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

un nouveau cadeau !
Le pôle nord a perdu le nord !
Comédie musicale de Noël pour toute la famille
musique de Vic Vogel
idée originale de Gabrielle De La Durantaye
Salle du Gesù, 1200 rue Bleury, Montréal
du 27 au 31 décembre 1993, 14h et 19h30
Billets en vente : Salle du Gesù — 861-4036
ou par le réseau Admission — 790-1245 (frais de service)
THÉÂTRE TOUS HORIZONS TOUS USAGES

lundi 20

■ **LE NOËL DES MUSICI.** Le traditionnel concert de Noël de l'orchestre I Musici de Montréal, dirigé par Yuli Turovsky, est repris ce soir, 19 h 30, au théâtre Saint-Denis 2. Au programme, notamment : la *Symphonie des jouets*, de Leopold Mozart, et le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, avec comme récitant Marc-André Coallier.

■ **C'EST PAS JUSTE!... POUR RIRE.** Le nouveau spectacle présenté au Cabaret Juste pour rire met en vedette Carolyne Léonard, Pierre Prince, Danielle Brodeur, François Sasseville, Maxime Martin, Peter Snow et le band de Bruno Fecteau. À 21 h.

mardi 21

■ **CASSE-NOISETTE.** Ce classique du temps des Fêtes, présenté par les Grands Ballets canadiens depuis 29 ans, est de retour à la salle Wilfrid-Pelletier, jusqu'au 2 janvier. À 19 h 30.

mercredi 22

■ **SCHINDLER'S LIST.** Tourné en noir et blanc, le tout nouveau film de Steven Spielberg raconte l'histoire vécue d'un industriel allemand qui commença par exploiter les juifs au début de la Deuxième Guerre mondiale, puis fit volte-face et transforma son usine en refuge pour un millier de juifs. Ce film austère, réalisé au coût de 22 millions, met en vedette Liam Neeson, dans le rôle-titre, et Ben Kingsley. *Schindler's List* (*La liste Schindler*) a été choisi, ces derniers jours, comme meilleur film de l'année par l'Association des critiques de Los Angeles et le National Board of Review.

CASINO

Faites vos jeux

PHILIPPE REZZONICO
collaboration spéciale

La croupière Sandra Cambeiro tourne la roulette, lance la bille, le suspense commence. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

■ Ils sont déjà plus d'une centaine massés devant les portes, une demi-heure avant l'ouverture. Tous piaffent d'impatience en attendant que les battants s'ouvrent.

Onze heures. Le signal de la ruée est donné. Les plus rusés, qui ont laissé leur véhicule au préposé aux voitures (avec leur manteau à l'intérieur afin d'échapper au vestiaire obligatoire), sont les premiers attablés. Les autres tentent de combler leur retard en gravissant quatre à quatre les escaliers malgré le personnel de sécurité qui les force à ralentir. Quatre petites minutes après l'ouverture, toutes les tables de blackjack et de roulette à mises modiques sont occupées. Toutes! À midi, seules les tables de jeu à plus de 100$ pièce n'ont pas trouvé preneur en ce... mardi de décembre.

On attendait 5000 visiteurs par jour au Casino de Montréal en semaine; il en vient 10 000. Vingt mille étaient pressentis le week-end, de 32 000 à 35 000 s'y s'engouffrent. Il faut parfois attendre des heures pour avoir accès à une simple machine à sous en fin de semaine. Le casino, c'est un *Boxing Day* permanent.

Pourquoi cette affluence? Pour le jeu, le plaisir, le rêve. Mais au Casino, on rêve tout éveillé. Impossible de faire autrement en raison du tintamarre perpétuel des machines dès qu'elles vomissent la moindre pièce.

Avec le blackjack, le keno, le midi-baccara, la roulette, les courses de chevaux et les machines à sous, les jeux ne manquent pas. Mais lequel est le plus populaire?

« Le blackjack, répond sans hésiter Marc, un préposé à la sécurité. Ce sont les tables les plus courues en tout temps. »

À l'exception du baccara, le blackjack est le seul jeu qui permet d'être actif contre la Banque. Le joueur détermine son choix de cartes afin d'obtenir un total de 21. Comme le croupier est forcé de tirer une carte avec 16 et moins et s'abstient de le faire à 17 et plus, les joueurs disposent d'une marge de manoeuvre. Si on excède 21, on perd tout. Toutefois, une donne de blackjack est dès plus rapides. Même avec le maximum de sept joueurs, il est rare qu'elle excède deux minutes. Si vous n'êtes pas dans un bon jour, les dégâts peuvent être considérables.

Jeudi soir dernier, sur une table à 100$ minimum, trois joueurs ont été soulagés de 5000$ en 20 minutes face à un croupier qui avait une chance insolente. La Banque a réussi six blackjacks ou 21 en 10 donnes, forçant les trois hommes à exhiber de nouvelles coupures de 100$ toutes les cinq minutes. L'un d'entre eux criait à qui voulait l'entendre que sa femme risquait de lui faire un mauvais parti à son retour, car il venait de « financer » 2500$ sur la carte de crédit familiale. Aie!

« Ce n'est rien, me glisse à l'oreille l'agente de sécurité qui avait remarqué mon air éberlué. À la table de baccara, il y a un gars qui est là un soir sur deux et qui joue le maximum de 9000$ presque chaque tour. »

Pour pouvoir miser autant, un joueur doit s'accaparer les neuf places de jeu d'une table de midi-baccara à mise maximale de 1000$. Peu de gens ont de tels moyens. Assez similaire au blackjack, le baccara est pourtant moins populaire. Les règles plus complexes et les valeurs nominales différentes des cartes n'aident pas sa cause. Ici encore, le joueur affronte la Banque. Le but ne consiste pas à battre cette dernière, mais bien à prédire lequel des deux adversaires sera le plus près du total de 9. Quand on mise au baccara, on gagne et perd gros. Deux des quatre tables disponibles sont dans la section à plus de 100$ du rez-de-chaussée. On n'admet pas trop de spectateurs dans cette zone réservée. On y va pour jouer. Point.

« Connaissez-vous un autre endroit où l'on peut dépenser 100$ pour six heures de plaisir? »

J'aurais pu répondre de mille façons à la dame affairée à la roulette, mais comme le constat était pertinent, je lui ai donné raison. Vu que le joueur n'a aucun contrôle sur la Banque, les stratégies sont nombreuses à la roulette. Certains misent sur les mêmes chiffres, persuadés que la loi de la moyenne va jouer pour eux. D'autres se déplacent dans chaque douzaine, tentant d'anticiper le cheminement de la boule. Les options de mises sont multiples. On peut miser directement sur l'un des 36 chiffres « à l'intérieur » (paie 35 fois la mise), à cheval (paie 17 fois), ligne transversale (11 fois), en carré ou quatre premiers (huit fois) et en sizain, ce qui paie cinq jetons pour un. Les paris « extérieurs », rouge ou noir, pair ou impair, manque et passe, ou par douzaine, paient une ou deux fois la mise, mais sont plus chers. Sur une table de paris « intérieurs » de 10$ à 100$, les paris « extérieurs » sont décuplés de 100$ à 1000$.

La roulette est le jeu qui entretient le plus grand suspense. Cigarette au bout des lèvres, les joueurs halètent pendant que la petite boule termine sa course. Quand le croupier annonce le chiffre d'une voix neutre, le résultat tombe comme une sentence. Les cris de joie ou de rage se mêlent. Deux gars saluent un gain en faisant un *high five*. On ne voit pas ça souvent. Pas aux « grosses » tables, en tout cas. En général, autant l'attitude est posée aux tables dispendieuses, autant elle est décontractée aux plus modestes.

Chling! Chling!

« Continue, c'est sûr qu'elle va payer après 50$! »

Ce genre de commentaire est courant près d'une machine à sous. On y gagne rarement 5000$, mais on n'en perd jamais autant non plus. Par contre, c'est sûrement le jeu où il est le plus difficile de s'arrêter de jouer.

Les joueurs ont toujours l'impression que le prochain coup va être payant. Les gens de l'âge d'or qui envahissent le casino le jour et les jeunes qui leur succèdent en soirée forment le gros de cette clientèle. Les machines à lot progressif sont les plus populaires. Au lieu de remporter une somme fixe si vous remportez le gros lot, vous touchez la somme accumulée de six ou huit machines reliées ensemble. L'îlot qui en contient 16 au rez-de-laguncc offre toujours la plus grosse bourse. Il était de 277 000 $ la semaine dernière. Il y a aussi une Cadillac et un Jeep qui constituent des lots progressifs. Trois Cadillac ont été gagnées depuis l'ouverture. Finalement, il y a une machine à 500$ pièce, deux à 100$ et autant à 25$, isolées par un cordon de sécurité dans un coin du rez-de-chaussée. Disons qu'il n'y a pas foule là.

Parlant de la foule, elle est sobre le jour et éclatante en soirée. Les jeunes jouent à fond la carte de la sortie de luxe. Ils se fringuent comme pour une graduation, ne voulant rien concéder aux messieurs complets-veston et aux dames qui exhibent des robes dispendieuses.

Pour les petites bourses, il y a le keno et les courses de chevaux Royal Ascot. Le keno, d'origine chinoise, consiste à choisir un ou plusieurs des 20 numéros qui seront tirés sur 80. On inscrit ses numéros et sa mise sur une fiche et on va faire autre chose pendant le tirage. Les résultats sont affichés en circuit fermé sur tous les étages. Quant aux courses, elles permettent aux assidus de Blue Bonnets de patienter encore un peu en misant en pari simple ou quinella. À 25¢ la sélection, on peut jouer longtemps pour pas cher, même en multipliant ses mises. La piste de chevaux contrôlée par ordinateur est une étonnante reproduction d'une piste de course autour de laquelle peuvent prendre place 23 joueurs au rez-de-lagune.

C'est d'ailleurs non loin de là que se trouve le pire ennemi de tous les joueurs, invétérés ou occasionnels. Plus terrifiant qu'une table à 100$, qu'un croupier chanceux ou que la guigne qui s'acharne parfois sur nous: le guichet automatique!

CASINO DE MONTRÉAL

JEUX

- 46 tables de blackjack
- 15 tables de roulette
- 4 tables de midi-baccara
- 1200 machines à sous
- Salon keno
- Courses Royal Ascot

SERVICES

- 4 bars
- 2 restaurants
- 1 casse-croûte
- 2 boutiques

LOGISTIQUE

- Ouvert 7 jours, de 11 h à 3 h
- Entrée gratuite
- 18 ans et plus
- Jeans, espadrilles et pantalons molletonnés interdits
- Stationnement intérieur : 1000 places (transport en commun recommandé le soir et le week-end)

Nathalie Petrowski

MacDosalem

J'adore les restaurants MacDo. Sans blague. Je les adore tellement que, pendant le temps des Fêtes, je vais me louer un autobus et faire la navette entre le MacDo du quartier et le cinéma du coin. Quand je commanderai un Big Mac ketchup moutarde, j'aurais droit à un rabais sur mon billet de cinéma. Quand j'irai au cinéma voir *Matusalem*, le film numéro un de la famille québécoise pendant le temps des Fêtes comme le clame la publicité, je gagnerai cette fois un coupon rabais pour un Big Mac. Et ainsi de suite jusqu'à ce que je fasse une indigestion de pirates ou de viande hachée, au choix.

Ne pensez pas que je me moque des stratégies de marketing de MacDo. À mon avis, leur association avec les producteurs de *Matusalem*, rebaptisé MacDosalem pour l'occasion, est de loin leur plus belle initiative artistique et la preuve que la chaine n'est pas complètement inféodée à l'impérialisme culturel américain.

C'est, de mémoire de cinéphile, la première fois que le bon vieux Ronald MacDonald s'associe aussi généreusement à un film québécois. C'est aussi la première fois qu'il trompe Steven Spielberg et le laisse bouder dans son coin pendant que les pirates de *Matusalem* envahissent pas moins de 42 écrans québécois.

Vous me direz que Ronald n'a pas grand mérite. On imagine mal la multinationale vendre des hamburgers sur le dos de l'holocauste, le sujet du dernier Spielberg. Reste que rien ne l'obligeait à placarder les murs des restaurants MacDo d'affiches du film et à imprimer des napperons à l'effigie de Marc Labrèche, le fantôme principal de *Matusalem*.

De fait, les stratèges de MacDosalem sont allés à reculons au premier visionnement du film de Roger Cantin.

— Et si c'est un film violent, se disaient-ils, pas encore remis des accusations d'incitation à la violence lancés contre eux pendant les campagnes de *Batman* et *Jurassic Park*, auxquelles ils s'étaient étroitement associés. Des accusations qui étaient fondées puisqu'à chaque fois qu'un enfant en bas âge mangeait chez MacDo en louchant du côté des dinosaures ou des chauves-souris, il était assuré de se taper un cauchemar ou une crise de schizophrénie.

Mais MacDo n'aura pas ces problèmes avec *Matusalem*, un conte pour enfants qui raconte l'histoire d'Olivier, un petit garçon toujours dans la lune, aux prises avec un sympathique fantôme qui tente d'échapper à trois pirates heavy metal.

Olivier entrainera ses amis au fond de la forêt tropicale et au bord d'une mer turquoise devant un vaisseau rempli de méchants qui rêvent de manger les enfants de l'an 2000 sans ketchup ni moutarde.

* * *

Le pire qui puisse arriver aux enfants qui verront *Matusalem*, c'est qu'ils essaient d'arracher la tête de leur poupée Barbie en imitant Marc Labrèche se dévissant le cocotier ou alors qu'ils se cognent contre les murs en cherchant à les traverser. D'une manière comme de l'autre, les MacDo de la province vont se retrouver avec une ribambelle d'enfants arborant qui une prune, qui un torticolis. Ils pourront toujours les consoler avec un pepsi gratuit.

Quant aux parents des jeunes cinéphiles, ils peuvent recommencer à respirer : *Matusalem* est un film aussi inoffensif que non violent, dont la seule subversion est de faire l'apologie de l'imagination.

Je n'irai pas jusqu'à écrire que *Matusalem* est le plus grand film pour enfants du siècle. C'est un film amusant certes, mais un peu boiteux, un film souvent trop long qui, à force de fuir la violence de l'action, sombre parfois dans l'ennui.

Mais que voulez-vous, nous ne sommes pas à Hollywood, seulement à Montréal PQ, et pour peu qu'on veuille mettre en scène quatre fantômes, il y en aura seulement un qui aura les moyens de traverser les murs, les trois autres devant se contenter des miettes du budget des effets spéciaux.

De la même manière, ne vous demandez pas pourquoi, vers la fin du film, Olivier, qui a été enlevé par les pirates, disparait complètement de l'image pour ne réapparaitre que vingt minutes plus tard.

C'est pourtant un principe élémentaire. Quand la vedette principale est en danger, on doit la voir à toutes les 30 secondes, pendre au bout du crochet ou au bord du précipice. On doit se cramponner à son siège pendant que les méchants préparent méthodiquement son exécution ou son méchoui. On doit souffrir avec la vedette, tout en suivant les efforts déployés par ses sauveurs.

Au Québec pourtant, quand la vedette principale disparait, ce n'est pas par délit de fuite, mais tout simplement parce qu'il n'y a plus de fric pour tourner la scène.

Au Québec, l'argent-écran est, en bout de piste, une devise imaginaire et le public, son premier banquier.

Mais qu'à cela ne tienne. Les petits Québécois qui iront voir *Matusalem* en auront pour leur argent ou du moins pour l'argent de leurs parents qui, pour une fois, profitera à l'industrie locale.

MacDosalem fera des affaires d'or en vendant son quota de frites et de hamburgers. Quant aux dinosaures, chauves-souris et autres protozoaires de fabrication américaine, qu'ils prennent leur trou et passent leur tour. Une fois n'est pas coutume.

L'odieux visuel

Ce n'est pas tous les jours que les Américains perdent la bataille en matière d'audiovisuel ni que Jack Valenti, le plus puissant lobbyiste du cinéma américain, revient bredouille des colonies. Le miracle s'est pourtant produit grâce à la clause d'exclusion culturelle du GATT, qui est passée comme une balle entre les deux yeux torves de Valenti.

Les Américains pourront continuer à envahir les écrans de notre imaginaire, mais ils vont devoir modérer leurs transports télévisuels. Ils vont probablement chercher à se venger, mais le commerce étant ce qu'il est, tôt ou tard, ils devront mettre de l'eau dans leur coca-cola.

Le miracle, c'est que nous devons tout cela à une poignée de cinéastes échevelés qui ont fait la preuve que l'utilité du cinéaste moderne n'est pas juste de créer des images, mais de défendre des idées, voire de les imposer.

Chapeau messieurs, nous vous devons une fière chandelle. Si ça continue, je vais finir par croire que, grâce à vous, c'est tous les jours Noël.

EN COLLABORATION AVEC L'ACCUEIL BONNEAU ET LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

La crèche de Noël du Vieux-Port

L'ACTIVITÉ FAMILIALE PAR EXCELLENCE PENDANT LE TEMPS DES FÊTES ET L'OCCASION D'AIDER LES PLUS DÉMUNIS

Un spectacle éblouissant et émouvant racontant l'histoire de la Nativité avec des personnages et animaux vivants.

Les fins de semaine de décembre, de 13 h à 19 h inclusivement (interruption de 17 h à 18 h).
En tout temps, vous pouvez apporter vos dons. Entrée libre.

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La Presse · Molson Dry · Pepsi · Canada Champs-de-mars · QUAI JACQUES-CARTIER INFO : (514) 496-PORT

VIDÉO

La firme

(Sydney Pollack)

■ Adaptation du best-seller de John Gisham, et réalisée par un grand du cinéma américain, Sydney Pollack (*Nos plus belles années*, *On achève bien les chevaux*, *Tootsie*, *Out of Africa*, *Présumé innocent*, c'est lui!), *La firme* nous arrive en vidéo, alors que sa carrière en salle vient tout juste de se terminer.

Drame psychologique bien ficelé, doublé d'un film d'action, ce film met en vedette le beau Tom Cruise, entouré d'une impressionnante brochette de gros calibres, Holly Hunter, Gene Hackman, Ed Harris, Jeanne Tripplehorn, Hal Holbrook. Il raconte la manipulation d'un jeune et brillant diplômé de Harvard par une firme d'avocats, dont la mirobolante proposition l'attirera dans un fameux piège...

Tom Cruise

Mitch McDeere (Cruise) est un avocat frais diplômé d'Harvard et le plus «bolé» de sa promotion. Plusieurs grosses firmes de Wall Street se l'arrachent, mais toutes leurs offres comptent pour des «pinottes» devant celle d'un obscur, mais prospère cabinet de Memphis, Bendini, Lambert & Locke.

Non seulement cette offre tombe-t-elle pile dans la spécialité de Mitch, la fiscalité, mais elle s'assortit d'avantages, financiers et autres, qui dépassent, et de loin, tout ce dont le jeune avocat et sa femme Abby (Jeanne Tripplehorn) pouvaient rêver: gros salaire, primes, voiture de luxe, golf privé, prêts à taux ridicule pour s'installer confortablement...

Impressionnés, Mitch et Abby ont du mal à cacher à quel point ils sont emballés. Mais rien n'est parfait en ce monde, et ils découvriront bientôt l'envers du décor. Que tout dans cette organisation n'est pas aussi limpide et doré qu'ils l'ont cru d'abord. Et qu'une situation aussi «enviable» que la leur... ne peut se payer qu'au prix fort.

Les tourtereaux se retrouveront coincés entre les deux puissances opposées, mais également redoutables, de la mafia et du FBI. Comment pourront-ils se tirer de cette impasse?

Ceux qui ont lu le roman de Grisham (premier best-seller américain de 1991, avec 7 millions d'exemplaires vendus) apprécieront sans doute moins le film que les non-initiés, pour qui le suspense de *La firme* demeure entier. Mais après le visionnement, peut-être ceux-ci voudront-ils aller à la source. Car si l'interprétation est solide (celle des Cruise, Hunter et Hackman surtout), la réalisation nerveuse et l'action, intense, l'intrigue comporte certaines failles.

Alors que le roman se fait plus explicatif, Pollack tourne les coins un peu rond et ne répond pas forcément à toutes les questions qu'il suscite chez le spectateur, lequel devra rester attentif pour éviter que des pièces majeures de ce *puzzle* ne lui échappent.

Cadeaux pour cinéphiles

■ Première séance est un nouveau distributeur et éditeur de vidéocassettes, qui a eu la bonne idée de se spécialiser dans les films de l'âge d'or du cinéma français. Les 18 premiers titres de ses collections constituent d'excellentes suggestions de cadeaux à offrir aux cinéphiles nostalgiques de cette époque.

Dans la collection *Les grands classiques du cinéma français*, cinq titres sont déjà disponibles: *La beauté du diable*, *Montparnasse 19* de Jacques Becker; *Le Rouge et le Noir* de Claude Autant-Lara; *L'Habit vert* de Roger Richelé; et, en deux cassettes, l'inoubliable *Molière* d'Ariane Mnouchkine.

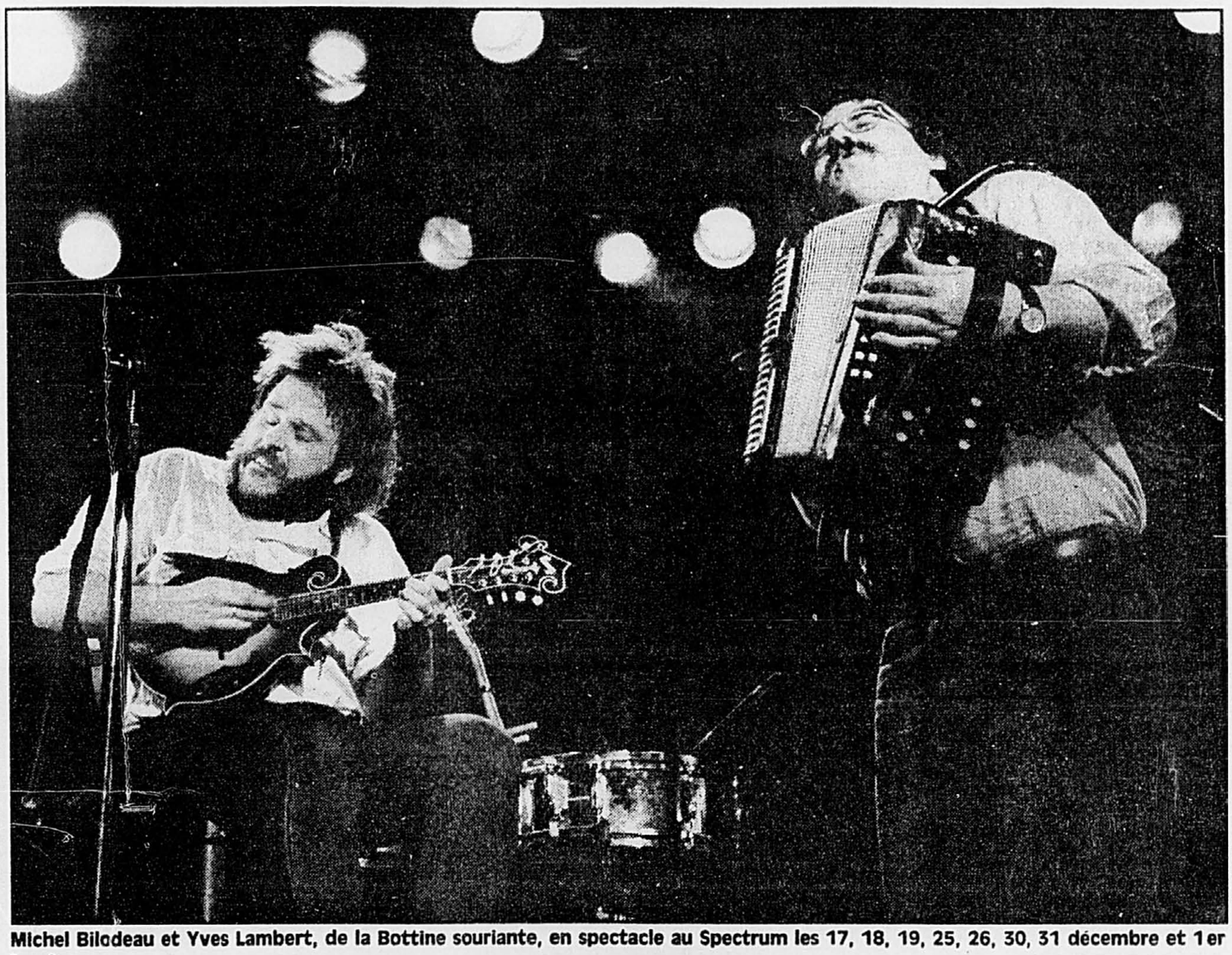
La collection *Sacha Guitry* commence avec la parution de deux titres: *Quadrille* et *Remontons les Champs-Élysées*.

La série *Claude Lelouch* en compte déjà sept: *L'aventure, c'est l'aventure*, *Le bon et les méchants*, *Le chat et la souris*, *Vive la vie*, *Smic Smac Smoc*, *Une fille et des fusils*, et en coffret de deux vidéocassettes, *Les uns et les autres*.

Et celle des comédies à succès de l'écran français présente trois titres de la série rendue célèbre par l'acteur Louis de Funès (*Le gendarme de St-Tropez*, *Le gendarme à New York* et *Le gendarme se marie*), *Adhémar* avec l'inimitable Fernandel, et la comédie-culte de Jacques Tati, *Mon oncle*.

Ces vidéocassettes sont en vente, au coût de 29,90$ chacune, dans tous les magasins Eaton, ainsi que les librairies Renaud-Bray (Montréal) et Garneau (Québec). Elles sont également disponibles pour location dans de nombreux vidéoclubs.

HUGUETTE ROBERGE



Michel Bilodeau et Yves Lambert, de la Bottine souriante, en spectacle au Spectrum les 17, 18, 19, 25, 26, 30, 31 décembre et 1er janvier.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

MUSIQUE

Swignez votre compagnie!

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Qui dit temps des Fêtes dit également musique de chez nous et partys d'enfer. La plupart des bars et salles de spectacle ferment leurs portes pour Noël et les gardent ouvertes au Jour de l'An. Quoi qu'il en soit, si vous aimez le party, le vrai, donnez-vous rendez-vous au Spectrum. Pour la cinquième année consécutive, la **Bottine souriante** s'installe à Montréal pour faire swigner votre compagnie. Cette année, le spectacle s'intitule *Tout à neuf*: neuf soirs au Spectrum et neuf musiciens sur scène! Tous en place pour un set carré les 17, 18, 19, 25, 26, 30 et 31 décembre ainsi que le 1er janvier.

D'autre part, parrainés par Steve Faulkner et Francine Grimaldi, au Club Soda cette fois, des artistes de la relève, dont Stéphane Bass et Pier Noli, se produisent pour offrir des jouets aux enfants malades de l'hôpital Sainte-Justine et aux enfants défavorisés de Montréal.

Qui dit temps des Fêtes dit également musique de chez nous et partys d'enfer. La plupart des bars et salles de spectacle ferment leurs portes pour Noël et les gardent ouvertes au Jour de l'An. Quoi qu'il en soit, si vous aimez le party, le vrai, donnez-vous rendez-vous au Spectrum. Pour la cinquième année consécutive, la **Bottine souriante** s'installe à Montréal pour faire swinguer votre compagnie. Cette année, le spectacle s'intitule *Tout à neuf*: neuf soirs au Spectrum et neuf musiciens sur scène! Tous en place pour un set carré les 17, 18, 19, 25, 26, 30 et 31 décembre ainsi que le 1er janvier.

Rock et pop

Côté rock et pop, notons que le jeune groupe rock **SOS Cargo** profite de ses spectacles au Grand Café les 16, 17 et 18 décembre pour procéder à l'enregistrement d'un album «en direct». Les gars de SOS Cargo ont toujours été précoces... Lancement de l'album prévu en février prochain!

De son côté, **Rock Larue** propose son rock à saveur plumesque au bar L'Barouf le 18 décembre. Pour leur part, les amateurs d'«art guitaristique» se précipiteront au Café Campus le 19 pour assister au spectacle solo de **Steve Howe**, guitariste du mythique groupe Yes, de 1971 à 1980, puis d'Asia, de 1982 à 1985.

Les fervents de musique «happy happy» et de délire à la Monty Python ne manqueront pas **Look People**, toujours au Café Campus, cette fois le 15 janvier. Rien ne vaut un party pour se remettre d'un party!

Par ailleurs, si vous raffolez du country-rock, précipitez-vous au Spectrum le 22 janvier pour acclamer le meilleur groupe canadien du genre, **Blue Rodeo**. Toute une soirée en perspective.

Vous aimez à la fois le patin et le pop-rock? Vous ne voudrez pas manquer le **Ice Show**, du 26 au 31 décembre, au Forum (14 représentations), mettant en vedette les B.B et Marie Carmen aux côtés de grands patineurs comme Toller Cranston et le couple Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler. Rappelons que les gars des B.B. ont toujours été vites sur leurs patins...

À l'approche de la nouvelle année, le 29 décembre, le groupe «rock saxé» **Possession Simple** devrait brasser le Café Campus, avant que **France D'Amour** n'y mette le feu, le 30!

Si vous préférez une ambiance plus intime, allez découvrir le jeune auteur-compositeur-interprète des Maritimes **Kevin Parent**, en spectacle ce soir au Vieux Saint-Gabriel. Ou allez siroter une bière en écoutant **Simon Fauteux**, en trio acoustique, au St-Louis Blues, demain et samedi.

Vous devriez également aller découvrir, si ce n'est déjà fait, **Penny Lang**, une grande dame de chez nous qui fait dans le folk, le blues et le cajun, à la Licorne le 17 janvier.

Jazz et alternatif

Le jazz ne fait pas non plus relâche pendant le temps de l'Avent! Le groupe **Irka et Tadëu** sera à l'Air du temps du 16 au 19 décembre, suivi les 20 et 21 décembre d'un quintette composé entre autres de Pierre Hébert à la batterie et Richard Beaudet au saxophone. Au Quai des Brumes, les quatre filles de **Lézimpoly** ont fait appel aux services d'un batteur mâle (Mathieu Léger) pour présenter leur show les 20 et 21 décembre.

Les fervents de rock alterno ne sont pas non plus oubliés. Mentionnons les spectacles des délirants **Shadowy Men on a Shadowy Planet** au Métropolis le 17 décembre, du groupe trash-punk **Ripcordz** le 18 décembre au bar Station 10 et celui des bands **Northern Vultures** et **Human Rat** aux Foufounes électriques le 22 décembre. Avis aux intéressés: le concours de sosies **Elvis Lives** du bar Station 10 a débuté la semaine dernière et devrait se terminer par le couronnement du «vrai» Elvis le 8 janvier.

Enfin, si vous êtes capable de vous projeter dans le temps à ce point, n'oubliez pas que **Jean Lapointe** est en supplémentaire à la Place des Arts les 21, 22, 28 et 29 janvier et que les mythiques **Platters** — mais seront-ce les vrais de vrai? — se produiront au théâtre Saint-Denis les 21 et 22 janvier.

Domino, les hommes ont chaud!

Des tas d'autres inventions au Salon...

ENTRÉE GRATUITE

SALON DES MÉTIERS D'ART
4 - 19 DÉCEMBRE 1993 • PLACE BONAVENTURE
DU LUNDI AU SAMEDI: DE 11 H À 22 H • LE DIMANCHE: DE 11 H À 18 H
Une présentation du Conseil des métiers d'art du Québec
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
Molson Dry
Ville de Montréal
Cité
Qualité Québec
Desjardins

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL
JOËL THIFFAULT ◆ DIRECTEUR ARTISTIQUE
BACH
Chorals de Noël
Bernard Lagacé (orgue) et quatuor vocal
LE SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1993, 20 HEURES
ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST
137, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY (MÉTRO PLACE-DES-ARTS)
EN PRÉVENTE: 21 $ RÉGULIERS/12 $ ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR
CHEZ ARCHAMBAULT MUSIQUE, LETTRE-SON MUSIQUE ET COMPACT CLASSIQUE
BILLETS: 25 $ RÉGULIERS/14 $ ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR
DISPONIBLES LE SOIR DU CONCERT À LA PORTE
RENSEIGNEMENTS: 285-4431
2032625-C16
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
Conseil des arts

Présentation spéciale une demi-heure avant le spectacle: CONCOURS SOURIS D'UN SOIR
METRO PRÉSENTE
CASSE-NOISETTE
NAULT • TCHAIKOVSKI
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS SOUS LA DIRECTION DE JACQUES LACOMBE
DU 17 DÉCEMBRE 1993 AU 2 JANVIER 1994
SALLE WILFRID-PELLETIER - PLACE DES ARTS (514) 842-2112
RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245, INFO-ARTS BELL (514) 790-ARTS
BILLETS À PARTIR DE 13$ (adultes) et 9$ (enfants, 12 ans et moins)
EN COLLABORATION AVEC ALCAN
Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE
CKCF 12
TVA

LA LUCARNE
rue Laurier
25 décembre
"Noël gourmand: 32,50 $"
(5 services) &
"Table d'hôte de Papa Noël"
31 décembre "St-Sylvestre: 49,90 $" Réveillon dansant
1er janvier "Bombance de l'An nouveau" et table d'hôte
1030, av. Laurier Ouest 279-7355
1979850,807

ALAIN CHOQUETTE
Opération Enfant Soleil
RE/MAX
POUR RÉINVENTER LA MAGIE DES FÊTES
POUR CHAQUE BILLET ACHETÉ, RE/MAX REMETTRA $1 À OPÉRATION ENFANT SOLEIL
ST-DENIS 1 1594 rue St-Denis 26 au 30 DÉCEMBRE 13h - 20h
Billets en vente au théâtre (info: 849-4211) et par TICKETMASTER, achat par téléphone 790-1111
Ce spectacle a bénéficié d'une subvention du Ministère de la culture.
GROUPES (10 PERS. ET PLUS) 527-3644
cjms 1280

EXCURSION

La métropole des tavernes

JACQUES CIMON
collaboration spéciale

Bien sûr, ce ne sont pas les Montréalais qui ont inventé la taverne. La première a vu le jour à Québec sous Jean Talon. Les Voûtes qui portent son nom, où des ancêtres un peu pompettes ont chanté des chansons paillardes de la vieille France en levant leur gobelet de terre cuite, sont toujours là, bien conservées, et font partie du patrimoine culturel de la capitale.

Le mot taverne, qui vient du latin «taberna», était chez les Romains un lieu où l'on servait des breuvages divers, surtout du vin. Le mot et le principe du débit populaire ont traversé les âges et les frontières, pour être lentement remplacés par le pub en Angleterre, le bistro en France et divers types de cafés dans les autres pays d'Europe. Mais ils avaient eu le temps de traverser aussi l'Atlantique!

C'est l'ère industrielle qui a fait de Montréal la métropole du Canada. C'est elle aussi qui en a fait la métropole des tavernes. Le modèle montréalais, taillé sur mesure pour le travailleur mâle en ces années de machisme béni par l'Église et l'État réunis, proposait aux buveurs une bière en vrac moins chère, dans un décor sans luxe où, à l'abri des femmes, Baptiste pouvait exagérer ses exploits en tous genres, dormir sur sa table, engueuler sa belle-mère en parlant tout haut à une chaise vide ou aller gerber dans les urinoirs. Sans compter les petits commerces d'objets de provenance douteuse. Québec, entre autres, a reproduit le modèle montréalais intégralement, probablement parce qu'elle a connu son heure industrielle et ses travailleurs à la petite enveloppe verticale du vendredi, contenant la parcimonieuse rétribution de leur sueur en espèces sonnantes.

Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus de ces authentiques buvettes d'âge canonique toujours fermées aux femmes. J'ai fait le tour de Montréal pour ne trouver qu'une foule de lieux ambivalents. À la Régie des permis d'alcool du Québec, on m'avait dit qu'il restait «peut-être une ou deux tavernes du genre à Montréal» en ajoutant: «Peut-être pas non plus...» Désespérant de ma source, pourtant en principe la plus informée, j'ai réussi à retrouver l'homme qui a pu dénouer le noeud gordien.

Émile Dufresne, grand tavernier

À soixante-dix ans, Émile Dufresne, cet ex-lutteur bien connu des aînés, qui fit les beaux jours des défunts stades Jarry, Ontario et Exchange, fut aussi un grand tavernier et occupa pendant une bonne quinzaine d'années, jusqu'à 1983, la fonction de président de l'Association des propriétaires de tavernes et de brasseries du Québec. Cet organisme, fondé en 1884 sous le nom d'Association des taverniers de Montréal, était le plus vieux regroupement commercial au pays à sa dissolution, en 1991.

Avec une verve alerte, Émile Dufresne, qui fut tavernier pendant 31 ans à l'angle de la rue Jarry et du boulevard Pie-IX (il a vendu son commerce il y a quelques mois seulement), raconte qu'au début du siècle, les femmes étaient admises dans les tavernes mais que l'habitude de fréquenter ces estaminets n'était pas le fait des dames de bien. Après les années folles vinrent des temps ultramontains, clergé et effet de balancier conjugués aidant. Cela amena le gouvernement d'Alexandre Taschereau à promulguer, en 1935, une loi interdisant aux femmes l'accès aux tavernes. Le but avoué alors: enrayer la prostitution, puisque les péripatéticiennes de la belle époque, pas folles, préféraient aller jouer de la cuisse aguichante dans la chaleur enfumée des troquets plutôt que sous la brise froide des trottoirs.

Cet interdit devait durer jusqu'au début des années 70, au moment où Lise Payette, profitant d'une grande influence médiatique et s'insurgeant contre la loi discriminatoire, obtint la révision des textes légaux et provoqua l'arrivée des brasseries, où les Québécoises pourraient enfin avoir le droit de goûter à la draft (corruption de «draught beer», signifiant bière à la pompe), jusque-là réservée aux tavernes des hommes. Le Gobelet, boulevard Saint-Laurent près de Crémazie, fut la première transfuge du Québec.

Émile Dufresne est formel: rien, dans le libellé de l'ancien permis de taverne, n'empêchait l'entrée des femmes. «C'est la vieille loi provinciale qui en confinait l'accès aux seules femmes des propriétaires», explique Simone Armand, secrétaire de l'Association pendant une quarantaine d'années. Qu'advenait-il alors d'une femme propriétaire? «Elle n'avait pas le droit d'entrer chez elle aux heures d'ouverture», répond Mme Armand qui ajoute, goguenarde: «Ce n'est pas d'hier que les gouvernements font des lois ridicules...»

Il n'y a donc rien qui empêche les tavernes d'aujourd'hui, même celles dont le permis remonte à l'époque de la discrimination, de recevoir les femmes. La disparition de la loi de Taschereau augmentée des dispositions de la Charte des droits et libertés leur garantit absolument l'accès de ces lieux, bien que dans certains cas rares, elles doivent s'accommoder de l'existence d'une toilette unique généreusement garnie d'urinoirs. Certaines tavernes ont profité du droit acquis pour ne rien changer à leur disposition intérieure, d'autres ont voulu profiter de la clientèle féminine et ont procédé aux changements requis.

C'est avec l'aide involontaire de l'émission *J.E.* que j'ai finalement trouvé LA taverne qui exclut comme pestiférées nos blondes et leurs consoeurs. Après les propos de M. Dufresne, j'étais bien perplexe quand j'ai eu vent du topo de cette émission du réseau TVA. Quoi? Il en reste une? Enfourchant mon fier destrier à moteur, je fonçai vers la taverne Fleur de Lys, rue Sainte-Catherine, face à l'UQAM, un peu à l'ouest de Saint-Denis.

Dans la salle sombre, un noirâtre amalgame de buveurs sur le retour célébraient la messe de la broue en petits gestes blasés. Moyenne d'âge: la cinquantaine confortable, voire débordante. Même chose pour les waiters dont le grand mince frisé, qui folâtrait en steppettes spasmodiques et qui jouait l'homme-oiseau pendant son service, me fit sourire. Pas nécessaire d'être bien malin pour comprendre pourquoi ce lieu repousse le jupon avec une ferveur de chanoine qui se noie... Le plus comique, c'est que la porte à côté, à trois mètres, s'ouvre sur une boîte de danseuses nues!

La taverne-type

À la Régie, on m'a fait part de chiffres intéressants: en 1992, il y avait 251 permis de taverne et 182 permis de brasserie au Québec, pour un total de 433 vendeurs de broue, concentrés pour plus de la moitié dans le grand Montréal. Cette donnée devrait d'ailleurs être réévaluée à la hausse (entre 10 et 20 p.cent) puisqu'elle n'inclut pas les tavernes fonctionnant avec des permis de bar. Ces dernières ne vendent pas nécessairement de spiritueux bien qu'elles en aient le droit, mais profitent surtout des heures d'ouverture des bars (sept jours jusqu'à trois heures du matin, fériés inclus, contre fermeture à minuit pour les tavernes conventionnelles et à 1 h pour les brasseries, avec obligation de fermer le dimanche et les jours fériés).

Les tavernes «restées tavernes» sont à peu près toutes pareilles. Deux portes, deux vestibules. Ces antichambres aux angles savamment calculés sont des vestiges de l'époque où la taverne devait se soustraire à la vue des passants en général et des femmes des buveurs en particulier. Une fois dans l'espace-paravent, on pousse une porte presque aveugle, percée seulement d'une petite fenêtre en meurtrière (obligatoire à l'époque afin de faciliter l'inspection policière), pour pénétrer dans le lieu naguère maudit: même plancher de «terrazzo», mêmes tables au dessus vaguement faux marbre, mêmes lourdes chaises de bois, mêmes murs sombres qu'en 1960. On y a ajouté la publicité au néon des marques de bière vendues céans, celle, plus cheap, de Loto-Québec et une affichette: «Jeux de hasard interdits». Particulier pour un lieu qui a sa valideuse d'une société d'État dont les scrupules sont moins angéliques.

Le groupe lave-verres et pompes en inox trône toujours au centre du lieu, face à un mur complet de portes brunes derrière lesquelles la grosse Labatt attend, au frais, son amateur. La «décoration», ici comme ailleurs, est à saveur sportive et révèle la passion du propriétaire. Notre taverne-type s'orne de poissons empaillés et d'une tête de chevreuil. Le genre «chasse et pêche». Dans d'autres troquets, on boira sa draft sous les photos défraîchies de «Boum Boum» Geoffrion ou de Jean Béliveau, avec bâtons autographiés à l'avenant, ou on se noiera dans les casquettes des Expos. La cantine est réduite à sa plus simple expression, comme dans les années 50: croustilles, langues de porc, saucisses, oeufs vinaigrés et, on n'arrête pas le progrès, hot-dogs au micro-ondes.

Quatre habitués de la taverne Jarry (Jean-Marc Repper, Victor Beauchamp, Rémi St-Amour et Normand Hallé) entourent Jacques Paquette, le gérant, et la propriétaire Clarence Denis, une septuagénaire. PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

La bière est la même, c'est le décor qui change

L'idée n'est pas de vous faire connaître toutes les tavernes de Montréal, mais quelques-unes valant le détour. Si donc vous aimez la broue et avez le goût d'aller voir ce que sont les tavernes de vos pères devenues — ou restées —, bienvenue à bord.

JARRY

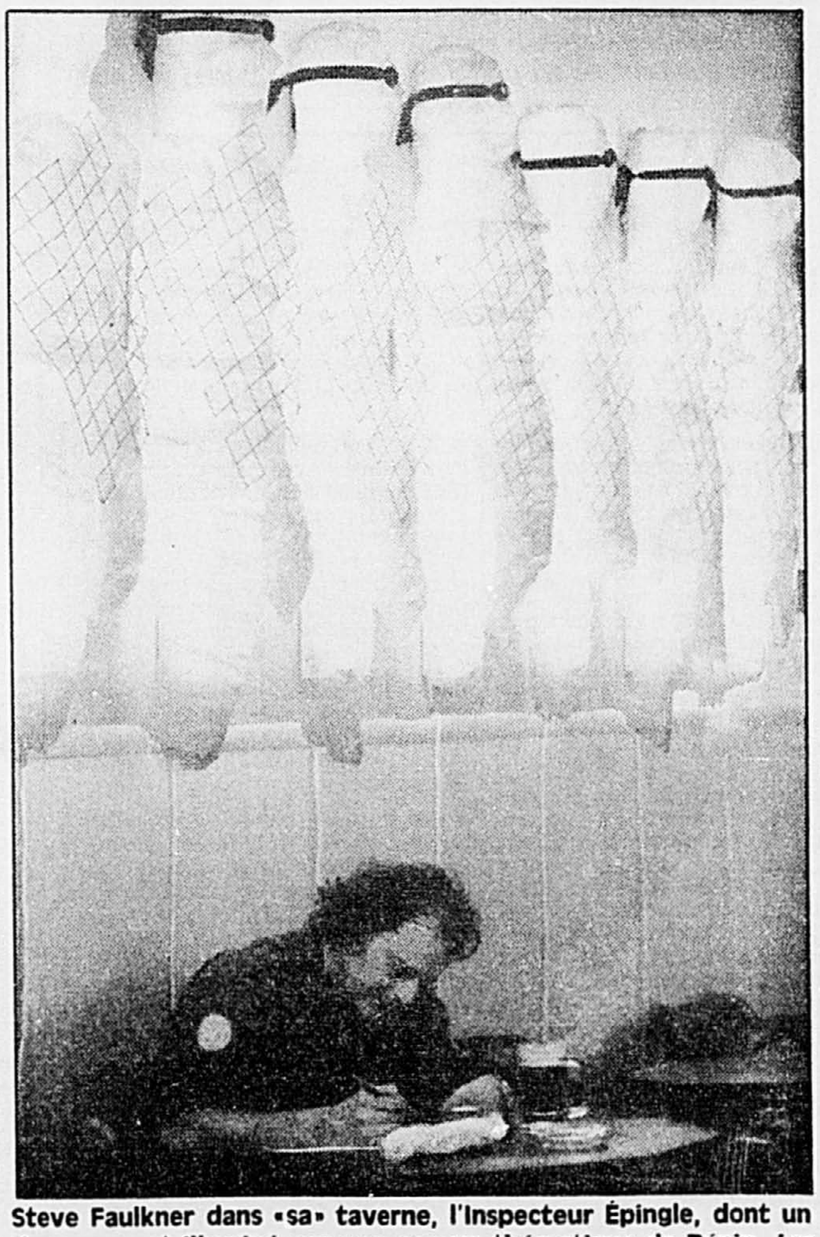
Voici le prototype de la taverne de quartier ouvrier moyen. Elle est intéressante parce qu'elle a peu changé, malgré quelques améliorations, depuis le temps où elle avait le vieux stade Jarry pour voisin immédiat. Elle s'appelait alors la Taverne du Nord et était la dernière avant les débits de Pont-Viau. Son permis de bar lui permet d'ouvrir sept jours. La taverne Jarry se limite néanmoins à la vente de bière et, notamment, offre la draft la moins chère en ville: 1,30$ le gobelet, Labatt ou Molson.

La Jarry, tenez-vous bien, appartient à une gentille et frêle septuagénaire, Clarence Denis. Cette dame distinguée, ex-institutrice, a hérité, à la mort de son mari emporté prématurément, de cette taverne à laquelle elle ne connaissait rien, occupée alors à élever ses trois enfants à la maison. Bravement, elle a relevé le défi de poursuivre l'exploitation du commerce, gênée, raconte-t-elle, de devoir passer chaque jour dans la salle pleine de joyeux buveurs pour rejoindre son bureau.

Mme Denis en a vu des vertes et des pas mûres avec un personnel enclin à profiter de son inexpérience, jusqu'à ce qu'un nouveau gérant vienne mettre un terme au désarroi de la propriétaire. Jacques Paquette, en poste depuis 23 ans, est l'âme de la Jarry. Blagueur, généreux, il a toujours le bon mot quand il faut, surtout si un client a besoin de sortir de son spleen.

Cette taverne rassemble une sorte de famille. Des gens qui se connaissent depuis des lunes, la plupart du temps retraités. Le Doc, Steve, Claude, les sourds-muets qui jouent aux dames en s'enguirlandant en silence dans ce qui ressemble à un combat de calmars du plus bel effet kafkaien, voilà toute la Petite Patrie résumée sur un seul coin de rue. Les passants sont reçus avec bonne humeur, telle une bonne brise rafraîchissante. Même le plus agressif des extraterrestres s'y butera à l'humour de Paquette. Un lieu simple, au mobilier suranné, avec la cantine minimale des années 50. Une belle remontée dans le temps qui vaut le détour, surtout le jour, quand Paquette mène le bal.

JARRY: 552, rue Jarry, angle Lajeunesse. Gobelet: 1,30$. Cantine minimum. Stationnement sur parcomètres à 25 cents l'heure ou gratuit sur transversales.



Steve Faulkner dans «sa» taverne, l'Inspecteur Épingle, dont un des murs est illuminé par une oeuvre thématique de Pépin, *Les papes*. PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

L'INSPECTEUR ÉPINGLE

C'est la plus originale, la plus incroyablement indescriptible des tavernes de Montréal. Pour reprendre une expression *in* des années 70, on pourrait la qualifier de «taverne d'art et d'essai». Mais aussitôt cela écrit, ça se met à sonner faux. Le grand Plume Latraverse, qui a d'une certaine façon baptisé la taverne en y lançant son premier roman, dirait «fuck l'art et l'essai, Chose, on est icitte pour prendre un coup...» Et il remettrait sa queue de billard en face de la blanche pour essayer de battre son vieil ami Cassonade. Steve Faulkner et Plume sont un peu à l'image de «leur» taverne: un peu rockers, un peu intellos, un peu bums, un peu straights.

À l'Inspecteur, les deux stars interlopes n'ont pas de groupies, mais une flopée de chums de gars et de filles. Ils jouent au billard et boivent leur broue tranquilles. C'est ça, l'Inspecteur: la caverne d'Ali Baba des amitiés, des coups de gueule, des musiques étonnées de se retrouver ensemble dans la chaîne stéréo (après Satie, Cassonade pousse «Moi, je joue au cowboy», avant Aznavour et Richard Desjardins). Il ne manque que Céline Delisle, mais ça s'en vient...), des audaces en tous genres, comme ces vernissages perpétuels de tableaux parfois délirants, des rencontres du troisième type entre ouvriers de la construction et notaires, mécaniciens et profs de l'UQAM, vieux clients du quartier et écrivains...

Tous les mercredis soirs, l'Inspecteur offre un spectacle. Gratuit. Et de la broue pas chère. Clientèle nombreuse, jeune (vingtaine et tendre trentaine) et conviviale. La taverne-phénomène est la seule en ville, et probablement en Amérique, à avoir un directeur artistique! Pierre Pépin, sculpteur de son métier, est le chorégraphe de toute l'activité culturelle de cette incroyable agora intérieure où passent toutes les caravanes. Il s'occupe aussi de gestion et de relations publiques. Et il est sympa. Alors, si vous êtes peintre, demandez-le au 598-7764. Mais armez-vous de patience: les murs de l'Inspecteur sont retenus jusqu'au printemps! Actuellement, et pour encore quelques jours, à travers une diarrhée de dessins d'enfants exposés pour les Fêtes, il y a une oeuvre thématique de Pépin qui illumine un mur de l'Inspecteur. *Les papes* rend hommage aux grands de l'art contemporain. Flippant, avec des effets au néon flyés.

Un détail important: n'entrez pas à l'Inspecteur pour regarder le match Canadiens-Nordiques. La taverne n'a pas plus de télé que d'enseigne! Et elle ne fait vraiment pas dans le sport, sauf celui de la bonne jase. Autre détail: le personnel est à découvrir pour sa qualité et sa verve. Allez au bar boire un pot avec Denis ou Adgé, vous m'en direz des nouvelles. En plus, au bar, vous jouirez à la vue des créations du sculpteur Régis Pelletier: des pompes à bière inouïes et un... autel de la broue!

Si vous ne connaissez pas l'Inspecteur Épingle, le temple de la folie douce, vous ne connaissez pas Montréal.

L'INSPECTEUR ÉPINGLE: 4051, rue Saint-Hubert, angle Duluth. Gobelet à 2$. Aucune cantine. Stationnement aisé, sans parcomètres.

BOUDRIAS/ «VERRES STÉRILISÉS»

Cette façade en coin m'intriguait. D'enseigne, il ne subsistait qu'une bribe: «Verres stérilisés», cependant bien tournée au néon. Fondée il y a près de 50 ans par Mozart Boudrias, elle est maintenant la propriété de son fils Jacques (qui a des intérêts dans l'Inspecteur Épingle). Il raconte que la taverne Boudrias était fière, dans les années 50, de sa machine à laver les verres protégeant les clients contre les «feux sauvages». Autres temps...

C'est la clientèle qui a donné son nom à la taverne Verres stérilisés. L'enseigne Boudrias ayant été déboulonnée on ne sait trop pourquoi, il ne restait à allumer que ces fameux verres stérilisés à la tombée de la nuit. Les clients s'étant mis à dire «on va aux Verres Stérilisés», l'affaire fut entendue. L'entreprise a même enregistré le nom.

Situé au coeur du Plateau Mont-Royal, le troquet est original par plus d'un aspect. Quand j'y suis allé, c'est une belle jeune fille intelligente et curieuse qui m'a servi ma Molson. Annie Boudrias, 21 ans, fille du patron, est un sourire ambulant qui n'a pas craint de me demander, me voyant sortir stylo et papier, si j'écrivais et, le cas échéant, quoi!

La taverne Verres stérilisés — faut le faire, quand même — est elle aussi une exception à découvrir absolument. Située à mi-chemin entre l'Inspecteur Épingle (ici, il y a un piano rescapé d'un bar country, des toiles sur les murs, de la chanson en français dans les haut-parleurs et même une «chapelle» avec des bancs d'église) et la taverne de quartier traditionnelle, lieu de rencontre de vieux habitués, elle se démarque résolument. Denis Côté, pour ne nommer que lui, foule ce parquet depuis 37 ans et a élu domicile dans... la «chapelle».

Le propriétaire Jacques Boudrias, à lui seul, vaut le déplacement. Éveillé à tout, il regorge d'historiettes hilarantes sur la vie d'une taverne qu'il a commencé à fréquenter à l'âge de sept ans, quand il allait chiper un sac de chips à cinq cents ou quand, le dimanche, il «jouait à l'ascenseur» avec sa soeur, dans les deux antiques cabines téléphoniques qui sont toujours là. Ne demandez pas s'il a le sens du patrimoine, ce Boudrias!

«Ici, dit-il, on vit *Broue* chaque jour, à une petite échelle. Et les clientèles se mélangent avec bonheur. Les professionnels qui ont retapé des maisons rue Saint-Hubert et les bons vieux clients d'antan participent ensemble à une sorte de transition vers la nouvelle taverne».

Comme c'est à côté de l'Inspecteur, je vous suggère une broue dans chacune pour une soirée (ou un après-midi) vraiment hors des sentiers battus.

BOUDRIAS/VERRES STÉRILISÉS: 800, rue Rachel Est, angle Saint-Hubert. Gobelet à 2$. Cuisine exceptionnelle pour une taverne, mais un peu chère... pour une taverne. Stationnement facile rue Saint-Hubert. Aucun parcomètre.

VIAU-AMICO

Je l'ai aussi trouvée, la rare, celle qui ne détient toujours qu'un «vieux» permis de taverne, mais accepte les femmes. J'ai cherché loin et pourtant elle était là, pas très loin des bureaux de *La Presse*. Boulevard Saint-Laurent, juste un peu au nord de l'ancienne Taverne Montréal (maintenant Brassade Montréal devenue un lieu douteux à clientèle heavy, à éviter à tout prix). J'y suis entré par hasard et j'ai été agréablement surpris.

Le patron, Gaston Viau, un homme jovial qui n'est pas du dernier printemps, ouvre sa taverne et fait le service de jour, du lundi au jeudi. Un vrai Monsieur. Il a entièrement rénové sa vieille taverne, ouvrant largement, avec de nouvelles fenêtres, la vue sur Saint-Laurent. Évidemment, on fait avec ce qu'on a et Saint-Laurent, ce n'est pas exactement les Champs-Élysées. Avec une vue imprenable sur ce qui dépasse du Complexe Desjardins et de l'arrière du siège d'Hydro, on boit une bonne bière dans un lieu propre d'où sont exclues toutes les bibittes du proche Red Light.

Pourquoi Viau-Amico? C'est l'ancienne taverne Amico, achetée par Viau depuis des lustres. Il y a encore six mois, il n'acceptait pas les femmes. Raison: une seule toilette. Aujourd'hui, il considère discriminatoire de ne pas les accepter, mais les prévient tout de suite du désagrément de la toilette unique. Gentleman, le propriétaire s'arrange pour «faire le trafic» quand une dame veut aller au petit coin. Il fait en sorte qu'il n'y ait pas d'homme dans le lieu idoine. D'autre part, pour la tranquillité de sa clientèle, il ressort les vieilles histoires sur son permis de taverne s'il veut refouler des putes chassées de leur milieu naturel par une police bornée.

Quand j'y suis allé, une cliente débarquée de Saint-Jérôme était au comble du bonheur et m'affirmait que quant à venir dans ce secteur-là de Montréal, elle choisirait toujours, pour un pot avant de remonter, cette taverne théoriquement fermée aux femmes. Une curiosité à voir au moins une fois.

J.C.

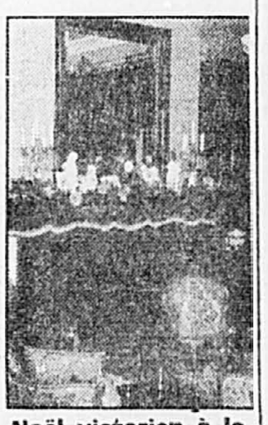
VIAU-AMICO: 1579, boul. Saint-Laurent, un peu au nord de Sainte-Catherine. Gobelet à 1,60$. Parcomètre à 25 cents le quart d'heure (1$ l'heure). Si vous faites toute la croisière, n'oubliez pas de boire votre dernier verre à la santé de... Nez Rouge!

Quoi faire

CE WEEK-END

Adressez vos communiqués à :
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Noëls français avec l'ensemble Claude-Gervaise
voir
Concerts de Noel



Noël victorien à la Maison Sir George-Étienne-Cartier
voir
Dans les musees

Noël folklorique à la Veillée du Plateau
voir
Noël Noël

Votre communiqué doit comporter le nom de l'organisme, l'événement, la date, l'heure, l'endroit, le téléphone ET le coût de l'activité.

Pour l'adresse, voir en haut de la page.

Quoi faire paraît le lundi et le jeudi

L'heure de tombée pour le jeudi est le mardi midi.

Colette Lafrenière
Responsable de la rubrique

Noël Noël

● **Jeudi 16 : Symbolique de Noël.** Nouvelle Acropole présente une conférence sur la symbolique de Noël. La bûche et le sapin, les guirlandes et les chandelles, les rois mages et les étoiles, les cloches et les lutins... Une invitation à revivre l'esprit de Noël en compagnie du conférencier Denis Bricnet, le jeudi 16 décembre à 20 h au 1631 St-Denis. Entrée, 10 $, 8 $ étudiants. Rens. : 848-0553.

● **Vendredi 17 : La Charlotte.** Spectacle autour de « La Charlotte prie Notre-Dame », conte pour adultes avec Julie Vincent et Claude Simard, le vendredi 17 décembre à 19 h sur la grande place du Complexe Desjardins. Gratuit.

● **Vendredi 17 : Noël pour tous.** La Maisonnée, service d'aide et de liaison pour immigrants, vous invite à son Noël pour tous avec Père Noël, musique et danses multiethniques, cadeaux pour enfants, ce vendredi 17 décembre 93 à partir de 18 h 30 jusqu'au 23 h au 7378 Lajeunesse, près de Jean-Talon.

Croustilles, café, boissons gazeuses, etc. Rens. : 271-3533.

● **Samedi 18 : Oiseaux de Noël.** Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic consacre sa prochaine sortie au recensement des oiseaux de Noël du Parc régional de l'Ile-de-la-Visitation le samedi 18 décembre. Frais de participation pour les non-membres. Rendez-vous au chalet du parc, 2425 boul. Gouin Est, à 9 h. Rens. : 325-6267.

● **Samedi 18 : Souper des aînés.** L'association es preretraités Horizon 45-65 invite ses membres à un souper dansant avec repas chaud à l'occasion des Fêtes, le samedi 18 décembre à 18 h au Centre Berthiaume-du Tremblay, 1474 Fleury Est. Coût : 18 $. Rens. : 382-0310.

● **Samedi 18 : Veillée du Plateau.** La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise tient une veillée du plateau, un vrai *party* de Noël en danses et en chansons, avec call, violons, piano et accordéon, le samedi 18 décembre à 20 h 30 au 2275 boul. St-Joseph Est. Entrée, 7 $. Rens. : 598-8295.

● **Dimanche 19 : Magie de l'hiver.** La corporation de gestion des marchés publics de Montréal invite toute la population à découvrir la magie de l'hiver en prenant part à la grande fête du dimanche 19 décembre aux marchés Atwater et Jean-Talon. Décorations, chants, musique, dégustations et petites surprises pour les enfants. Et n'oubliez d'apporter vos dons pour Moisson Montréal.

● **Dimanche 19 : Solstice de la Noël.** Le Nouveau Penser présente une conférence intitulée « Le Solstice de la Noël » avec Bernard Cantin, le dimanche 19 décembre à 11 h à la salle 2950 du pavillon Judith-Jasmin, UQAM, angle St-Denis et Maisonneuve. Entrée, 5 $. Rens. : 254-2951.

● **Dimanche 19 : 4e dimanche de l'Avent.** Le Choeur mixte de la basilique Notre-Dame de Montréal, sous la direction de Pierre Grandmaison, interprétera la messe « Pour un temps de pénitence » de Marcel Laurencelle et « Ave Maria » de Vittoria, le dimanche 19 décembre à 11 h. Métro Place d'armes.

● **Dimanche 19 : Solstice d'hiver.** Le Centre interculturel Strathearn vous convie à son exposition-événement « Solstice d'hiver », réalisée par 200 participants de divers horizons sur le thème de la lumière et des célébrations entourant les Fêtes.

De plus, activités d'animation pour tous avec théâtre, danse, surprises et chorales dont le Choeur Mah et le Choeur Cleveland Brown Gospel. Invitation à tous le dimanche 19 décembre de 13 h à 17 h au 3680 rue Jeanne-Mance. Rens. : 872-9808.

N.B. L'exposition « Solstice d'hiver : célébration de la lumière » se poursuit jusqu'au 9 janvier.

● **Dimanche 19 : Crèche de saint François d'Assise.** L'équipe Ora-Je (Oratoire-Jeunesse) présente « L'histoire de la première crèche de saint François », première crèche vivante de l'histoire, le dimanche 19 décembre à 14 h à la salle Pichette de l'Oratoire, 3800chemin Queen Mary.

Crèche vivante, chants, théâtre... Animation musicale de 13 h 30 à 14 h et activité à 14 h. Pour toute la famille. Rens. : 733-8211 poste 2795.

● **Dimanche 19 : Variétés de Noël.** Monovie Ahuntsic invite les gens seuls à participer aux variétés de Noël comprenant spectacles, souper B.B.Q. et danse avec des invités spéciaux, le dimanche 19 à 15 h au 10 007 rue Parthenais. Coût : 10 $. Rens. : 388-9664, répondeur.

Ho Ho Ho

● **Samedi 18 : Défilé du Père Noël.** Grand défilé dans les rues de Longueuil avec près de 15 chars allégoriques, dont celui du Père Noël avec son traîneau et celui de la fée des Étoiles, plus 5 corps de majorettes, des fanfares, des clowns...

Le samedi 18 décembre à compter de 10 h de l'angle des rues St-Charles et Joliette, ensuite chemin et Curé-Poirier. Le Père Noël réserve des petits cadeaux pour les enfants.

● **Le village du Père Noël.** Le Père Noël reçoit les enfants du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h (relâche de 13 h à 14 h) au Complexe Desjardins.

Horaire des spectacles pour enfants : du mardi au vendredi à 13 h 30 et 15 h 30; samedi et dimanche, 11 h, 13 h 30 et 15 h 30. Également balade en petit train.

● **Biblio-ho-ho-ho-thèque.** Les bibliothèques de la Ville de Montréal présentent des livres sur Noël à la vue, au toucher et au choix de la jeune clientèle. Durant tout le mois de décembre dans toutes les bibliothèques, sauf la Centrale, la Centrale-annexe et la Métro McGill. Tous les livres exposés peuvent être empruntés.

● **Maisons de la culture.** N'oubliez pas de consulter le programme des maisons de la culture, il y a plein de spectacles intéressants pour les enfants.

Noël dans les musées

● **Musée McCord, 690 Sherbrooke Ouest, 398-7100.**

Portes ouvertes. Jusqu'au 2 janvier, portes ouvertes au Musée McCord d'histoire canadienne, ce qui coïncide avec le lancement de deux nouvelles expositions : « Un beau geste : les nouvelles acquisitions, deuxième partie » et « En voiture! Le train du temps des fêtes démarre ». C'est une collaboration de Cité Rock Détente, The Gazette et La Presse.

Ouvert dès 10 h du mardi au dimanche. Ferme à 18 h mardi, mercredi, vendredi; à 21 h jeudi; à 17 h samedi et dimanche.

De plus pour la période des fêtes, les visiteurs qui se rendront au Salon de thé du musée, pourront se procurer une bûche de Noël à la mousse au chocolat (10,50 $) ou un léger cake aux fruits confits (8,50 $). Pour commander ces gâteaux, il faut s'adresser au 987-1513. Au profit du musée.

● **Maison Sir George-Etienne-Cartier, 458 rue Notre-Dame Est, 283-2282.**

Noël victorien. Si vous êtes à la recherche d'une activité gratuite pour la famille à l'approche de Noël, visitez l'exposition « Le Noël victorien ». Vous y découvrirez le charme et l'ambiance feutrée des Noëls d'antan. Pour l'occasion, toutes les pièces de la maison ont été décorées selon la tradition des années 1860. Animation costumée le samedi et le dimanche en après-midi, les 18 et 19 décembre. Horaire : de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Entrée gratuite.

● **Musée David M. Stewart, musée du fort de l'île Sainte-Hélène, 861-6701.**

Atelier du fondeur de cuillères. Pour le temps des fêtes, le Musée du fort de l'île Ste-Hélène tient un atelier sur le fondeur de cuillères et raconteur de légendes, avec René Beaudoin, alias Baptiste Durand. Autrefois ce coloré visiteur parcourait les campagnes et s'installait au poêle de la cuisine pour refondres les vieilles cuillères et en faire de beaux ustensiles tout reluisants. René Beaudoin, surnommé Baptiste Durand, fond encore les cuillères.

Le samedi 18 et dimanche 19 de 10 h à 17 h.

Entrée, 3 $, 2 $ étudiants et aînés, 6 $ tarif familial. Le stationnement à proximité est gratuit et des tarifs spéciaux de groupe et de famille sont disponibles.

● **Musée d'art contemporain, 185 Ste-Catherine Ouest (847-6212).**

Visite avec invitée. Dans la série « Visites avec invités », au cours desquelles des personnalités de diverses disciplines du monde culturel commentent, selon leur choix, certaines oeuvres exposées au Musée, le dimanche 19 décembre à 15 h, visite avec Lise Bissonnette, du Devoir, qui commentera certaines oeuvres de l'exposition « La Collection : second tableau ». Entrée gratuite. Rendez-vous dans le hall d'entrée du musée.

Boule et boules. Atelier d'arts plastiques qui vous permettra de créer des boules de Noël originales et même insolites, qui seront ensuite offertes à des personnes trop souvent oubliées en cette période de réjouissances.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h; le mercredi, de 18 h à 21 h, l'entrée est gratuite. Entrée : régulier 4,75 $, aînés 3,75 $; étudiants 2,75 $; famille 11,50 $.

● **Musée du Château Ramezay, 280 Notre-Dame Est, métro Champ-de-Mars. 861-3708.**

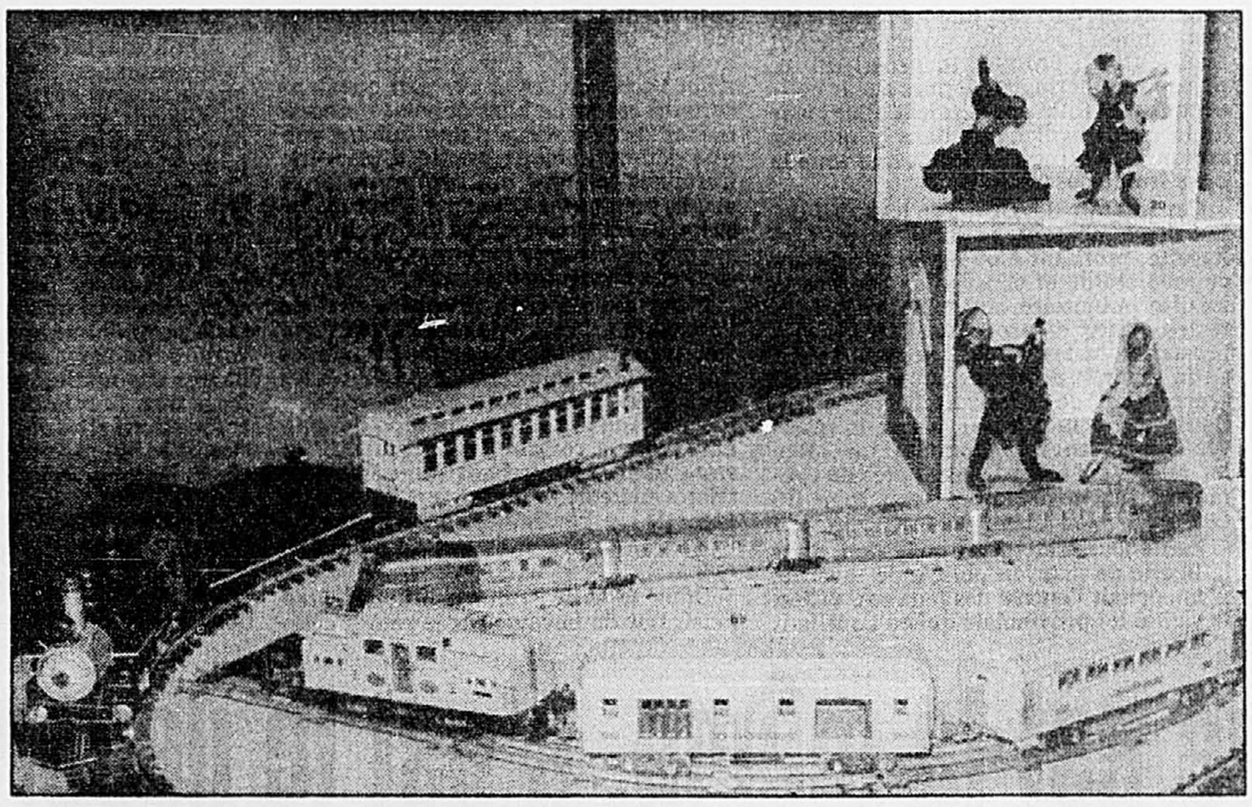
En choeurs, en couleurs et en fleurs. Le musée invite les visiteurs à une presentation spéciale du Temps des fêtes qui comprend une exposition d'illustrations fin XIXe et début du XXe siècle tirées entre autres de *La Presse* et *La Patrie* sur l'atmosphère du temps des Fêtes.

Et arrêtez-vous pour écouter des airs de Noël entonnés par le choeur Renaissance, le dimanche 19 décembre entre 13 h 30 et 16 h. Également des arrangements spéciaux de Noël par des fleuristes montréalais. Entrée au musée : 5 $ adultes, 3 $ aînés, 2 $ étudiants, 10 $ famille.

● **Musée canadien des civilisations, 100 rue Laurier, Hull. 819-776-7000.**

Décorations latinos. Le musée offre un atelier familial de fabrication de décorations de Noël du Mexique et de l'Amérique centrale avec explication sur les traditions, le samedi 18 décembre entre 9 h 30 et 11 h 30 au Studio.

Le prix d'entrée est de 4,50 $ adultes, 3 $ pour les 16 à 21 ans, et gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés.



En voiture tout le monde !

Si vous voulez admirer des petits trains d'autrefois, rendez-vous au Musée McCord pour l'exposition « Le train du temps des fêtes démarre », d'autant que l'entrée est gratuite jusqu'au 2 janvier. **Pour plus d'informations, voir ci-haut.**

PHOTO MICHEL GRAVEL *La Presse*

Concerts de Noël

JEUDI 16

● **19 h 30. Messiah.** Le Choeur et l'Orchestre symphonique de Monréal, sous la direction d'Ivor Bolton, donnera le Messie de Handel ce soir 16 décembre à 19 h 30 à la basilique Notre-Dame, métro Place d'armes. Les solistes : Ann Monoyios, soprano, Catherine Robbin, mezzo, Kenn Chester, ténor, et Mark Pedrotti, baryton. Prix des billets, 8,08 $, 16,18 $, 28,76 $. Rens. : 842-2112, 790-1245.

VENDREDI 17

● **20 h. Concert instrumental.** Le Conservatoire vous convie à une soirée « Verebes et ses amis » comprenant une dizaine d'instrumentistes participants dont Angèle Dubeau au violon, le vendredi 17 décembre à 20 h à la salle Gabriel-Cusson, 100 rue Notre-Dame Est. Au programme, des oeuvres de Stamitz, Leclair, Dvorak, Clarke, Bach. Entrée gratuite.

● **20 h. Noëls français.** L'ensemble Claude-Gervaise présente un concert de Noëls d'antan le vendredi 17 décembre à 20 h à l'église Saint-Stanislas-de-Kostka, 1350 boul. St-Joseph. Entrée, 5 $, au 524-3533.

Au programme, des airs de Noël français du XVIIe siècle en trois tableaux - chez les bergers, à l'église et chez les bourgeois. Les dix musiciens de la troupe seront costumés et, comme d'habitude, ils joueront des pièces musicales reconstitués avec uon grand soin d'authenticité sur des instruments typiques de l'époque.

Également, Claire Poirier, organiste, jouera des Noëls d'autrefois.

● **20 h. Le Choeur polyphonique de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde,** un choeur mixte de 80 voix sous la direction de O'Dwyer, donnera son concert de Noël en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 500 Mont-Royal Est.

Le comédien René Caron fera la lecture de monologues de Jean Narrache (Emile Coderre), dont on célèbre le 100e de la mort en 1993. Également la soprano Dorothée Vallée et à l'orgue, Gisèle Guibord. Contribution volontaire.

SAMEDI 18

● **14 h. Artiste lyrique.** Les Amis de la musique Stella Artois accueillent la soprano Natalie Choquette à la salle Tudor du magasin Ogilvy. Au programme, des airs de Gershwin, Cole Porter, folk songs et des airs de Noël. Accompagnement : Réal Léveillé au piano et Eric Lagacé à la contrebasse. Billets, 10 $. Rens. : 768-9534.

● **17 h. Messe de Palestrina.** En célébration de l'année Palestrina, le Choeur St-Germain présnte la messe « Aeterna Christi munera » le samedi 18 décembre à 17 h à l'église St-Germain d'Outremont, métro Édouard-Montpetit. Offrande à discrétion.

● **19 h. Noëls d'antan.** Les 40 Petits Chanteurs du Mont-Royal donneront un concert de Noëls d'antan le samedi 18 décembre à 19 h au Théâtre du Vieux-Terrebonne. Billets, 17 $, 15 $ étudiants et âge d'or, 10 $ pour enfants et adultes faisant partie d'une chorale. Rens. : 492-4777.

● **19 h 30. Chants de Noël.** L'ensemble vocal « Nuance », sous la direction de Pierre Fortin, offre un concert de chants de Noël le samedi 18 décembre à 19 h 30 à l'église St-Charles-Garnier, 1191 Sauvé Est, près de St-Hubert. Entrée gratuite.

● **20 h. Chants de Noël.** Le choeur Ambiance, de Lachine, donnera un concert de Noël le samedi 18 décembre à 20 h à l'église St-Paul's Anglican Church, 377, 44e Avenue, à Lachine. Billets, 10 $. Rens. : 634-9905.

● **20 h. Airs de Noël.** La Petite Maison des arts présente un concert animé par Edgar Fruitier avec les artistes suivants : Normand Robert Boie, baryton, Gisèle Crépeau et Dorothée Vallée, sopranos coloratures, Paulette Goguen et Renée Lamrche, sopranos, Claude-Robin Pelletier et Mario Simard, ténors, et Olivier Brault, violon, Alexandre da Costa, piano et violon, Dominique Garant, clarinettiste, Yves Lussier, trompette, Janine Lachance au piano. Au programme, Adams, Gounod, Handel, Mendelssohn, Mozart, Puccini.

Le samedi 18 décembre à 20 h à l'église St-Enfant-Jésus, 5039 rue St-Dominique. Don suggéré, 25 $ - 50 $. Rens. : 288-5558.

DIMANCHE 19

● **11 h. Gospels et chants de Noël.** La chorale Gospel de Montréal, sous la direction de Léonard Wosu, en concert le dimanche 19 décembre à 11 h au Piano nobile de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts, dans le cadre de Sons et brioches. Billets, 4 $. Muffin, jus et café gratuits servis à partir de 10 h 20. Rens. : 285-4200.

● **11 h. Chants et légendes.** Le duo Ambiance - Francine Gaulin et Gérald Bissonnette - donnera son concert de Noël le dimanche 19 décembre à 11 h au Moulin neuf de l'Ile-des-Moulins, à Terrebonne.

Au vibraphone et à la guitare, ils donneront des airs de Noël populaires et religieux entrecoupés de légendes du Père Noël, de la bûche et du sapin. Entrée gratuite. Rens. : 471-0619, André Fontaine.

● **13 h. Noëls roumains.** La chorale Euterpe de Montréal vous invite à son concert de Noël qui aura lieu le dimanche 19 décembre à 13 h à l'église orthodoxe roumaine St-Jean-Baptiste, 1841 avenue Masson, coin Papineau. Au programme, Cantiques et chansons de Noël du répertoire roumain et international. Direction musicale, Daniela Viespescu. Entrée gratuite. Rens. : 962-5672.

● **14 h 30. Violon et clarinette.** Concert à l'édifice Centennial. Helga Dathé, violon, et Illian Iliev, clarinette, donneront un concert d'une heure le dimanche 19 décembre à 14 h 30 à l'édifice Centennial, 288 boul. Beaconsfield. Entrée gratuite. Rens. : 695-7710.

● **17 h. Cantate de Bach.** L'église St-Jean l'Évangéliste, en collaboration avec le Studio de musique ancienne de Montréal, présente dans le cadre de l'office Evensong, la cantate BWV 132 de J.S. Bach « Bereitet die Wege, bereitet die Bahn! » le dimanche 19 décembre à 17 h à l'église au toit rouge, angle Président-Kennedy et St-Urbain. Contribution demandée, 5 $. Rens. : 843-4007.

● **18 h 30. Chants religieux.** Concert de chants religieux de Noël le dimanche 19 décembre à 18 h 30 à l'Église baptiste Emmanuel, 4902 boul. St-Charles, angle boul. Pierrefonds. Entrée gratuite.

● **19 h 30. Airs de Noël.** Louise Dumontier, soprano, Pierre Duval, ténor, Jean-Pierre Corbeil, piano, et Yvon Godbout, orgue, donnent un concert de Noël le dimanche 19 décembre à 19 h 30 à l'église Saint-Rosaire, 388 chemin des Anglais, Mascouche. Billets, 10 $ adultes, 5 $ étudiants, gratuit pour les enfants de 12 ans et moins. Au profit de l'église de Mascouche. Rens. : 477-5512 (presbytère).

● **20 h. Chants religieux et profanes.** La Chorale de l'église St-Édouard, composée de voix mixtes, donnera un concert de chants religieux et profanes « Chantons l'amour, Chantons Noël » le dimanche 19 décembre à 20 h à l'église, angle St-Denis et Beaubien, métro Beaubien. Entrée gratuite. Rens. : 271-2073.

ENSUITE

● **Mardi 21.** La chorale de l'hôpital Royal Victoria, Urgence Chanter, vous invite à un concert de Noël le mardi 21 décembre à 19 h dans la chapelle de l'édifice Birks de l'Université McGill, 3520 rue University. Le programme comprendra des oeuvres de Handel, Hassler, Mendelssohn et Rutter ainsi que des chansons traditionnelles françaises, allemandes, espagnoles, israélites et polonaises. L'entrée est gratuite mais les contributions sont grandement appréciées.

● **Jusqu'au 23.** Jusqu'au 23 décembre, concerts des Fêtes au Westmount Square, du lundi au vendredi de 12 h 30 à 13 h 30 et le samedi de 13 h 30 à 14 h 30. Concerts additionnels les soirs du 16, 17 et 23 décembre de 17 h 30 à 18 h 30.

Se produiront cinq chanteurs, un pianiste et un violoniste de la faculté de musique de l'Université McGill.

Westmount Square est au 4 Westmount Square, suite 100. Rens. : 932-0211.

Aussi

● **Le Salon des métiers d'art.** Le Salon des métiers d'art du Québec, qui se tient à la Place Bonaventure, se termine le dimanche 19 décembre. Les heures d'ouverture sont du 11 h à 22 h et le dimanche de 11 h à 18 h. Entrée libre.

● **Jeunes-discussion.** La 20Taine invite les 18 à 30 ans à sa soirée où la discussion portera sur les relations hommes-femmes et sera animée ipar Patrick Cellier, conseiller matrimonial. Le vendredi 17 décembre à 19 h 30 au 4677 St-Denis. Rens. : 845-6568.

● **Gym-O-Thon.** Le Club de gymnastique rythmique Flipgym vous invite à son Gym-O-Thon qui se tiendra le dimanche 19 décembre au Centre Étienne-Desmarteau, 3400 rue Bellechasse (palestre) de 10 h 30 à 15 h. Également bazar, casse-croûte de démonstration de gymnastique.

● **Soirée de danse.** Monovie Ahuntsic invite tous les gens seuls à une soirée de danse le samedi 18 décembre à 20 h au sous-sol de l'église Saints-Martyrs-Canadiens, 10 007 rue Parthenais. Entrée, 6 $ non-membres. Rens. : 388-9664.

Expositions

● **Rue Gilford.** La Société des artistes handicapés du Québec présente « Menus-formats », regroupant des oeuvres sur papier de petites dimensions réalisées par sept de ses membres.

Jusqu'au 31 décembre, de 9 h 30 à 17 h du lundi au vendredi au 1380 rue Gilford, angle Garnier. Rens. : 521-6170.

● **Cours Mont-Royal.** Dix-neuf artistes et artisans de St-Jean-Port-Joli, spécialisés en art figuratif, exposent une cinquantaine d'oeuvres sur le thème « L'art de faire, l'art de plaire » jusqu'au 23 décembre, aux Cours Mont-Royal, 1455 rue Peel, suite 213.

Retrouvailles

● **Prévost, Provost.** Tous les personnes de cex deux patronymes ainsi que leurs conjoints sont invités à faire partie de l'Association des Prévost et Provost d'Amérique qui, en passant, organise un souper du temps des fêtes pour les personnes intéressées. Rens. : Adrien au 222-2479; Maurice au 967-0503; Lise au 652-2176.

CAMPUS

● **Au Studio de l'agora de la danse.** Le département de danse de l'Université du Québec à Montréal présente « Les Funambules », création chorégraphique de Martine Epoque d'une durée de 41 minutes faite pour treize danseuses et danseurs et interprétée par les étudiants en danse. Le public aura l'occasion d'assister au réchauffement des interprètes sur scène en ouverture de spectacle.

Au Studio de l'agora de la danse, 840 rue Cherrier Est. Les 16, 17 et 18 décembre à 20 h, 3 $; les 16 et 17 décembre à 12 h, entrée gratuite. Rens. : 729-7728.

A noter : « L'Escalier », création chorégraphique de Sylvie Brassard sur une musique originale de Normand Lefebvre, réalisée dans le cadre du cours Spectacle chorégraphique libre, à l'UQAM, est produit à l'Espace tangente du 15 au 18 décembre à 19 h à la même adresse, et l'entrée est de 2 $. Il est donc possible d'assister à deux spectacles dans la même soirée.

● **Au St-Louis Blues.** L'Ensemble vocal de jazz du SAC (services aux étudiants de l'U de M) se produit ce soir 16 décembre à 21 h au St-Louis Blues, 3580 Saint-Dominique. Cette formation chante du jazz en français, sous la direction de Vincent Morel. Au programme des pièces de Charlebois, Lennon-McCartney, Ellington, Constantin, etc. Entrée, 3 $.

● **Au Studio d'essai CLaude-Gauvreau.**

Les étudiants du baccalauréat en art dramatique du l'UQAM présentent « Outrage au public » de l'Allemand Peter Handke, dans une mise en scène du professeur Bernard Lavoie, les 15, 16, 17 et 18 décembre à 20 h et en matinée le 17 décembre à 14 h ay Studio d'essai Claude-Gauvreau de l'UQAM, 405 Ste-Catherine Est, salle J-2020. Entrée, .75 $. Rens. : 987-3456.

« Cette pièce est un prologue... Ce soir nous ne jouons pas... » - P. Handke.

● **Au studio-théâtre Alfred-Laliberté.** En cette année du bicentenaire de l'auteur italien Carlo Goldoni, les étudiants du baccalauréat en art dramatique de l'UQAM présentent « Les rustres », dans une mise en scène d'Isabelle Pastena, du 15 au 18 décembre à 20 h en en matinée le 17 décembre à 14 h au studio-théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM, 405 Ste-Catherine, salle J-M400. Entrée, 75 $. Rens. : 987-3456.

● **Au centre d'études ethniques de l'U de M.** Conférence publique « Élaboration d'un instrument visant à mesurer les profils d'intégration d'étudiants du secondaire d'origines variées : expérimentation et discussion critique », avec Michel Pagé. Le vendredi 17 décembre à 12 h au Centre d'études ethniques, 3744 rue Jean-Brillant, porte 550. Organisée par le Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation. Apportez votre goûter. Rens. : 343-7244.

● **À la salle Pollack.** Le Conservatoire de musique de McGill présente le Choeur des enfants de Montréal, sous la direction de Jean Sult, et l'Orchestre du Conservatoire de McGill, sous la direction de Sylvie-Allaire Zakarian, dans des oeuvres de Mozart, Beethoven, Handel, Mathias et ainsi que des musiques de Noël. Le vendredi 17 décembre à 20 h à la salle Pollack, 555 rue Sherbrooke Ouest. Entrée gratuite. Rens. : 398-4547.

● **À la Galerie de l'UQAM.** Les étudiantes et étudiants du premier cycle en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal exposent leurs réalisations récentes sur le thème « Automne 93 » jusqu'au 18 décembre, de 12 h à 18 h à la Galerie de l'UQAM, pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120, 1400 rue Berri. Entrée gratuite.

Télévision

Linda Roy (Simone Vaillancourt) et Marie Charlebois (Martine Vaillancourt).

À nous deux: enfin un téléroman contemporain

LOUISE COUSINEAU

Simone est superpressée. Ses seuls bas présentables sèchent dans la salle de bain, ses lentilles y sont aussi, mais la salle de bain n'est pas accessible. Martine, sa coloc, lui explique qu'il y a un gars à l'intérieur. On apprendra tout de suite qu'il est marié, qu'elle l'a rencontré dans un restaurant végétarien et qu'il est un adorable romantique. «Il me lit des poèmes, il m'appelle la nuit pour m'entendre respirer!», lance Martine, les yeux dans la graisse de binne.

Simone partira plaider — elle est avocate — et toute la journée, ses collègues masculins lui feront des reproches sur son apparence. Ça, ça énerve une fille en diable.

Nous voilà dans l'univers du nouveau téléroman *À nous deux* qui prendra l'affiche les lundis à 20 h à Radio-Canada à compter du 3 janvier, dans la case de *Cormoran*. Les deux premiers épisodes montrés aux chroniqueurs hier sont prometteurs: enfin, une oeuvre d'aujourd'hui, qui dépeint à ravir la nouvelle solitude urbaine, ses amours éphémères parce que l'engagement à long terme fait peur. Des hommes et des femmes à l'heure du déclin de l'empire américain: on prend ce qui passe, on vit sur la corde raide, vulnérables, toujours à l'affût du coup de coeur, le bon.

Ça vous semble peut-être une lourde perspective. Rassurez-vous, c'est plutôt drôle. Parfois même beaucoup.

La saveur est montréalaise: le meilleur ami avocat de Simone est un Juif qui mange des biscuits dans son lit king size en prétendant ne pas s'ennuyer de son ex, Myriam. Elle rappliquera, bien sûr, à la plus grande joie de Tom, lui laissant une MTS et un compte en banque vide. Sam parle français avec un léger accent pas agaçant, avec quelques fautes de français tout à fait dans le ton.

Le proprio est un beau Portugais qui ne fait jamais de réparations, mais qui n'insiste pas trop sur le loyer non plus.

Le premier épisode est un petit chef-d'oeuvre de mise en place: les personnages se dévoileront peu à peu, mais en étant emportés dans l'action. Il faudra arriver au deuxième pour découvrir que Solange et Martine sont deux soeurs. Et que l'avocat juif est leur «meilleur ami de fille», même si c'est un homme normalement orienté.

Ça se déroule donc dans un milieu d'avocats, où le mensonge et les entourloupettes sont essentiels à l'obtention du diplôme. Ce qui donnera du mordant et des surprises. Simone relève de l'Aide juridique. Son adversaire dans sa première cause de harcèlement sexuel sera un chic maître d'Outremont, straight autant qu'un avocat peut l'être, qui défendra son collègue-harceleur. Ce dernier maintiendra dur comme fer qu'il n'est pas un harceleur, mais un passionné.

L'enchantement de ce téléroman, c'est que personne n'est tout à fait mauvais ou bon. Vous ne pourrez pas détester le harceleur, un personnage pas mal plus complexe que ce bon Jean-Paul Belleau. Et Simone, l'avocate aux grands principes, devra en sacrifier quelques-uns par amour pour sa soeur Martine.

À nous deux est écrit par deux filles: Louise Pelletier, qui cosignait avec sa soeur Andrée jusqu'à la semaine dernière la superbe série *Blanche*, et Suzanne Aubry qui a travaillé à l'écriture de plusieurs séries télévisées comme *D'Amour et d'amitié*, *Manon*, *L'Or et le papier* et *La Maison Deschênes*.

Les filles se sont rencontrées à la SARDEC (le syndicat des écrivains) et ont travaillé ensemble avec d'autres auteurs à *D'Amour et d'amitié*, sous la direction de Guy Fournier. Un téléroman qui ne cassait rien à Télé-Métropole il y a trois ans, mais il faut bien apprendre quelque part.

Elles maîtrisent aujourd'hui une écriture subtile, et ont créé des personnages qui évoquent un peu ceux de la série newyorkaise *Seinfeld*, qu'elles affirment n'avoir jamais vue. «Mais nous sommes des fans de Woody Allen», disent-elles en choeur.

Pas de folle course pour elles: elles rédigent deux heures par mois, pas plus. Pas question non plus de prendre d'autres contrats à côté. *À nous deux* comportera 13 épisodes d'une heure jusqu'en avril, et 39 l'année prochaine.

Je vous gardais les acteurs pour le dessert. À part Raymond Legault, qui jouait le docteur Pacifique dans *Cormoran* mais qui est infiniment meilleur dans le rôle du chic Me Philippe Bertrand, les autres ne sont pas très connus. Linda Roy, qui joue l'avocate Simone, a été l'adjointe de Bernie dans *Jamais deux sans toi*, mais c'est de sa publicité de la Géo Métro que vous la reconnaîtrez instantanément. «Je veux ma liberté», la belle petite pressée, ça sonne une cloche?

Marie Charlebois est sa soeur Martine, excellente aussi. Daniel Brière est l'avocat-harceleur qui vous fera crouler de rire lorsqu'il expliquera à son partenaire: «Mais est-ce ma faute si les femmes m'aiment?»

Quant au rôle de Tom Cohen, le drôlatique Juif que Simone va parfois rejoindre dans son king size — pour regarder un film!— il est superbement joué par Harry Standjofski.

J'ai très hâte au lundi 3 pour revoir tout ça. Oui, deux fois plutôt qu'une. Profitons-en.

Personne n'a assez d'énergie pour succéder à Lise Payette au quotidien

Il n'y aura pas de téléroman quotidien la saison prochaine à Radio-Canada pour succéder à *Marilyn*. On n'a trouvé personne qui ait assez d'énergie pour écrire quatre épisodes de trente minutes par semaine, au rythme de 150 par an. Seule Lise Payette a ça dans le bras. À la fin de cette saison, elle en aura écrit 450.

Tout un bail. Et tout un salaire aussi puisque Mme Payette gagne 5000$ l'épisode, donc 2,25 millions de dollars pour les trois ans de *Marilyn*. Mais pour gagner cette jolie somme, il faut être fait fort. Personne à l'horizon de Radio-Canada ne l'est assez.

En septembre prochain, trois nouveaux téléromans en épisodes de 30 minutes par semaine prendront l'affiche à Radio-Canada. La directrice générale des émissions Michèle Fortin a toutefois refusé de dire qui sont les auteurs.

Des artistes font concurrence au deutschemark

Un succès inespéré

Agence France-Presse
BERLIN

■ Un groupe d'artistes berlinois, lassés de l'admiration que portent les Allemands au tout-puissant deutschemark, ont mis en circulation leur propre monnaie dans un quartier de la ville et rencontrent un succès inattendu.

L'expérience a été lancée il y a un mois comme une vaste provocation par un poète est-allemand de renom, Bert Papenfuss, et une galerie d'art du vieux quartier est-berlinois de Prenzlauerberg, fief jusqu'en 1989 des contestaires du régime communiste de la RDA.

Cinquante artistes ont d'abord rivalisé de loufoquerie en concevant chacun un billet original valant vingt knochen (os en allemand). Knochen est le nom donné à la monnaie «révolutionnaire», au taux d'un os pour un deutschemark. Chaque billet a été ensuite photocopié à 100 exemplaires, constituant un pactole équivalent à 100 000 DM (82 000 dollars).

Vingt-cinq commerces du quartier participent depuis à la «réforme monétaire de Prenzlauerberg», comme l'ont baptisée ses initiateurs, en référence à celle de 1949 qui avait introduit le DM en RFA.

En un mois, les riverains ont acheté pour plus de 40 000 DM en os pour faire leurs achats, et l'intérêt va grandissant. «De nombreux jeunes qui auparavant ne venaient jamais achètent chez moi depuis que je participe à l'opération», jubile un disquaire du quartier, Andre Rueckhardt.

La galerie d'art, érigée en «banque décentrale», se porte garante des billets qu'elle émet. Chaque coupure est numérotée et signée par son créateur pour éviter les faux. Lorsqu'ils recoivent des os, les commerçants viennent les échanger contre des deutschemarks.

«L'argent n'est qu'une illusion, il fonctionne aussi longtemps que les gens y croient», ironise Bert Papenfuss. «Nous voulons pousser les Allemands à agir avec l'argent de manière plus ludique et décontractée», dit-il.

Au-delà de la plaisanterie, les artistes berlinois rêvent en effet dans leur «commune» d'un système libéré de toute thésaurisation et spéculation. Pour encourager les habitants à dépenser immédiatement, ils ont introduit une inflation énorme: un billet de 20 os perd 5 pour cent de sa valeur par semaine s'il n'est pas utilisé.

L'expérience a dû toutefois être limitée dans le temps. Les billets perdront toute valeur le 29 décembre, condition imposée par les autorités monétaires pour donner leur feu vert.

Une ancienne bonne de Michael Jackson affirme avoir été récompensée pour son silence

Associated Press
LOS ANGELES

■ Une ancienne bonne de Michael Jackson affirme qu'il l'a récompensée pour avoir gardé le silence sur son comportement, nu, avec de jeunes enfants. Elle a dit qu'elle avait quitté son travail voilà deux ans après l'avoir découvert avec son propre fils.

Blanca Francia, une émigrée salvadorienne, s'est présentée hier au bureau de l'avocat Larry Feldman, qui représente l'adolescent de 13 ans accusant le chanteur d'attentat à la pudeur à son encontre. Me Feldman a estimé que ce témoignage, qui pourrait prendre toute la journée, était crucial pour le procès intenté par son client à Michael Jackson. «Nous avons attendu longtemps pour ça.»

Des membres de la famille Jackson ont toutefois de nouveau pris sa défense en condamnant l'interview de la bonne diffusée mardi par Black Entertainment Television. Sa mère Katherine a qualifié Mme Francia d'employée licenciée mécontente.

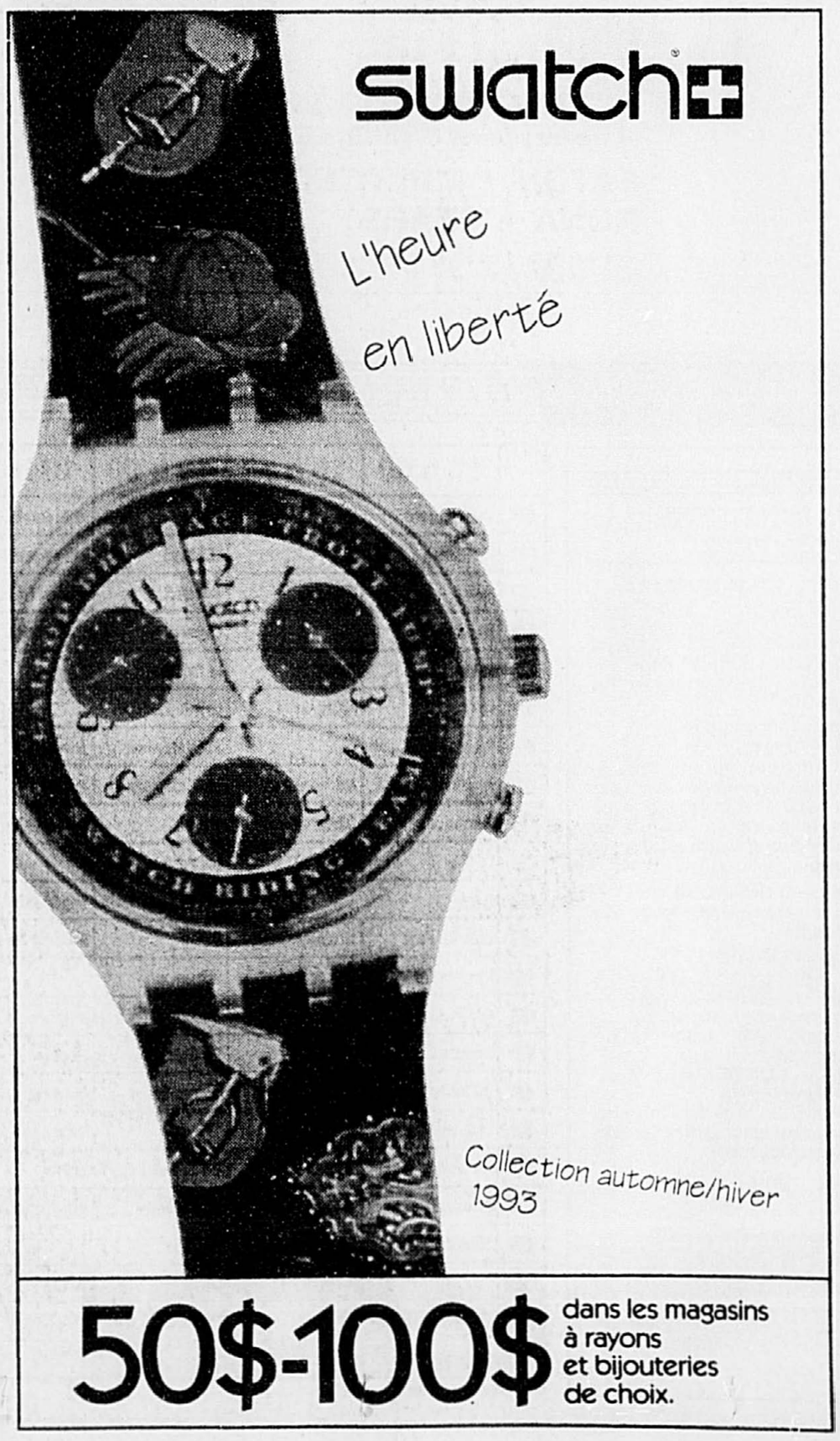
KNBC-TV a par ailleurs rapporté mardi qu'un second garçon s'était présenté pour dire que Jackson l'avait caressé. Citant des sources non identifiées, la chaine a dit que les enquêteurs ayant interrogé l'enfant avaient trouvé sa version crédible.

Jackson restait quant à lui reclus, apparemment dans son ranch californien de Neverland. Il était rentré vendredi en Californie après avoir été soigné en Europe pour son accoutumance aux analgésiques. Il doit faire une déposition le 18 janvier.

Dans son interview au magazine de télévision *Hard Copy*, Mme Francia a dit avoir vu Jackson se baigner nu avec au moins deux jeunes garçons. Elle a dit qu'il la «récompensait» de temps en temps pour son silence, avec de l'argent, ou un cadeau. Elle a dit à *Hard Copy* et au *Los Angeles Times* qu'elle avait quitté son emploi par dégoût, après l'avoir occupé cinq ans, et qu'elle avait vu une fois son fils assis sur les genoux de la vedette.

Elle a rapporté que le chanteur restait souvent en compagnie de jeunes garçons âgés d'environ 11 ans et que certains restaient longtemps avec lui à Neverland, passant toute la nuit en sa compagnie.

Elle a aussi dit qu'il les frottaient parfois contre ses «parties privées» et qu'il lui était arrivé de nettoyer une «cachette» où il allait avec ses jeunes amis.



France 2 domine la Nuit des 7 d'or

Agence France-Presse
PARIS

■ La chaine publique France 2 est le grand vainqueur de la neuvième Nuit des «7 d'or», ces récompenses attribuées chaque année par les professionnels aux émissions ou à des personnalités de la télévision française.

Vingt-cinq «7 d'or» ont été attribués lors d'une émission diffusée en direct sur la chaine publique France 3.

France 2 a obtenu 12 récompenses, suivi par la chaine privée TF1 (5 récompenses), la chaine cryptée Canal+ (4 récompenses), la chaine publique France 3 (trois récompenses), la chaine culturelle ARTE et la chaine privée M6 une récompense chacune.

Le château des oliviers, le super feuilleton de l'été de France 2, a largement contribué à cette victoire avec trois «7 d'or» dont celui attribué à Brigitte Fossey en tant que meilleure comédienne et celui du meilleur feuilleton.

Pour la première fois, trois «7 d'or» ont été choisis par le public qui pouvait téléphoner jusqu'au dernier moment, parmi les émissions les plus regardées de chaque chaine. Il s'agit d'une fiction (*L'instit France 2*), du *Journal de la Une* et de *La semaine des Guignols* (Canal+).

Pierre Morrissette, président de Pelmorex, en conférence de presse hier. TELEPHOTO PC

TVA et Pelmorex ont aussi leur projet de chaîne d'information en continu

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

■ **Le groupe Pelmorex, qui exploite déjà MétéoMédia au câble, s'est allié à Télé-Métropole et au réseau TVA pour soumettre au CRTC un projet de chaîne d'information en continu.**

Intitulé Le Canal Nouvelles (LCN), il s'alignera contre deux autres projets d'information en continu en français, ceux de Radio-Canada et du groupe Global; après les audiences de février, où seront exposés 48 dossiers de toute nature, le CRTC l'été suivant n'en autoriserait qu'une dizaine au maximum.

En parallèle, une demande de service équivalent en anglais sera déposée au CRTC, soit The News Channel, précisait hier Pierre Morrissette, président de Pelmorex, en conférence de presse.

Un prix de gros de 25 cents par abonné par mois serait fait aux compagnies de câble pour chaque chaine, si les deux obtiennent le feu vert.

Par contre, cela à cause des économies d'échelle dues aux dimensions des marchés, si le seul service anglais est autorisé, ce serait 23 cents; si ce doit être seulement LCN, ce serait 55 cents. Par comparaison, RDI (Réseau de l'information, de Radio-Canada) requerrait 90 cents.

Pour couvrir l'actualité au Canada anglais, M. Morrissette a indiqué que Pelmorex Communications, société basée à Toronto, est ouverte aux propositions.

Au Québec, la matière sera recueillie par la majorité des 112 employés que LCN entend embaucher, les stations de TVA, des radios privées (certaines stations de RadioMutuel) et d'autres sources.

Jusqu'à récemment, TVA discutait avec RC la préparation de RDI, où Cogeco, Télévision Quatre Saisons, Radio-Québec, Radio-Nord et CKRS, de Jonquière, sont aussi partenaires. TVA a finalement opté pour le projet de Pelmorex.

LCN serait basé au Téléport, de Montréal, où loge déjà MétéoMédia. Les sujets pourraient être traités à un échelon variable, le pupitre diffusant par exemple telle nouvelle dans telle région plutôt qu'ailleurs; ce qui serait possible techniquement grâce aux différentes têtes de ligne des compagnies de câble, explique M. Morrissette.

LCN toucherait surtout des revenus de câble, la publicité ne serait qu'un appoint. Le maximum serait huit minutes l'heure; un grille suggérée d'une demi-heure indique 3,5 minutes (sept minutes l'heure).

M. Morrissette assure que la vente de temps commercial «ne nuira pas à la télévision conventionnelle» car LCN ne prospecterait que les annonceurs nationaux. Par contre, en plus des messages de 30 secondes, il pourrait aussi y avoir des mentions verbales, bas d'écran et titres de chronique.

Ne ratez plus jamais votre émission

grâce à...

VCR Plus+®

la nouvelle technologie pour les magnétoscopes!

Achetez un programmeur VCR Plus+ et profitez de l'approche la plus simple pour la programmation d'un magnétoscope. Enfin, vous ne raterez plus jamais votre émission!

De plus en plus des nouveaux modèles de magnétoscopes comprennent le VCR Plus+, le programmeur instantané[MC] en une étape. De fait, plus de 46% des magnétoscopes à 4 têtes comprennent cette nouvelle technologie.

Pourquoi?

Parce que le VCR Plus+ est la façon la moins compliquée de programmer un magnétoscope... pour tout le monde!

Comment?

● Trouvez le VCR PlusCode[MC] de l'émission à enregistrer (chiffres inscrits à côté des émissions dans ce télé-horaire).

● Reportez le code sur le VCR Plus+... c'est tout!

● Le VCR Plus+ fait le reste automatiquement. (Convient à la plupart des magnétoscopes et des convertisseurs.)

Pour 95% des usagers canadiens, VCR Plus+ facilite les enregistrements.*

Alors, qu'attendez-vous... le Père Noël?

VCR Plus+ est maintenant offert à prix spécial pour les Fêtes de ***seulement*** **39,99 $!**

VCR Plus+ Rend la vie facile!

EN VENTE MAINTENANT DANS CES MAGASINS et autres bons détaillants:

EATON • MULTITECH
RONA • SEARS

© Droits réservés (1993) par Gemstar Development Corp. VCR Plus+[MC], PlusCode[MC] et Programmeur Instantané[MC] sont des marques de commerce de Gemstar Development Corp. *Selon sondage téléphonique de 1992.

Entracte

MADONNA INTERDITE À SINGAPOUR

■ Le spectacle de ***Madonna***, le *Girlie Show*, a été interdit à Singapour car il «frôle l'obscénité», a indiqué la police hier. «Ses spectacles sont connus pour choquer beaucoup de gens pour des raisons morales et religieuses», a précisé un porte-parole, ***Tan Beng Hock***.

Des organisateurs de concerts, Lushington Entertainments, avaient demandé en octobre l'autorisation d'organiser le 10 décembre au Stade national de Singapour ce spectacle, dans lequel figurent des danseuses très dévêtues. Ils ont été informés que leur demande avait été rejetée.

Le concert devait avoir lieu vendredi dernier à Singapour après plusieurs concerts en Australie. Madonna a entamé une tournée mondiale à Londres en septembre. Singapour avait déjà interdit cette année un concert du groupe rock californien ***Guns N' Roses***.

JAMES DE PRIEST À MONTE-CARLO

■ Le chef noir américain ***James DePriest***, 57 ans, prendra en juillet 1994 et pour trois ans la direction musicale du Philharmonique de Monte-Carlo, ont annoncé hier les responsables culturels de la Principauté de Monaco. Il succédera à un compatriote, ***Lawrence Foster***, qui a été à la tête de la phalange monégasque de 1980 à 1990 et à partir de 1993 pour un intérim.

Depuis 1980, James DePriest est dans son pays directeur musical et chef principal de l'Orchestre de l'Oregon et depuis 1991, chef principal de l'Orchestre de Malmoe en Suède.

TRÉSORS BRITANNIQUES ABÎMÉS

■ D'inestimables peintures médiévales ont été abîmées lors des travaux de modernisation du château de Windsor, résidence favorite de la Reine d'Angleterre, affirme le quotidien britannique *The Times*. Cette destruction a eu lieu avant l'incendie qui a ravagé le château en novembre 1992, précise le journal.

Les ouvriers ont creusé des tranchées sur ces murs afin d'y faire passer des câbles, avant de s'apercevoir de la présence des peintures qui étaient cachées par une couche de blanc de chaux.

Les peintures datent du XIV[e] siècle et se trouvent dans la tour du roi Jean du château. Elles ont été recouvertes de blanc de chaux depuis la fin du XVIII[e] siècle, mais leur existence est bien connue des spécialistes.

Les travaux effectués dans des palais royaux britanniques ne sont pas soumis aux procédures applicables aux autres monuments historiques. Le président de la Confédération internationale de Musées architecturaux ***John Harris***, soutient qu'il y a eu «une tentative d'étouffer l'affaire».

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:30 35 — **SONIA BENEZRA**
Un spécial Ice Show avec Marie Carmen, les B.B., Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler et Toller Cranston. Sonia chaussera-t-elle les patins ?

20:00 2 — **RESTEZ À L'ÉCOUTE**
L'histoire de nos téléromans revisitée par extraits. Il sera question ce soir de vie de famille, de drogue, de maladie et de mort. À la bonne vôtre !

21:00 2 — **TOUS POUR UN**
La dernière sur de Gaulle.

12 — **SEINFELD**
L'épisode de ce soir traite de religion et de champignons — ceux qu'on attrape, pas ceux qu'on mange.

17 — ***CONTE DE PRINTEMPS***
Pour les fans de Rohmer, le cinéaste qui n'a pas peur des mots.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Marilyn	Pieds dans les plats	Restez à l'écoute: la Famille (2e de 4).		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
3	The News		CBS News	Entertainment Tonight	In The Heat of The Night		Eye To Eye with Connie Chung		Second Chances		The News	D. Letterman (23h35)
5	News 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Mad About You	Wings	Seinfeld	Frasier	L.A. Law		News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		Citybeat	The Mommies	North of 60		CBC Prime Time News		Scoop		Cinéma: Perfectly Normal.	
7	Le TVA	Piment fort	La Trentaine		Cinéma de fêtes: les Rescapés.				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
8t	Le TVA	Piment fort	La Trentaine		Cinéma de fêtes: les Rescapés.				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Cafe Americain	Sinbad	E.N.G.		W 5 with Eric Malling		CTV National News	Nightline
8	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Missing Persons		Matlock		Primetime Live		News 8 New England	Nightline (23h35)
9	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Marilyn	Pieds dans les plats	Restez à l'écoute: la Famille (2e de 4).		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Aujourd'hui
10	Le TVA	Piment fort	La Trentaine		Cinéma de fêtes: les Rescapés.				Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Step By Step	Cafe Americain	Sinbad	Seinfeld	Frasier	W 5 with Eric Malling		CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir	Au coeur du jour	Marilyn	Pieds dans les plats	Restez à l'écoute: la Famille (2e de 4).		Tous pour un	Sur invitation	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Sous la couverture
17	Passe-Partout	Omni Science	Téléservice		Points de vue: Aussi noir que blanc.		Cinéma: Conte de printemps.				Québec Magazine	
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		Missing Persons		Matlock		Primetime Live		Newscenter 22	Nightline (23h35)
24	Polka Dot Door	Emlyn's Moon	The Global Family	Journeys	Between The Lines		I, Claudius		Vital Signs		Fourth Reading	Prisoners of Gravity
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Fire Whistle Blows	This Old House	Hometime	Mystery ! Poirot: Jewel Robbery...		American Playhouse: The Thin Blue Line.			
35	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Hockey: les Nordiques de Québec vs les Flyers de Philadelphie.						Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma
57	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nature: Last Stand of The Giants.		Nova: Secret of The Dead Sea Scrolls.		Nova: Taller Than Everest?		Smith & Jones	Dennis Wholey
15	Découverte	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Au nom de la loi		Envoyé spécial		Côté Science	Le Cercle de minuit		Dossier... (23h35)
20	Solidrok (17h30)	Cimetière CD / Clip	VidéoPlus		Musique Vidéo		Elvis Costello	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Boxe (17h)	Sports 30	Les Héros de l'hiver	Ski Mag	Carnet de plongée	Ski acrobatique	RDS motorisé	Vacances nature	Calcio		Sports 30	Golf
SE	Toto le héros (18h20)				Jeux de guerre				Quiproquos		Zoom (23h20)	Monsieur... (23h50)
TMN	Survive Night (17h15)	Wisecracks (18h45)				The Hidden Room	The Neighbor		Poison Ivy (22h45)			

● Changement de dernière heure.

Le western revient au galop à Hollywood

Un plus grand souci de vérité historique et une meilleure place aux femmes

Wes Studi dans le rôle-titre de *Geronimo*.

Geronimo
1829 - 1908

Agence France-Presse

LOS ANGELES

■ Après les succès de *Danse avec les loups* en 1990, *le Dernier des Mohicans* et *Unforgiven* de Clint Eastwood en 1992, Hollywood sort ou s'apprête à sortir une douzaine de westerns alors que le genre semblait tombé en désuétude après l'échec financier en 1980 de *Heaven's Gate*.

Ces nouveaux westerns s'intéressent aux Indiens avec un plus grand souci de vérité historique que leurs prédécesseurs, et au rôle joué par les femmes pendant la conquête de l'Ouest.

Le premier de ces westerns sorti sur les écrans américains est *Geronimo : An American Legend*, produit et mis en scène par Walter Hill.

Soucieux d'être politiquement exact et historiquement authentique, Walter Hill a donné le rôle de Geronimo à l'acteur indien (en fait un Cherokee et non un Apache comme Geronimo), Wes Studi, qui avait déjà joué dans *Le Dernier des Mohicans*.

Parmi tous les westerns prévus, deux évoquent la vie du justicier Wyatt Earp, qui a déjà inspiré de nombreux metteurs en scène. Le premier, *Tombstone*, de George Cosmatos, avec Kurt Russell, doit sortir pour la fin de l'année. Il a tous les ingrédients du western classique : diligence, train, saloon, joueurs de carte, sheriff, règlement de comptes à OK Corral, etc... Le second, *Wyatt Earp*, de Lawrence Kasdan avec Kevin Costner, doit sortir en juillet prochain.

Le rôle joué par les femmes dans la conquête de l'Ouest est un thème qui revient dans plusieurs films : Sharon Stone, vêtue, pour une fois, de jeans et de bottes de cuir, a le rôle principal de *The quick and the dead* (dont la sortie est prévue pour août), avec Gene Hackman. Ce film, dirigé par Sam Raimi, évoque l'histoire d'une femme qui veut venger sa famille assassinée.

Bad girls, de Jonathan Kaplan (prévu pour le printemps 1994) avec Drew Barrymore, Madeleine Stowe et Andie McDowell, conte l'histoire de prostituées qui quittent le Colorado avec leurs économies pour aller vivre au Texas.

Even Cowgirls get the blues et *Guns and Roses* sont aussi annoncés par les studios hollywoodiens, ainsi que *Lightning Jack*, prévu pour mars avec le héros de *Crocodile Dundee*, Paul Hogan, ou *Maverick* avec Mel Gibson, inspiré d'une série télévisée sur un joueur de cartes.

Le retour du western sur le grand écran s'accompagne de films ou de séries conçus pour la télévision : Turner Network Television (TNT), qui a présenté récemment son *Geronimo*, un film qui prenait le point de vue du chef indien, annonce *The Broken chain* et *Lakota woman* pour 1994. La chaine d'informations câblée CNN prépare quant à elle une série de vingt épisodes consacrée à l'histoire des Indiens.

La bicyclette bleue n'est pas une contrefaçon d'*Autant en emporte le vent*

Agence France-Presse

VERSAILLES, France

Régine Deforges

Margaret Mitchell

■ La cour d'appel de Versailles a estimé hier que *La bicyclette bleue*, la saga romanesque française de Régine Deforges, ne constituait pas une contrefaçon littéraire de la célèbre oeuvre de Margaret Mitchell, *Autant en emporte le vent*.

La cour d'appel de Versailles a ainsi débouté la société américaine Trust company bank, propriétaire des droits d'auteur de Margaret Mitchell, qui réclamait au nom des héritiers de l'écrivain américain 1,15 million de dollars de dommages intérêts à Régine Deforges et à son éditeur Jean-Pierre Ramsay, la demande à l'égard de celui-ci étant jugée irrecevable.

Ce faisant, la cour d'Appel de Versailles a annulé une décision rendue le 6 décembre 1989 par le tribunal de grande instance de Paris qui avait jugé la contrefaçon établie et condamné Régine Deforges et son éditeur à verser 460 000$ de dommages intérêts à la société américaine.

Les personnages de la trilogie de Régine Deforges, publiée de 1982 à 1985 sous le titre générique, qui fut aussi celui du premier volume, de *La bicyclette bleue*, ne tirent «leur intérêt que de la façon dont ils se situent par rapport aux événements qu'ils vivent», écrivent les magistrats. Or, relèvent-ils, dans le roman de Régine Deforges, l'intrigue se situe pendant la Seconde guerre mondiale alors que la Guerre de sécession est en toile de fond de celui de Maragaret Mitchell.

Même «présentés de façon comparable à ceux d'*Autant en emporte le vent*, les personnages du roman de régine Deforges possèdent «un statut et un rôle originaux, tissés de connotations spécifiques et liés aux événements traversés dont ils constituent l'écho, la projection ou le vécu», déclarent-ils.

L'analyse des caractères des personnages, poursuivent-ils, «ne peut être tenue pour inspirée de celle rencontrée dans *Autant en emporte le vent*, laquelle est pétrie du contexte imposé aux personnages de ce roman par la société sudiste».

Enfin, les magistrats relèvent que l'oeuvre de Régine Deforges est «mâtiné (...) d'une sensualité contrôlée ou débordante» et révèle «un parti pris déstabilisateur et aventurier» alors que celle de Margaret Mitchell «se colore (...) de la retenue ou de la rugosité» et revêt «une nostalgie plutôt passéiste».

La cour d'Appel de Paris avait déjà débouté le 21 novembre 1990 la société américaine mais son arrêt avait été annulé par la cour de cassation qui l'avait jugé insuffisamment motivé et avait renvoyé l'affaire à Versailles où elle trouve un épilogue peut-être encore provisoire, un nouveau pourvoi en cassation pouvant encore être formé.

Interrogée après le jugement de la cour d'Appel de Versailles, Régine Deforges a déclaré: «Le jour est à la joie, je ne doutais pas que j'allais gagner, mais ces dernières semaines ont été très dures».

L'auteur de *La Bicyclette bleue* a également affirmé: «C'est un sentiment de soulagement. Je trouvais absurde ce procès, ayant toujours annoncé la couleur». «Que je me sois inspirée du début d'*Autant en emporte le vent*, je l'ai toujours dit», a-t-elle ajouté.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

MATINÉES À 5.00 du lundi au vendredi, à l'exception des mardis et mercredis à 4.50$, du samedi et dimanche et des jours fériés
Pour informations, appelez 849-FILM de 11h00 à 22h00

MAINTENANT OUVERT CINÉMA 6 BOUCHERVILLE info: 449-6404

POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361, Trans-Canadienne
CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam., Dim. et Mar. : 6:45 - 9:30
Ven., Lun., Mar. & Jeu. : 6:45 - 9:30
WE'RE BACK (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 2:00 - 3:40 - 5:20
GERONIMO (v.o. anglaise) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:20
Laissez-passer refusés
REMAINS OF THE DAY (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:15 - 3:50 - 6:50 - 9:35
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 6:50 - 9:35
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 6:30 - 9:15
Laissez-passer refusés
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:45
Laissez-passer refusés
MY LIFE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:25

PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater 849-FILM
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45 / Laissez-passer refusés
PARIS FRANCE (v.o. anglaise) (18 ans) ★
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans) ★
1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:20

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
GERONIMO AN AMERICAN LEGEND
COLUMBIA PICTURES

PACINO À LA MANIÈRE DE CARLITO
UN FILM DE BRIAN DE PALMA
v.f. de "CARLITO'S WAY"
SEAN PENN 13 ANS + VIOLENCE

ROBIN WILLIAMS SALLY FIELD MME DOUBTFIRE
V.F. DE MRS DOUBTFIRE
LAISSEZ PASSER REFUSÉS

GAGNANT DE 4 PRIX GÉNIE
Meilleur film - Meilleure réalisation
Meilleures images - Meilleur montage
THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD
V.O. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
MAX FILMS

Cinéma Libre présente
"...sensible et émouvant"
Carole Ménard, ECHO-VEDETTES
ANDRÉ MATHIEU MUSICIEN
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE

✻ ✻ CERTIFICATS-CADEAUX MAINTENANT EN VENTE ✻ ✻

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 1993

ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:40 - 6:45 - 9:10
Sem. : 6:45 - 9:10
Laissez-passer refusés
THREE MUSKETEERS (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Sem. : 7:15 - 9:30
SISTER ACT 2 (v.o. anglaise) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00
PERFECT WORLD (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:50 - 6:40 - 9:20
Sem. : 6:40 - 9:20

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis
MADAME DOUBTFIRE (v. française) (G) ★
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40 Laissez-passer refusés
MA VIE (v. française) (G) ★ 7:30 - 9:45
CASSE-NOISETTE (v. française) (G) ★
1:30 - 3:30 - 5:30
UN MONDE IDÉAL (v. française) (13 ans) ★
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45
À LA MANIÈRE DE CARLITO (v. française) (13 ans) ★ 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:30
DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT (v. française) (G) ★ / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
LEÇON DE PIANO (LA) (v. française) (13 ans) ★
Sem. : 7:05 - 9:35
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:05 - 9:35
MA VIE (v. française) (G)
Sem. : 7:10 - 9:30
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40 Laissez-passer refusés

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
UN MONDE IDÉAL (v. française) (13 ans)
Sam., Dim. et Mar. : 4:00 - 9:10
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 6:40 - 9:20
CASSE NOISETTE (v. française) (G)
Sam., Dim. et Mar. : 1:20 - 7:00
MA VIE (v. française) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:25
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:25
A LA MANIERE DE CARLITO (v. française) (13 ans) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 6:40 - 9:20
CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam., Dim. et Mar. : 9:00
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 9:00
WE'RE BACK (v.o anglaise) (G)
Sam., Dim. et Mar. : 1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:10
GERONIMO (v.o. anglaise) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:15
Laissez-passer refusés
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:30
Laissez-passer refusés

COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 1 849-FILM
HÉLAS POUR MOI (v.o. française) (G) ★
1:15 - 3:05 - 5:00 - 7:00 - 9:00
TROIS COULEURS BLEU (v. française) (G) ★
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
ANDRÉ MATHIEU (v.o. française)
1:10 - 2:50 - 5:00 - 7:00 - 9:00
L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (v.o. sous-titres français) (G)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30

CRÉMAZIE 849-FILM 8610, rue St-Denis
UN MONDE IDÉAL (v. française) (13 ans) ★
Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00 / Sam. et Sem. : 8:00

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 est, rue Beaubien
LEÇON DE PIANO (LA) (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30
GERMINAL (v.o. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:50 - 5:00 - 8:15 / Sem. : 8:15

ÉGYPTIEN 849-FILM 1455, rue Peel
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
WEDDING BANQUET (THE) (v.o. anglaise) ★
Ven. à mer. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans) ★
1:15 - 3:55 - 6:35 - 9:20
REMAINS OF THE DAY (v. o. angl.) (G) ★
Dès le 16 déc. : 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:25

LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine
GERONIMO (v.o. anglaise) ★ THX
1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:15
Laissez-passer refusés
REMAINS OF THE DAY (v.o. anglaise) (G) ★ THX
Ven. à mer. : 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:25
Playing on two screens:
SCHINDLER'S LIST (v. o. angl.) (13 ans) ★THX
Dès le 16 déc. : 12:30 - 1:00 - 4:00 - 4:30 - 7:30 - 8:00
Laissez-passer refusés
32 SHORT FILMS ABOUT GLEN GOULD (v.o. anglaise) (G) ★
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
WE'RE BACK (v.o. anglaise) (G) ★
Mardi : 1:00 - 2:50 - 4:30 Mercredi : 3:10 - 4:40
MY LIFE (v.o. anglaise) (G) ★
Mardi : 7:10 - 9:35 Mercredi : 1:00 - 7:10 - 9:35

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill
MALICE (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:10
Sem. : 3:30 - 7:00 - 9:10
WE'RE BACK (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
Sem. : 3:05 - 5:05 - 7:05
FIORILE (v. française) / 9:00
CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:10
Sem. : 3:45 - 6:30 - 9:10
TOUT ÇA POUR ÇA (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem. : 4:00 - 6:45 - 9:15
JURASSIC PARK (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem. : 4:00 - 6:45 - 9:15
GARÇON D'HONNEUR (v. française)
Sam. et Dim. : 7:05 - 9:20 / Sem. : 7:05 - 9:20
NUTCRACKER (THE) (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 / Sem. : 3:00 - 5:00
JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem. : 4:00 - 6:45 - 9:15
SHORT CUTS (v.o. anglaise) ★
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:45 - 8:10
Sem. : 4:45 - 8:10
FAREWELL MY CONCUBINE (v.o. avec s.t. anglais) (13 ans) / Sam. et Dim. : 1:10 - 5:00 - 8:15
Sem. : 5:00 - 8:15

DÉCARIE 849-FILM Décarie, sud de Jean-Talon
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Dim. : 1:35 - 4:05 - 7:00 - 9:30
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
WAYNE'S WORLD 2 (v.o. anglaise)
Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sam. et Sem. : 7:30 - 9:30

LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551
MY LIFE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 9:00 / Sem. : 9:00
DE QUOI J'ME MELE MAINTENANT (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Sem. : 7:10
UN MONDE IDÉAL (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 4:00 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35
WE'RE BACK (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 2:30
MA VIE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Sem. : 7:00 - 9:10
TROIS MOUSQUETAIRES (LES) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim. : 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Sem. : 7:10 - 9:20
A LA MANIERE DE CARLITO (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim. : 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:30
Sem. : 6:45 - 9:30
MADAME DOUBTFIRE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:40 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25 / Laissez-passer refusés

LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin
MADAME DOUBTFIRE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:40 - 3:35 - 5:30 - 7:25 - 9:15
Sem. : 7:25 - 9:15

LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825 o., rue St-Laurent
MADAME DOUBTFIRE (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35 Laissez-passer refusés
UN MONDE IDÉAL (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim. : 2:30 - 6:45 - 9:30
Sem. : 6:45 - 9:30

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)
LE LONG SILENCE (G) (v.o. s.-t. français)
Ven., Sam., Dim. : 1:15 - 5:15 - 7:15
Lun., Mer., Jeu. : 7:15 / Mar. : 1:15 - 7:15
LES CHASSÉS CROISÉS DE ROBERT ALTMAN (13 ans)
Ven., Sam., Dim. : 1:30 - 5:00 - 8:30
Lun., Mer., Jeu. : 5:00 - 8:30
Mar. : 1:30 - 5:00 - 8:30
TROIS COULEURS BLEU (G)
Ven., Sam., Dim. : 3:15
Lun., Mer., Jeu. : 5:15 - 9:15
Mar. : 3:15 - 5:15 - 9:15

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM
SISTER ACT 2 (v.o. anglaise) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:25 - 9:35
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:25 - 9:35
THREE MUSKETEERS (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:30
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:15 - 9:30
REMAINS OF THE DAY (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 7:00 - 9:35
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:35
WE'RE BACK (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:40 - 3:25 - 5:00
GERONIMO (v.o. anglaise) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:35 - 4:10 - 7:10 - 9:30
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:10 - 9:30
Laissez-passer refusés
PIANO (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam., Dim. et Mar. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:25
MRS. DOUBTFIRE (v.o. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:35
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CARLITO'S WAY (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam., Dim. et Mar. : 1:30 - 4:15 - 7:00
Ven., Lun., Mer. et Jeu. : 7:00
PERFECT WORLD (v.o. anglaise) (13 ans) ★
9:40

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODEON POUR TOUS LES PLAYERS

"Schindler's List' Est Un Triomphe Monumental.

"Steven Spielberg a fait un film passionné et d'une grande intelligence. Le film le plus émouvant de sa carrière. Liam Neeson est exceptionnel et Ralph Fiennes est aussi excitant qu'un jeune Brando."
- Peter Travers, ROLLING STONE MAGAZINE

"Un Travail Colossal.

J'en suis sorti ébranlé et très surpris. Steven Spielberg est au sommet de sa forme."
- David Denby, NEW YORK MAGAZINE

"Étonnant.

Steven Spielberg n'a jamais usé de tant de tact, pour obtenir un résultat aussi dramatique et émotionnel."
- Richard Schickel, TIME MAGAZINE

A FILM BY STEVEN SPIELBERG
SCHINDLER'S LIST
UNIVERSAL PICTURES PRESENTS AN AMBLIN ENTERTAINMENT PRODUCTION "SCHINDLER'S LIST" LIAM NEESON • BEN KINGSLEY • RALPH FIENNES • CAROLINE GOODALL
JONATHAN SAGALLE • EMBETH DAVIDTZ MUSIC BY JOHN WILLIAMS EXECUTIVE PRODUCER KATHLEEN KENNEDY BASED ON THE NOVEL BY THOMAS KENEALLY SCREENPLAY BY STEVEN ZAILLIAN PRODUCED BY STEVEN SPIELBERG
AMBLIN GERALD R. MOLEN BRANKO LUSTIG DIRECTED BY STEVEN SPIELBERG A UNIVERSAL PICTURE UNIVERSAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
★ DOLBY STEREO
EN EXCLUSIVITÉ DÈS AUJOURD'HUI
LE FAUBOURG 849-FILM 1616 Ste-Catherine O. ★
13 ANS + VIOLENCE

Spectacles

NOËL
AU CENTRE D'ART MORENCY

Pour Noël, le Centre d'art Morency vous propose une multitude d'idées de cadeaux qui sortent de l'ordinaire.

Venez découvrir les trésors du grenier de cette galerie fondée en 1906 : vous trouverez de magnifiques petites peintures et gravures à des prix plus qu'abordables.

Venez aussi admirer la collection de la galerie avec les peintres et les sculpteurs suivants :

Léo Ayotte
Antoine Bassani
Gérard Bélanger
Léon Bellefleur
Anne-Marie Bost
Pauline Bressan
Roger Cantin
Hélène Corriveau
Stanley Cosgroove
Benoit Côté
Jean Daigle
Raymonde Duchesne
Antoine Dumas
Marcel Favreau
Macelle Ferron
Marc-Aurèle Fortin
Aris Gagnon
René Gagnon
Francesco Iacurto
A.Y. Jackson
Cornelius Kriegoff
Guaitan Lacroix
Jean-Pierre Lafrance
Michel Leroux
John Little
Jean Miro
Catherine Perdreau
René Richard
Jean-Paul Riopelle
Albert Rousseau
Samir Sammoun
Richard Savoie
Philippe Surray
Claude Théberge
Joseph Richard Veilleux
Andrée Vézina
Arthur Villeneuve

CENTRE D'ART MORENCY
DEPUIS 1906

Heures d'ouverture
Dimanche, de 11 h à 17 h
Mardi et mercredi, de 10 h à 18 h
Jeudi et vendredi, de 10 h à 20 h
Samedi, de 10 h à 17 h
Fermé le lundi

2180, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z7
(514) 845-6442

CINÉMA

ADDAMS FAMILY VALUES
Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h, 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Du Parc (2): 19 h 05, 21 h; sam., dim.: 17 h 10.

Famous 8 (6): 19 h 05, 21 h 10; ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35.Laval (1): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. Loews (2): 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.Versailles (4): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim., mar., merc.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

ADIEU MA CONCUBINE
Parisien (1)): 20 h 15; ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 13 h 15, 16 h 45; jeu.: 16 h 45.

AGE OF INNOCENCE
Palace (4): 12 h 10, 16 h4 5, 21 h 25.

À LA MANIÈRE DE CARLITO
Berri (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30.Carrefour du Nord (2): 19h , 21 h 45; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Carrefour Laval (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 2 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 18 h 40, 21 h 20. Cinéma Châteauguay (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 35.Joliette (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.Langelier (5): 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30.Oméga (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 35. Plaza Repentigny (3): 19 h, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit30.Terrebonne (7): 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30.

ANDRÉ MATHIEU
Complexe Desjardins (3): 13 h 10, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h.

APPRENTIS (LES) CHAMPIONS
Versailles (3). Dim.: 10 h 30.

BARAKA
Imperial: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

BLEU
Nouvel Élysée: 17 h, 15, 21 h 15.

BRONX (A) TALE
Palace (3): 12 h 15, 16 h 40, 21 h 05.Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

CARLITO'S WAY
Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 21 h.Cineplex Centre-Ville (3): 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.Egyptien (3). Du ven. au mar.: 13 h 15, 15 h 55, 18 h 35, 21 h 20.Place Alexis Nihon (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20.Plaza Côte-des-Neiges (7). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.Pointe-Claire (1). sam., dim., mar.: 18 h 45, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 18 h 45, 21 h 30.

CASSE-NOISETTE
Berri (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar.: 13 h 20, 19 h.

CIBLE EMOUVANTE
Parisien (2): 12 h 50, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

COOL RUNNINGS
Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19 h 05, 21 h 15; merc.: 21 h 15; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12 h 45, 15 h, 17 h.Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

DEMOLITION MAN
Palace (1): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT
Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.Carrefour du Nord (4). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h. Cinéma 6 Boucherville (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05; ven., lun., jeu.: 17 h 05, 19 h 05.Cinéma Châteauguay (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 19 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20.Joliette (3). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15. Langelier (1): 19 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.Laval 2000 (2): 19 h 25, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 25, 21 h 15.Oméga (4): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 30.Plaza Repentigny (6): 19 h 10; sam., dim.: 13 h, 17 h 10, 19 h 10.

DESTRUCTEUR (LE)
Oméga (2): 19 h 10; sam., dim.: 15 h, 19 h 10.

FAREWELL MY CONCUBINE
Cineplex Centre-Ville (9): 17 h, 20 h 15; sam., dim.: 13 h 10, 17 h, 20 h 15.

FEARLESS
Loews (5): 12 h 55, 15 h 35, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

FIORILE V.F.
Cineplex Centre-Ville (2): 21 h.

FORTRESS
Palace (2): 12 h 25, 17 h 20, 21 h 35.

FUGITIVE
Palace (6). Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19 h 05; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 13 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45

GARCON D'HONNEUR
Cineplex Centre-Ville (6): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 19 h 05, 21 h 20.

GERMINAL
Dauphin (2): 20 h 15; sam., dim.: 13 h 50, 17 h, 20 h 15.
Parisien (7): 13 h 30, 17 h, 20 h 25

GERONIMO
Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20,21 h 40; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15.Dorval (3): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50.Faubourg (1): 13 h 20, 15 h 50, 19 h, 21 h 15.Versailles (3): 18 h 45, 21 h 25; sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 15 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13 h 35, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 13 h 20, 16 h, 19h , 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 20.

GRAND (LE) BLEU
L'Amour: 12 h 19, 15 h, 17 h 41, 20 h 22.

HÉLAS POUR MOI
Complexe Desjardins (1): 13 h 15, 15 h 05, 17 h, 19 h, 21 h.

IMAX - LA FORCE DU SOLEIL - AVENTURIERS DU SAVOIR
Vieux-Port de Montréal: du mar. au dim.: 10 h 15, 13 h 15, 14 h 45, 16 h 15, 17 h 45; merc., ven., sam.: 19 h 15; ven., sam.: 22 h 30 (représentations françaises); du mar. au dim.: 11 h 45; mar., jeu., dim.: 19 h 15 (représentations anglaises).

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOWEIT
Vieux-Port de Montréal: du mar. au dim., 20 h 45 version anglaise mar. et sam.

JOY LUCK CLUB
Palace (5): 15 h 50, 21 h 15.

JUDGEMENT NIGHT
Palace (5). Ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 19 h; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 13 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

JURASSIC PARK
Cineplex Centre-Ville (7): 16 h, 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

KALIFORNIA V.F.
Carrefour du Nord (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 19 h, 21 h 30.

LECON (LA) DE PIANO
Brossard (1): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.Cinéma 6 Boucherville (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Dauphin (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Laval (4): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h.Parisien (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.Parisien (5): 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 35.Terrebonne (5): 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

LIFE (MY)
Cinema Châteauguay (2). Sam., dim., mar.: 15 h 15, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Cinema Pine (4): 20 h 10; sam.: 19 h, 21 h 35; dim.: 14 h, 20 h 10. Egyptien (2). Jeu.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.Faubourg (4). Du ven. au mar.: 19 h 10, 21 h 35; merc.: 13 h, 19 h 10, 21 h 35.
Langelier (1): 21 h; sam., dim.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.Laval (3): 12 h 30, 14 h 50, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.Pointe-Claire (6). Sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 25.

LONG (LE) SILENCE
Nouvel Élysée: 19 h 15.

LOUIS ENFANT ROI
Parisien (3): 12 h 25, 15 h 20, 18 h 20.

MADAME DOUBTFIRE
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.Boite a films (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.Carrefour du Nord (1): 19h , 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.Carrefour Joliette (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Cinema Chateauguay (1). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., ljeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.Langelier (6): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h , 21 h 25. Longueuil (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.Plaza Repentigny (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit.St-Basile (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit. Terrebonne (6): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

MALICE
Palace (3): 14 h 35, 19 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

MALICE V.F.
Cinéma 6 Boucherville (4): 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.Cineplex Centre-Ville (1): 15 h 30, 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h, 21 h 10.

MONDE (UN) IDEAL
Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45.Capitol (St-Jean). Dim.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 40; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 40.Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar.: 16 h, 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 18 h 40, 21 h 20.Cinéma 6 Boucherville (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 16 h 30, 19h , 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. Cinéma Châteauguay (3). Sam., dim., mar.: 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Crémazie. Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h.Joliette (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 19 h, 21 h 30. Langelier (2): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 16 h, 19 h, 21 h 35.Plaza Repentigny (5): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit20.Rex (1): 19 h, 21 h 30.Terrebonne (1): 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

MRS. DOUBTFIRE
Astre (1): 18 h 45, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Brossard (3): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40.Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.Cinéma Pine (5): 20 h; sam.: 18 h 45, 21 h 30; dim.: 14 h, 20 h.Cinéma 6 Boucherville (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h, 19 h 10, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. Décarie (1). Sam. et tous les soirs: 19h, 21 h 30; dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h, 21 h 30.Dorval (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.:13 h 05, 15 h 40.Egyptien (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Place Alexis Nihon (1): 13 h 15, 16 h, 19 h , 21 h 45.Plaza Côte-des-Neiges (6). Sam., dim., mar.: 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 35. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 18 h30, 21 h 15.Pointe-Claire (5). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21 h 45.

NIGHTMARE BEFORE CHRISTMAS
Loews (4): 12 h 20, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 19 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

NUTCRACKER
Cineplex Centre-Ville (6): 15 h, 17 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.
Famous 8 (1). Ven., sam., dim., mar.: 13 h 30.

ODEUR (L') DE LA PAPAYE VERTE
Complexe Desjardins (4): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

LE PARC JURASSIQUE
Cineplex Centre-Ville (5): 16 h, 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.Oméga (3): 19h , 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

PARIS FRANCE
Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

PERFECT WORLD
Astre (4): 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.
Centre Eaton (6): 12 h 25, 15 h 15, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.Cinema Pine (2): 20 h; sam.: 18 h 30, 21 h 30; dim.: 14 h, 20 h.Dorval (4): 18 h 45, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 35.Du Parc (3): 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 15 h 45.Famous 8 (1): 18 h 30, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 15 h 40.Laval (6): 12 h 10, 14 h 50, 18 h 40, 21 h 10. Plaza Côte-des-Neiges (7): 21 h 40.Versailles (6): 18 h 35, 21 h 20; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

PETITE APOCALYSE (LA)
Carrefour Joliette (4): 21 h 10; sam., dim.: 16 h 10, 21 h 10.

PIANO (THE)
Cinéma Pine (1): 20 h; sam.: 18 h 45, 21 h 30; dim.: 14 h, 20 h.Famous 8 (2): 18 h 30, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 50.Laval (8): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20.Loews (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 25.

REMAINS OF THE DAY
Egyptien (3). Jeu.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25.
Faubourg (2). Du ven. au merc.: 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 25. Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar.: 19 h, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 18 h 50, 21 h 35.

SUITE À LA PAGE D 11

FAMOUS PLAYERS

DANS CERTAINS DE NOS CINÉMAS MATINÉES À 4,99 $ DU LUNDI AU VENDREDI SAUF LES JOURS FÉRIÉS. Enfants et Âge d'Or 4,25$

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 12 au 16 décembre

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
ADIEU MA CONCUBINE (13+) DOLBY Tous les soirs 8:15 dim-lun-mar-mer 1:15-4:45 jeu 4:45
CIBLE EMOUVANTE (G) DOLBY 12:50-3:10-5:15-7:25-9:35
LE SEXE DES ETOILES (13+) DOLBY Tous les soirs 9:35
LOUIS ENFANT ROI (13+) DOLBY 12:25-3:20-6:20
LA LECON DE PIANO (13+) DOLBY 2:00-4:30-7:00-9:30
LA LECON DE PIANO (13+) DOLBY 1:00-3:30-6:00-8:35
LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (13+) DOLBY 12:15-2:25-4:35-7:05-9:15
GERMINAL (13+) DOLBY 1:30-5:00-8:25

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
WAYNE'S WORLD II (G) DOLBY 12:55-3:10-5:15-7:20-9:30
WAYNE'S WORLD II (G) DOLBY 12:10-2:20-4:30-6:35-8:45
COOL RUNNINGS (G) DOLBY dim-lun-mar-jeu 7:05-9:15 mer 9:15 dim-lun-mar-mer-jeu 12:45-3:00-5:00
TROIS MOUSQUETAIRES (G) DOLBY 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
THREE MUSKETEERS (G) 12:20-2:35-4:50-7:15-9:35
PERFECT WORLD (13+) DOLBY 12:25-3:15-6:10-9:00

FAMOUS PLAYERS 8 boul. Hymus angle St-Jean (Pointe-Claire) 697-8095
PERFECT WORLD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:15 dim-mar 3:40
NUTCRACKER (G) DOLBY dim-mar 1:30
THE PIANO (13+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:15 dim-mar 1:10-3:50
THREE MUSKETEERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30 dim-mar 12:00-2:20-4:40
WAYNE'S WORLD II (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:20 dim-mar 12:00-2:20-4:40
ADDAMS FAMILY VALUES (13+) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:10 dim-mar 12:15-2:25-4:35
SISTER ACT II (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:35 dim-mar 12:05-2:25-4:45

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
ADDAMS FAMILY VALUES (13+) DOLBY Tous les jours 1:00-3:00-5:10-7:20-9:40
SISTER ACT II (G) DOLBY 12:20-2:30-4:40-7:00-9:10
MY LIFE (G) DOLBY Tous les jours 12:30-2:50-5:50-9:20
LA LECON DE PIANO (13+) DOLBY 1:10-3:50-6:30-9:00
LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (13+) DOLBY Tous les jours 1:00-3:10-5:10-7:10-9:20
PERFECT WORLD (13+) DOLBY 2:50-6:40-9:10
THREE MUSKETEERS (G) DOLBY Tous les jours 12:20-2:30-4:40-7:00-9:10
THE PIANO (13+) DOLBY Tous les jours 1:20-4:00-6:40-9:20
WAYNE'S WORLD II (G) DOLBY 12:30-2:40-4:50-7:00-9:00
TROIS MOUSQUETAIRES (G) DOLBY Tous les jours 12:30-2:40-4:50-7:10-9:20
NUTCRACKER (G) DOLBY Tous les jours 12:10

IMPERIAL THX 1430 Bleury 288-7102
BARAKA (G) THX DOLBY 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
SISTER ACT II (G) DOLBY 12:15-2:35-4:55-7:10-9:30
ADDAMS FAMILY VALUES (13+) DOLBY 12:40-2:45-4:50-7:00-9:00
THE PIANO (13+) DOLBY 1:30-4:00-6:30-9:05
NIGHTMARE BEFORE CHRISTMAS (G) DOLBY 12:20-2:10-4:10-6:10-7:50-9:35
FEARLESS (G) DOLBY 12:55-3:35-6:20-9:10

CINEMA DU PARC 3575 ave. du Parc 844-9470
SISTER ACT II (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:20 dim 5:00
ADDAMS FAMILY VALUES (13+) Tous les soirs 7:05-9:00 dim 5:10
PERFECT WORLD (13+) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 3:45

DORVAL 260 ave. Dorval 631-8586
MRS.DOUBTFIRE (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30 dim 1:05-3:40
SISTER ACT II (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:25 dim 1:15-3:55
GERONIMO ( ) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:25 dim 1:10-3:50
PERFECT WORLD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:20 dim 1:00-3:35

GREENFIELD PARK 519 boul. Taschereau 671-6129
SISTER ACT II (G) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:00 dim 12:05-2:20-4:30
TROIS MOUSQUETAIRES (G) Tous les soirs 7:05-9:15 dim 12:25-2:35-4:50
WAYNE'S WORLD II (G) Tous les soirs 7:15-9:25 dim 1:00-3:05-5:10

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
SISTER ACT II (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:20 dim-mar-mer 12:15-2:30-4:45
WAYNE'S WORLD II (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:10 dim-mar-mer 12:30-2:40-4:50
LES APPRENTIS CHAMPIONS (G) DOLBY dim 10:30
GERONIMO ( ) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:25 dim-mar-mer 1:15-3:50
ADDAMS FAMILY VALUES (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:35 dim-mar-mer 12:45-2:50-5:00
THREE MUSKETEERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:30 dim-mar-mer 1:10-3:35
PERFECT WORLD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:35-9:20 dim-mar-mer 1:00-3:45

PALACE 698 St-Catherine O. 866-6991 DOLBY STEREO
Matinées à 4,99$ tous les jours et mardi toute la journée. ★ 6 $ après 18h00 sauf le mardi
4.25$ pour les enfants & Âge d'Or

JUDGMENT NIGHT (13+) dim. lun. mar. mer. 7:00 dim. à jeu. 1:10
A BRONX TALE (13+) 12:15-4:40-9:05
LOTUS EATER (G) dim. mar. mer. jeu. 7:20 dim. à jeu. 2:20
FORTRESS (13+) 12:25-5:20-9:35
DEMOLITION MAN (13+) 12:20-2:40-4:55-7:15-9:35
JOY LUCK CLUB (G) 3:50-9:15
AGE OF INNOCENCE (G) 12:10-4:45-9:25
RUDY (G) 4:15-9:30
FUGITIVE (13+) dim. lun. mar. jeu. 7:05 dim. à jeu. 1:30
STRIKING DISTANCE (16+) 2:50-7:30
MALICE (13+) 2:35-7:05

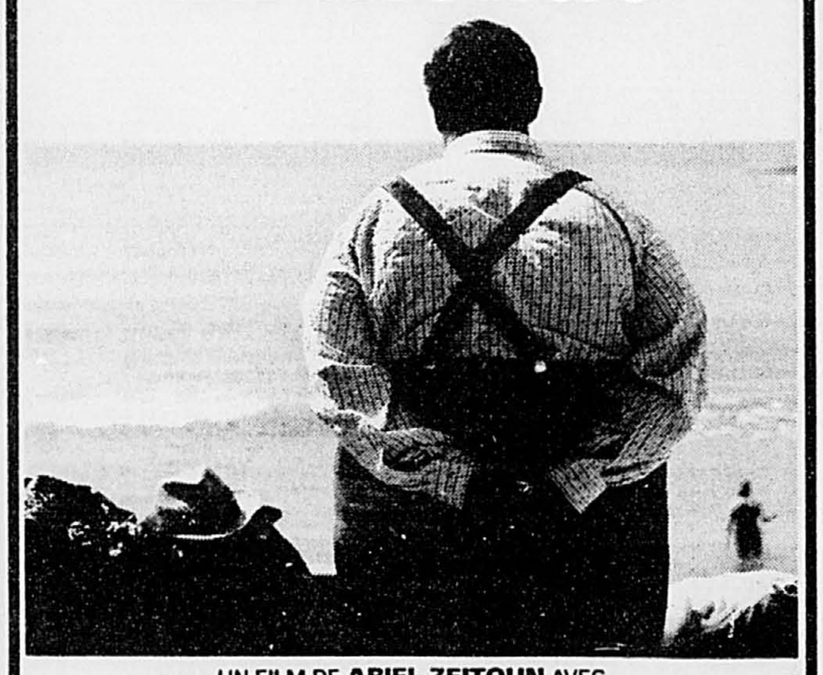
Certificats Cadeaux 5$ - 8$ - 10$ en vente dans nos cinémas

Cet homme vous étonnera...

DIDIER FARRÉ
La Presse Ciel 98,5 ET CINÉMAS CINEPLEX ODEON

INVITENT 100 COUPLES AUX PROJECTIONS DU FILM

le nOmbril du monde



UN FILM DE ARIEL ZEITOUN AVEC
MARIE JOSÉ NAT MICHEL BOUJENAH
DELPHINE FOREST THOMAS LANGMANN
ET SOUAD AMIDOU

POUR PARTICIPER:
Remplissez le coupon de participation dans La Presse du 11 au 16 décembre et retournez-le à l'adresse indiquée. La valeur des prix est de 1600 $. Le tirage aura lieu le 17 décembre et les gagnants recevront une invitation double valable du 17 décembre jusqu'à la fin de l'exploitation du film. Les textes et règlements sont disponibles chez Canal Plus.

Concours "LE NOMBRIL DU MONDE"
Canal Plus 467 est, boul. St-Joseph
Montréal, Qc H2J 1J8

NOM _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
TÉLÉPHONE _____

McDonald's présente
MATUSALEM
UNE PRODUCTION DES FILMS VISION 4

Scénario et réalisation de ROGER CANTIN • Production de CLAUDE BONIN • Avec MARC LABRÈCHE
EMILE PROULX-CLOUTIER • STEVE GAGNON • JESSICA BARKER • MARIE-FRANCE MONETTE • MAXIME COLLIN • JOD LEVEILLE-BERNARD
GABRIEL GASCON • RAYMOND CLOUTIER • ANNETTE GARANT
Production déléguée : LOUISE RANGER • Producteur associé (ONF) : YVES BISAILLON
Musique originale produite par les FILMS VISION 4 INC. avec la participation de l'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA et la participation financière de TÉLÉFILM CANADA et de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES (SOGIC). Distribution au Canada : ALLIED FILMS DISTRIBUTION
ALLIED FILMS Distribution en français : FILM TRANSIT © LES FILMS VISION 4 INC. 1993

DÈS DEMAIN !

BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis ★
LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier ★
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour ★
COMMODORE 334-8560 5780 boul. Gouin O.
BROSSARD 849-FILM 6600 boul. Taschereau
BOUCHERVILLE 449-6404 Coin De Montagne et Volta ★
STE-THÉRÈSE 979-4441 Plaza Ste-Thérèse ★
TERREBONNE 471-6641 1071 Chemin du Côteau ★
OMEGA 647-1122 2665 Ch. Chambly, Longueuil ★
CHÂTEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste ★
STE-ADÈLE 229-7655 Cinéma Pine ★
ST-JÉRÔME 436-5944 Carrefour du Nord ★
MAISON DU CINÉMA 566-8782 63 King O. Sherbrooke
SOREL 743-3234 St-Laurent ★
JOLIETTE 756-4377 Joliette
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Notre-Dame (angle Iberville) ★
ST-JEAN 346-4141 Boite à Films ★
VALLEYFIELD 371-1003 De Paris ★
DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol ★
TROIS-RIVIÈRES 375-3277 Fleur de Lys ★
ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris ★
★ DOLBY STEREO

"FAITES-VOUS PLAISIR, ALLEZ VOIR "LES VESTIGES DU JOUR."
- LYSIANE GAGNON, LA PRESSE

"UN FILM D'UNE TRÈS GRANDE BEAUTÉ... ANTHONY HOPKINS EST TOUT SIMPLEMENT PRODIGIEUX DANS UN RÔLE EXTRÊMEMENT DIFFICILE... "LES VESTIGES DU JOUR" EST UNE AUTRE ÉCLATANTE RÉUSSITE."
MARC-ANDRÉ LUSSIER, CIBL-FM

"ANTHONY HOPKINS EST TOUT SIMPLEMENT MAGISTRAL."
RICHARD GAY, EN DIRECT, RADIO CANADA

Des créateurs de "Retour à Howard's End"
LES VESTIGES DU JOUR
VERSION FRANÇAISE DE "THE REMAINS OF THE DAY"
UN FILM DE JAMES IVORY
G VISA GÉNÉRAL
COLUMBIA PICTURES Presents A MIKE NICHOLS JOHN CALLEY MERCHANT IVORY PRODUCTION
ANTHONY HOPKINS + EMMA THOMPSON + JAMES FOX and CHRISTOPHER REEVE in "THE REMAINS OF THE DAY"
Based on the novel by KAZUO ISHIGURO Screenplay by RUTH PRAWER JHABVALA Produced by MIKE NICHOLS + JOHN CALLEY + ISMAIL MERCHANT
Directed by JAMES IVORY COLUMBIA PICTURES

DÈS DEMAIN ! version française DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 ★ DOLBY STEREO

CHARLES GRODIN

La Famille Newton s'agrandit... à vue d'oeil!

un film de IVAN REITMAN
Beethoven II
G VISA GÉNÉRAL

version française de Beethoven's 2nd
Cette fois-ci, il amène les enfants.
UNIVERSAL

APPORTEZ BEETHOVEN À LA MAISON !
$3.00 DE RABAIS par la poste avec tout achat d'une vidéocassette de "BEETHOVEN" et d'un billet d'entrée au cinéma pour voir "BEETHOVEN II" ! (Tous les détails chez votre marchand vidéo).
À L'AFFICHE DÈS DEMAIN DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS !
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
Consultez le guide cinéma Cineplex Odeon et le Ciné-Horaire La Presse

Spectacles

SUITE DE LA PAGE D 10

ROBOCOP 3 V.F.
Oméga (2): 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 17 h, 21 h 30.Plaza Repentigny (6): 21 h 30; sam., dim.: 15 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

RUDY
Palace (6): 16 h 15, 21 h 30.

SCHINDLER'S LIST
Faubourg (2). Jeu.: 13 h, 16 h 30, 20 h. Faubourg (3). Jeu.: 12 h 30, 16 h, 19 h 30.

SEXE (LE) DES ÉTOILES
Parisien (3)): 21 h 35.

SHORT CUTS
Cineplex Centre-Ville (8): 16 h 45, 20 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 45, 20 h 10.Nouvel Élysée: 17 h, 20 h 30.

SISTER ACT 11
Astre (3): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.Cinéma Pine (3): 20 h 10; sam.: 19 h 10, 21 h 35; dim.: 14 h, 20 h 10. Dorval (2): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 55.Du Parc (1): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 17 h.Du Parc (1): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 17 h.Famous 8 (8): 19 h 10, 21 h 35; ven., sam., dim., mar.: 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45. Greenfield (1): 18 h 45, 21 h; sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 30.Laval (2): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.Loews (1): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Plaza Côte-des-Neiges (1). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 25, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 25, 21 h 35. Versailles (1): 19 h, 21 h 20; sam., dim., mar., merc.: 12 h1 5, 14 h 30, 16 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

STRIKING DISTANCE
Palace (4): 14 h 50, 19 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

SUR LES TRACES DE L'ENNEMI
Commodore: 19 h.

32 SHORT FILMS GLEN GOULD
Egyptien (3). Jeu.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.Faubourg (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

THREE MUSKETEERS
Astre (2): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.
Centre Eaton (5): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Famous 8 (3): 19 h, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40.Laval (7): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.Plaza Côte-des-Neiges (2). Sam., dim., mar.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h 1 5, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.Versailles (5): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 35.Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

TOM & JERRY LE FILM
Versailles (1). Sam.: 10 h 30.

TOUT CA POUR CA
Cineplex Centre-Ville (4): 16 h, 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

TRAHIR
Carrefour Joliette (4): 19 h 10; sam., dim.: 13 h 40, 19 h 10.

TROIS COULEURS BLEU
Complexe Desjardins (2): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

TROIS MOUSQUETAIRES
Boite à films (2). Dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15; sam. et tous les soirs: 19h, 21 h 15. Carrefour du Nord (3): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h1 5, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30.Carrefour Joliette (3): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10.Centre Eaton (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.Cinema 6 Boucherville (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit.Greenfield (2): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50.Langelier (4): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Laval (11): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Plaza Repentigny (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sasm.: 23 h 30.St-Basile (3): 19h , 21 h 30; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19h , 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.Terrebonne (3): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

VALEURS (LES) DE LA FAMILLE ADDAMS
Carrefour du Nord (5): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 25, 21 h 30.Carrefour Joliette (2): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Cinéma 6 Boucherville (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 17 h, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15. Laval (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit. Parisien (6): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 15.St-Basile (2): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15. Terrebonne (2): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h05, 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

VIE (MA)
Berri (2): 19 h 30, 21 h 45.Brossard (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.Carrefour Laval (2). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 25.Joliette (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h, 19 h 10, 21 h 30.Langelier (3): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Plaza Repentigny (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.Rex (2): 19 h, 21 h 30.Terrebonne (4): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

WAYNE'S WORLD 11
Centre Eaton: 12 h 55, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.Centre Eaton: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30, 18 h 35, 20 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h. Cinema Châteauguay (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Décarie (2). Sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.Famous 8 (5): 19 h, 21 h 20; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40.Greenfield (3): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10.Laval (9): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.Versailles (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim., mar., merc.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

WE'RE BACK
Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10.Cinéma Châteauguay (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 30, 16 h.Cineplex Centre-Ville (2): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05. Faubourg (4). Du ven. au mar.: 13 h, 14 h 50, 16 h 30; merc.: 15 h 10, 16 h 40. Langelier (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 30.Plaza Côte-des-Neiges (3). SAm., dim., mar.: 13 h 40, 15 h 25, 17 h.Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar.: 14 h, 15 h 40, 17 h 20.

WEDDING (THE) BANQUET
Egyptien (2). Du ven. au mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

WILD IN THE WOODS
L'Amour: 11 h, 13 h 41, 16 h 22, 19 h 03, 21 h 44.

SALLES DE RÉPERTOIRE

AKIRA KUROSAWA'S DREAMS
Cinéma de Paris: 19 h.

ATTENTE (L') LES FIANCES DE LA TOUR EIFFEL
Cinéma ONF: 18 h 30.

BEST (THE) OF THE INTERNATIONAL TOURNEE OF ANIMATION
Rialto: 19 h, 21 h.

BOUDU SAUVÉ DES EAUX
Cinémathèque québécoise: 20 h 35.

IRIS (LES)MÉDECINS DE COEUR
Cinéma ONF: 20 h 30.

MAN OF ARAN
Cinémathèque québecoise: 18 h 35.

SINGING BRIDGES
Cinéma Parallèle: 19 h 15, 21 h 15.

VISIONS OF LIGHT:THE ART OF CINEMATOGRAPHY
Cinéma de Paris: 16 h 45.

WITTGENSTEIN
Cinéma de Paris: 15 h, 21 h 30.

DANSE

CENTRE PIERRE PÉLADEAU (Salle Pierre Mercure, 300, boul. de Maisonneuve e.) - Les Sortileges. «Le canot magique», chorégraphies de Théodor Vasilescu. Mise en scène et chorégraphies de Jean Léger: 20 h.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «L'escalier», chorégraphie de Sylvie Brassard: 19 h.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «Les Funambules», de Martine Epoque: 20 h.

MUSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Atelier d'opera du Conservatoire. «Dido and Aeneas» (Purcell). Mise en scène: Roland Laroche: 20 h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Josée et Martin Caron, pianistes-duettistes: 20 h.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Orchestre Symphonique de Motnreal et Choeur de l'OSM. Dir. Ivor Bolton. Ann Monoyios, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Kenn Chester, ténor, Mark Pedrotti, baryton. «Messiah» (Handel): 19 h 30.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Choeur de trombones: 20 h.

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, STe-Catherine o.) - «La Locandiera», de Carlo Goldoni. Trad. de Marco Micone. Mise en scene de Martin Baulne: 20 h.

THEATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Les amants terribles», de Noel Coward. Mise en scene de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h 30.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Les Gars d'a côte», de Tom Griffin. Trad. de Violette Chaveau. Mise en scene de Jean-Denis Leduc: 20 h.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Cendres de cailloux», de Daniel Danis. Mise en scene de Louise Laprade: 20 h.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) - «Une des dernières soirees de carnaval». Mise en scene de Olivier Reichenbach: 20 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Il n'y a plus rien», de Robert Gravel. Du mar. au sam., 20 h 30.

STUDIO-THEATRE ALFRED-LALIBERTE (405, Ste-Catherine e., Salle J-M400) - «Les rustres». Mise en scene d'Isabelle Pastena: 20 h.

UQAM (Studio d'essai Claude-Gauvreau, 405, Ste-Catherine e.) - «Outrage au public», de Peter Handke: 20 h.

CENTRE DE SAINT-HYACINTHE (3000, Boulle) - «Le conte d'hiver», de William Shakespeare: 20 h.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉATRE (255, Ontario e.) - «Jeux de reves», de Henriette Major. Mise en scene d'Andre Vienx. Sam., et dim., 15 h.

THÉÂTRE BISCUIT (2211, St-Paul o.) - «L'Oiseau d'or», de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h. - «Le père de Noëlle», de Linda Brousseau. Avec Sophie Stanké et Alain Gendreau. Sam. et dim., 10 h 30.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.) - «La Petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches», d'Alain Fournier. Mise en scène de Michel Fréchette. Sam. et dim., 15 h.

EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (1855, Rachel e.) - «Le Lutin de Noël». Mise en scène de Claudine Tremblay. Sam., 10 h 30 (3 à 9 ans).

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS 1 - Daniel Lemire: 20 h.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Sister Mary, Masochistic Religion et Shades of Dusk: dès 20 h 30.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Alex Sohier et Alain Peiletier: dès 20 h.

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - SOS Cargo: dès 22 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.) - Irka et Tadeu: dès 21 h.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Erik DesRanleau et Serge Lachapelle: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Black cat Bone: 22 h 30.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Rubber Band: dès 22 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Orkestre des Pas Perdus: dès 21 h 30.

ST.LOUIS BLUES (3580, St-Dominique) - Ensemble vocal de jazz du SAC: 21 h.

LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Los Candelas et Emilia Morales: 22 h.

VIEUX ST-GABRIEL (426, St-Gabriel) - Kevin Parent: dès 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Groupe de Johnny Scott: de 17 h à 21 h 30; Trio Charlie Biddle: de 22 h à la fermeture.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - La Bottine souriante: 20 h.

Six partitions de Haydn trouvées en Allemagne

Agence France-Presse

LONDRES

■ Six copies de partitions disparues de sonates pour piano du compositeur autrichien Joseph Haydn (1732-1809) ont été trouvées à Munster (Westphalie, Allemagne), a indiqué à Londres un biographe du musicien.

Le professeur H. C. Robbins Landon a précisé que les manuscrits, qui ne sont pas de la main du musicien et ont été copiés vers 1805, appartenaient depuis de nombreuses années à une octogénaire de la ville qui en ignorait l'importance.

Les musicologues en connaissaient l'existence en raison des registres sur lesquels Haydn notait régulièrement ses compositions.

Le pianiste autrichien Paul Badura-Skoda a prévu d'en donner l'intreprétation à l'Université de Harvard (États-Unis) le 12 février.

Shawn Phillips

Nouveau départ. Pour la gloire?

Presse Canadienne

■ Boudé depuis plusieurs années par l'industrie, le plus Québécois des Texans, Shawn Phillips, voit poindre un nouvel espoir: un projet d'album, son premier depuis *Beyond here be Dragons*, en 1987.

«Michel Lefrançois, un Québécois, a trouvé des fonds privés pour produire l'album que je voulais faire, sans égard pour ce qui est populaire», explique le chanteur.

«Je lui ai donné mes mots, mes chansons, et je l'ai laissé s'occuper des arrangements, ajoute Phillips. Si je veux pouvoir continuer à chanter devant un public, je dois avoir des chansons qui vont tourner à la radio. J'en ai cinq ou six comme ça qui sont très, très bonnes. L'album présente un excellent équilibre entre ma musique — celle que je présenterais si je me produisais moi-même — et les besoins de la radio.»

Le titre? *The Truth, if it Kills*. «Il y a beaucoup de Shawn Phillips là-dedans», précise-t-il.

Il y chante entre autres la paix (*Peace Song*), la solitude (*For the Lost and Lonely*), «la deuxième pire chose sur la terre après le manque d'argent, car c'est ainsi que nous avons fait le monde. Si tu n'as pas un sou, la vie est une misère totale». Dans *Money Dance*, il lance une mise en garde: la grande guerre que vous attendiez est déjà commencée, et elle n'a rien à voir avec les missiles nucléaires. C'est une guerre économique.

À 50 ans, Shawn Phillips ne désarme pas. «N'importe quel idiot peut vous faire taper du pied. Mon objectif à moi, c'est de toucher le coeur.»

Quant à la date de sortie de son album, rien n'est encore sûr. Le financement est trouvé, l'enregistrement est prêt, mais il reste encore à dénicher la compagnie de disques qui s'occupera de la distribution et de la promotion.

Fatigué, Shawn Phillips a dû se résoudre en août 1992 à jouer les musiciens de rue à Santa Monica, après avoir refusé à ses heures de gloire de faire le Forum parce qu'il jugeait l'acoustique déplorable. Pour l'épisode de Santa Barbara, tout un concours de circonstances avait joué: un déménagement, des comptes à payer aux deux places, bref, un manque de liquidités et pas de spectacle avant un mois et demi.

En sort-il amer?

«Je ne suis pas amer, pas de la façon dont je vois ça. La stupidité, c'est un choix. Une compagnie de disques choisit d'être stupide, de ne pas présenter à son public la meilleure musique qu'elle puisse trouver.

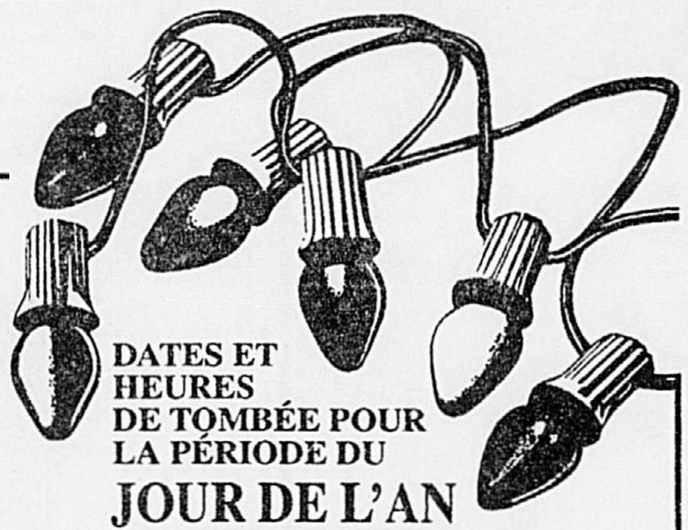
«Fâché? Ce qui me fâche, c'est que j'ai perdu beaucoup de matériel. Comme je ne sais pas lire et écrire la musique, il y a des chansons que j'ai oubliées.»

Quant à la fatigue... Oui, le troubadour est fatigué. Pas de voyager constamment pour gagner sa croûte, mais surtout de trimballer seul des tonnes d'équipement.

La conjoncture semble maintenant bonne pour la sortie de son album, grâce à un regain de popularité des chansons des années 70. «Le cycle retourne à ces années-là: la musique était tellement meilleure alors. Elle était plus originale, plus musicale, les paroles des chansons avaient plus de choses à dire. Je pense que les gens sont fatigués du rap. Je respecte le rap, une forme d'expression qui nous dit: «Je n'ai aucun pouvoir». Mais si on recule cinq, six, sept ans en arrière, il n'y en avait que pour le «dance music». C'est le fun un temps, le «dance», mais tu t'en «tannes», parce que c'est prévisible. Et c'est ce que je n'aime pas.»

Avec sa guitare, sa voix et son «orchestre symphonique en boîte» — le McIntosh dont il se sert, faute de pouvoir se payer des musiciens «live», pour programmer ses compositions classiques —, il fait à l'occasion quelques apparitions sur scène au Québec.

Das ces enregistrements-là, on retrouve même quelques petites erreurs... volontaires. «Un ordinateur, c'est trop parfait, dit l'artiste. Je veux que quand les gens ferment les yeux, ils puissent s'imaginer que ce sont des vrais musiciens qui jouent devant eux.»



DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR LA PÉRIODE DU
JOUR DE L'AN
DU 1ER AU 8 JANVIER 1994

Veuillez prendre note que *La Presse* ne sera pas publiée le samedi 1er janvier 1994 (Jour de l'An) et le dimanche 2 janvier 1994 (lendemain du jour de l'An).

Édition du vendredi 31 décembre 1993 (édition du week-end)

Réservation d'espace:	le mercredi 29 décembre 1993 - 12 h
Annonces avec épreuves:	le lundi 27 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le mercredi 29 décembre 1993 - 12 h
Corrections finales:	le mercredi 29 décembre 1993 - 12 h

Édition du lundi 3 janvier 1994

Réservation d'espace:	le jeudi 30 décembre 1993 - 12 h
Annonces avec épreuves:	le mardi 28 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le jeudi 30 décembre 1993 - 17 h 30
Corrections finales:	le jeudi 30 décembre 1993 - 12 h

Édition du mardi 4 janvier 1994

Réservation d'espace:	le jeudi 30 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le mercredi 29 décembre 1993 - 12 h
Annonces sans épreuves:	le lundi 3 janvier 1994 - 12 h
Corrections finales:	le lundi 3 janvier 1994 - 12 h

Édition du mercredi 5 janvier 1994

Réservation d'espace:	le lundi 3 janvier 1994 - 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le jeudi 30 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le mardi 4 janvier 1994 - 17 h 30
Corrections finales:	le mardi 4 janvier 1994 - 12 h

Sections Arts et lettres et Restaurants
Édition du vendredi 31 décembre 1993

Réservation d'espace:	le mercredi 29 décembre 1993 - 13 h
Annonces avec épreuves:	le lundi 27 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le jeudi 30 décembre 1993 - 12 h
Corrections finales:	le jeudi 30 décembre 1993 - 12 h

Sections Carrières et professions et Vacances/Voyage
Édition du vendredi 31 décembre 1993

Réservation d'espace:	le mardi 28 décembre 1993 - 13 h
Annonces avec épreuves:	le lundi 27 décembre 1993 - 12 h
Annonces sans épreuves:	le mardi 28 décembre 1993 - 12 h
Corrections finales:	le mardi 28 décembre 1993 - 12 h

Section Habitat
Édition du vendredi 31 décembre 1993

Réservation d'espace:	le lundi 27 décembre 1993 - 12 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi 24 décembre 1993 - 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le lundi 27 décembre 1993 - 12 h
Corrections finales:	le lundi 27 décembre 1993 - 12 h

TÉLÉ+
Édition du samedi 1er janvier 1994

Réservation d'espace:	le mardi 14 décembre 1993 - 12 h
Livraison des films couleur:	le mercredi 22 décembre 1993

B0076-C13

EN COLLABORATION AVEC L'ACCUEIL BONNEAU ET LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

- Un spectacle éblouissant et émouvant racontant l'histoire de la Nativité avec des personnages et des animaux vivants.
- Des chorales interprétant les plus beaux cantiques de Noël.

L'ACTIVITÉ FAMILIALE PAR EXCELLENCE PENDANT LE TEMPS DES FÊTES

Représentation à toutes les heures, chaque fin de semaine avant Noël et tous les jours du 23 décembre au 2 janvier de 13 h à 19 h inclusivement (interruption de 17 h à 18 h).

UNE OCCASION D'AIDER LES PLUS DÉMUNIS...

CENTRE DE DONS
À proximité de la crèche, venez déposer vos dons (nourriture non périssable, vêtements d'hiver, argent) au profit de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. • *Accessible en voiture.*

BOUILLON DU PARTAGE
Pour vous réchauffer sur place et venir en aide aux sans-abri, achetez un bol de bouillon au profit de l'Accueil Bonneau.

ENTRÉE LIBRE

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La Presse · CKMF 94,3 Radio Rythme FM · Molson Dry · Pepsi

Canada · QUAI JACQUES-CARTIER INFO : (514) 496-PORT · Champs-de-mars

Jimmy di Genova
Directeur artistique

L'Ensemble national de folklore
Les Sortilèges
présente

Mise en scène : Jean Léger
Chorégraphies : Théodor Vasilescu et Jean Léger

du 14 au 23 décembre
du 14 au 18 et du 21 au 23 à 20 heures
matinée le 19 à 14 heures (relâche le 20)

à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (métro Berri-UQAM)

Billets en vente à la salle Pierre-Mercure :
(514) 987-6919
et au réseau Admission :
(514) 790-1245

Prix spéciaux pour les groupes et les enfants.

CENTRE PIERRE PÉLADEAU

Conseil des arts du Canada · Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

SALLE PIERRE-MERCURE

J2029922

«Gangsta rappers»: nouveau défi de taille à l'Oncle Sam

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Leurs chansons prônent la violence, non seulement contre les Blancs mais contre leurs frères noirs, glorifient la drogue et avilissent la femme: mais aujourd'hui les stars des «gansta rappers» américains passent aux actes, posant à l'Amérique un nouveau défi.

Snoop Doggy Dog, un Californien de 22 ans considéré comme l'étoile montante du «gansta rap» — l'école la plus violente du rap — vient d'être inculpé du meurtre d'un membre présumé d'un gang de Los Angeles.

L'idole de millions de jeunes, de son vrai nom Calvin Broadus, plaide la légitime défense et a été laissé en liberté, moyennant une caution d'un million de dollars. S'il est reconnu coupable, Snoop Doggy Dog risque la réclusion à perpétuité.

Au même moment, une autre star du «gangsta rap», Tupac Shakur, 22 ans, était inculpée, avec deux de ses associés, d'agression sexuelle sur une de ses «fans» et de possession illégale d'armes.

Placés en liberté sous caution par la justice new-yorkaise, ils encourent une peine de 8 à 25 ans de prison. Moins de trois semaines plus tôt, Shakur avait déjà été interpellé pour avoir blessé par balle deux policiers en civil à Atlanta (Géorgie).

Peu de temps auparavant, l'un des membres du groupe rap Public Enemy, Flavor Flav, 34 ans, de son vrai nom William Drayton, avait été interpellé pour tentative de meurtre sur un de ses voisins. Il a été relâché sous caution de 15 000 dollars et suit un traitement pour lutter contre une accoutumance au crack. Deux ans plus tôt, Flavor Flav avait passé vingt jours derrière les barreaux pour coups et blessures sur sa petite amie.

Apparu à la fin des années 1980, avec le groupe NWA «Niggaz with attitude» (Nègres en colère) et le rappeur Ice-T, le «gangsta rap», caractérisé par son langage vulgaire, haineux et pornographique, a rapidement fait recette parmi les adolescents — principalement de race blanche —, qui voient dans ce style une forme de libération.

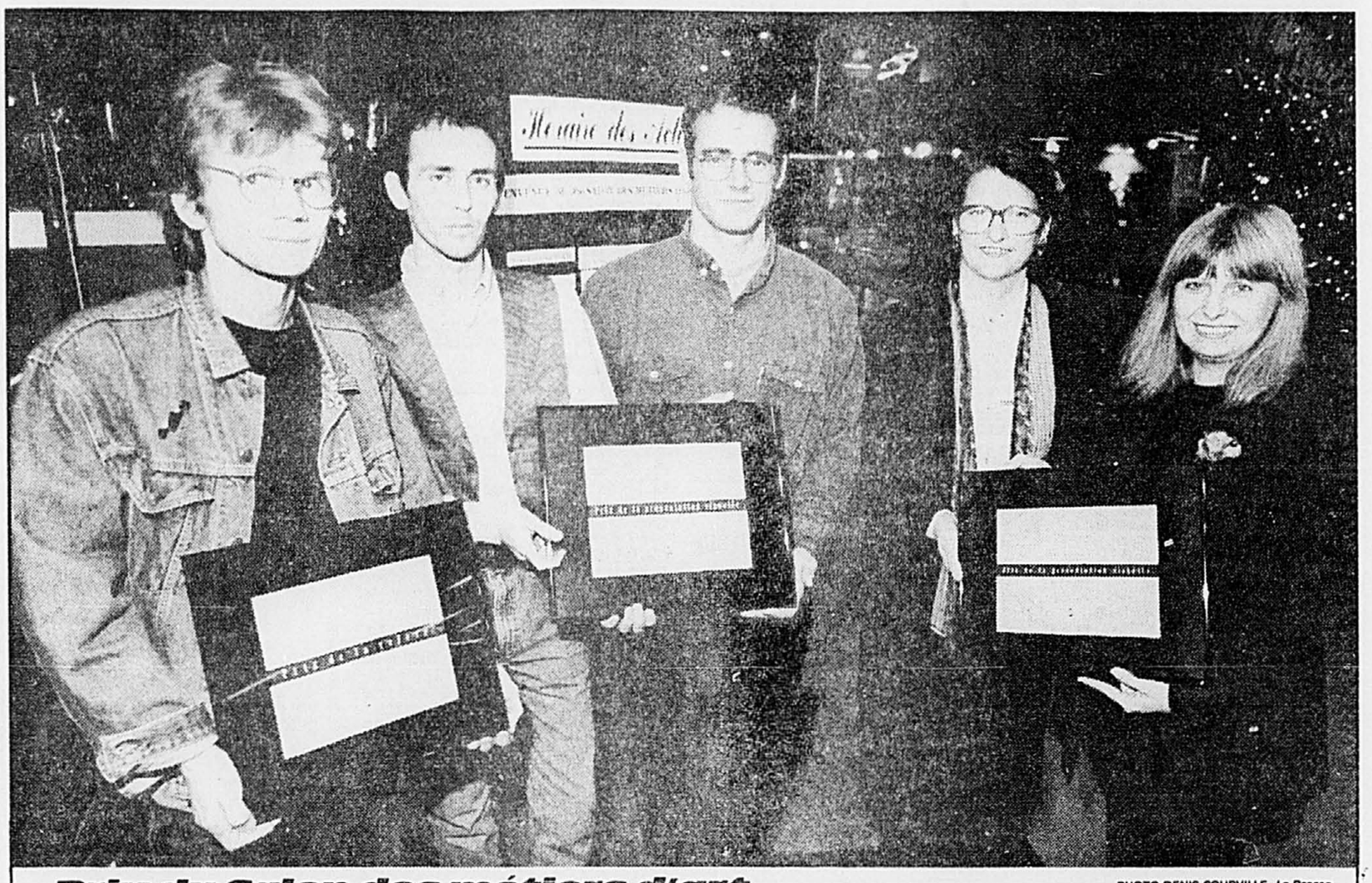
L'an dernier, un tube du rappeur Ice-T, intitulé *Cop killer* (Tueur de Flics), avait provoqué des réactions scandalisées dans l'opinion publique américaine, choquée par des paroles telles: «J'ai mon douze coups à canon scié (...) Je vais réduire en poussières quelques flics». La chanson controversée avait dû être retirée de la vente.

Les détracteurs du «gangsta rap», de plus en plus nombreux, voient dans cette provocation et l'exaltation de la violence chez les jeunes Noirs une menace pour la société. Les blessures par arme à feu sont aux États-Unis la principale cause de décès chez les Noirs de 15 à 24 ans, selon des chiffres officiels.

Paradoxalement le «gansta rap» connaît aujourd'hui un succès croissant parmi les jeunes: dernièrement, l'album de *Spice I* s'est vendu à 500 000 exemplaires durant les trois premières semaines avec des titres aussi évocateurs que *Murda Show* (Spectacle de meurtres), *Trigga gots no heart* (La gachette n'a pas de coeur).

Faisant écho à la lassitude croissante de l'opinion publique américaine face à la violence, de plus en plus de stations de radio américaines ont décidé de supprimer de leurs programmes certaines chansons «gansta rap» jugées trop violentes.

«Nous n'apprécions pas l'idée de faire usage de la censure et de supprimer une expression artistique», souligne le directeur des programmes de KPWR, une station de Los Angeles. «Mais nous devons aussi tenir compte de notre responsabilité envers nos auditeurs.»



Prix du Salon des métiers d'art PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Le Salon des métiers d'art du Québec a décerné hier ses prix d'excellence pour l'année 1993. Le «Prix de la relève» a été octroyé au joaillier Roland Dubuc, tandis que le «Prix de la représentation visuelle» a été remis aux artistes en arts décoratifs Richard Morin et Claude Choinière. Francine Courchesne, qui pose en compagnie de Louise Lemieux-Bérubé, a obtenu une mention pour la créativité dont elle a fait preuve dans le cadre d'un aménagement modeste.

510 000 dollars pour l'Oscar de Vivien Leigh

Agence France-Presse
NEW YORK

■ L'Oscar remporté par l'actrice britannique Vivien Leigh pour son interprétation de Scarlett O'Hara dans *Autant en emporte le vent*, a été adjugé hier 510 000 dollars au cours d'une vente aux enchères chez Sotheby's à New York. L'Oscar a été acheté par téléphone par un acquéreur anonyme.

Vivian Leigh avait remporté l'Oscar de la meilleure actrice en 1940. Après sa mort en 1967, l'Oscar avait été vendu par la famille. Trois autres Oscars avaient été auparavant dispersés aux enchères. Le record de prix était jusqu'à présent détenu par l'Oscar emporté par John Lennon pour son film *Let it Be* et adjugé 110 000 dollars.

Selon un expert de Sotheby, la somme atteinte pour l'Oscar de Vivian Leigh s'explique par l'immense popularité du film *Autant en emporte le vent*.

L'Oscar qui avait été décerné à Judy Garland, en 1939, au titre de la meilleure jeune comédienne, sera vendu aux enchères, samedi, cette fois chez Christie's de New York. Cet Oscar, obtenu pour sa performance dans *Le magicien d'Oz*, figure parmi quelque 25 objets personnels de la célèbre chanteuse offerts en vente.

Judy Garland et l'Oscar qu'elle a remporté pour *Le magicien d'Oz*.

AIDER LE MONDE MOT À MOT

CODE

L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

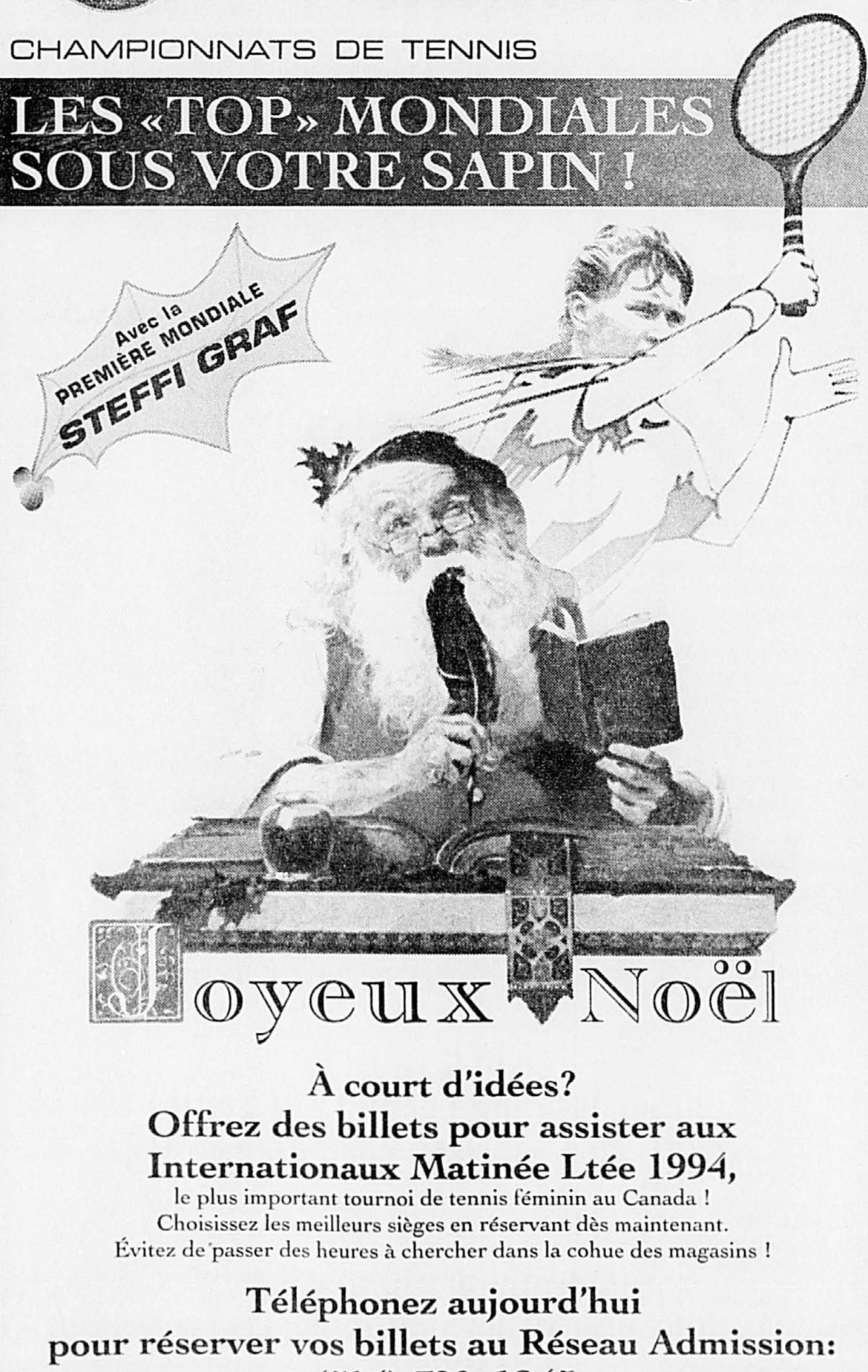
Pour plus de renseignements, composez le 1-800-661-2633

LES INTERNATIONAUX Matinée Ltée

CHAMPIONNATS DE TENNIS

LES «TOP» MONDIALES SOUS VOTRE SAPIN !

Avec la PREMIÈRE MONDIALE STEFFI GRAF



Joyeux Noël

À court d'idées?
Offrez des billets pour assister aux Internationaux Matinée Ltée 1994,
le plus important tournoi de tennis féminin au Canada !
Choisissez les meilleurs sièges en réservant dès maintenant.
Évitez de passer des heures à chercher dans la cohue des magasins !

Téléphonez aujourd'hui
pour réserver vos billets au Réseau Admission:
(514) 790•1245

Tennis Canada WTA TOUR

Faites-vous tout un cadeau à Noël !

Technophone PC405 pour seulement 299$

Achetez un téléphone cellulaire portatif Technophone PC405 pour seulement **299 $**.

Obtenez également notre Trio gagnant* :

3 mois d'appels gratuits tous les week-ends

3 mois d'accès au Centre de messages

3 mois de l'option Facturation détaillée

Skiez le plus haut sommet !

De plus, vous recevrez deux (2) billets de remontée **GRATUITS** pour Tremblant*.

Faites vite !
Cette offre prend fin le 31 décembre 1993.

* Avec un contrat de 36 mois. Pour tout nouveau abonné. Frais d'activation et frais annuels d'accès au réseau en sus. Sous réserve d'approbation de crédit. Quantités limitées.

Boucherville National Expert Tél.: (514) 949-1000
Chomedey Boutique Cellulaire inc. Tél.: (514) 686-6959
Laval Métro Com Canada inc. Tél.: (514) 687-4000
Vimont Cellulaire Tél.: (514) 668-7788
Longueuil Triacomm Tél.: (514) 928-2244
Cellcom Rive-Sud Tél.: (514) 463-7777
Montréal ABCO Télécom Tél.: (514) 389-8900
Autocell inc. Tél.: (514) 257-9292
Bell Mobilité Promenades de la Cathédrale Tél.: (514) 284-0284
Boutique Cellubec Tél.: (514) 382-7724
C.B.C.I. Télécom Tél.: (514) 738-4995
Peel Mobilité inc. Tél.: (514) 288-7335
Télécentre Québec Tél.: (514) 485-5222
Rosemère Centre du Téléphone Mobile Tél.: (514) 979-3838
Verdun Citécell Tél.: (514) 762-2000
Ville Mercier Distribution R. Mailloux inc. Tél.: (514) 951-0446
Ville St-Laurent La Boutique Communication Tél.: (514) 335-2355

Bell Mobilité
Agent cellulaire autorisé

«Une victoire pour toute la francophonie»

Les milieux québécois saluent l'exclusion culturelle du GATT

DANIEL LEMAY

■ L'exclusion de la culture du GATT est une «victoire de l'art sur la commercialisation», a lancé Jack Lang, l'ancien ministre français de la Culture. La formule n'est pas sans charme mais tous les observateurs s'entendent aujourd'hui pour dire que la «victoire» pourrait être de courte durée.

Après s'être entendus sur tout le reste, mardi à Genève, les négociateurs américain et européen se sont aussi entendus... sur la mésentente que représente l'audiovisuel dans cet accord «historique». Les Américains s'attaquaient principalement aux mesures européennes de protection ou de soutien touchant la télévision et le cinéma, nommément le quota de 50 p.cent de contenu européen ou «national» à la télé et les subventions nationales à la production de films et d'émissions de télévision.

La Communauté européenne n'a pas bougé sur la question, appuyant ainsi la charge lancée il y a quelques mois par la France pour «l'exclusion culturelle». Devant cet «entêtement», les Américains, au lieu de mettre l'accord en danger — le 15 décembre constituait la date ultime —, ont préféré ravaler et «oublier» les intérêts de leurs industries audiovisuelles, leur deuxième poste d'exportations après l'aéronautique. Mais ils parlent d'imposer un contingentement sur le vin français...

Perdants?

«Les vrais perdants, ce sont les Européens», a sifflé Jack Valenti, le président de la Motion Picture Association of America, l'hyper-lobby des majors du film. «Ils auront moins de choix...» À la télé, peut-être. Dans les salles, les films américains font 68 millions d'entrees par année en France (contre 48 millions pour les films français) et le cinéma US occupe 80 p.cent du marché cinématographique dans l'ensemble de l'Europe des Douze.

Pour la chanson...

Jusqu'à nouvel ordre, donc, l'audiovisuel ne fait pas partie du GATT, l'Accord général sur les tarifs et le commerce. «C'est une victoire pour la francophonie toute entière», nous disait hier Marie-Claire Vaillancourt, attachée de presse de Mme Liza Frulla, ministre québécoise de la Culture. «L'exclusion culturelle, en protégeant les quotas, garde intacte notre capacité d'exportation, autant pour les émissions de télévision que pour la chanson.»

Rappelons qu'à la suite d'une entente conclue il y a deux ans, les émissions de télé québécoises sont considérées comme faisant partie de la production nationale française dans le calcul des quotas.

Pour ce qui est de la chanson, l'Assemblée nationale française a voté il y a deux semaines un amendement pour l'institution du premier quota de chansons francophones à la radio française. Dans la plus totale confusion, doit-on rappeler, mais quand même... Le Sénat français devait ratifier l'amendement ce matin mais le vote a été reporté à samedi.

À l'ADISQ, on suit la chose avec intérêt, il va sans dire, convaincus qu'un quota de 30-40 p.cent, nonobstant le «protectionnisme» français en la matière, constituerait un important débouché pour la chanson québécoise.

Hier, l'ADISQ se réjouissait de l'exclusion culturelle de GATT. Pour Robert Pilon, le vice-président aux affaires publiques de l'ADISQ, la «victoire» porte sur deux points majeurs pour l'industrie québécoise et canadienne du disque. «Le Canada, en 1989, a réussi à faire exclure la culture (cinéma, télé, disque, livre, tec.) de l'Accord de libre-échange (ALE) avec les États-Unis qui se réservent par ailleurs un droit de représailles qu'ils n'ont pas encore utilisé.

«Si, explique Pilon, la culture avait été incluse dans le GATT, les Américains se seraient sentis légitimés de se tourner vers le Canada pour inclure également la culture dans l'ALE. Et on se retrouverait sans quotas de chansons à la radio et de contenu canadien à la télévision. Ce serait aussi la fin des subventions à la production d'émissions de télévision et de films.» Rappelons qu'au Canada, les radios sont tenues de diffuser 30 p.cent de contenu canadien (65 p.cent de contenu francophone pour les stations francophones); à la télé, le plancher est de 60 p.cent (50 p.cent en *prime time*, entre 19 h et 23 h). L'autre point important, pour l'ADISQ, concerne la copie privée. À l'instar d'une quarantaine de pays, le Canada s'apprête à passer une loi sur la copie privée, loi qui instituera une redevance sur l'achat de cassettes vierges servant à enregistrer de la musique ou des émissions de télé. Comme il se fait en France (1,5 Franc par cassete audio de 60 minutes), ces redevances seront redistribuées aux trois collèges d'ayants droit: les auteurs-compositeurs, les interprètes et les producteurs.

Les Américains exigent leur «juste part» de ces redevances arguant que, s'ils occupent 85 p.cent du marché du disque au Canada (un peu moins au Québec), la même proportion des redevances de la copie privée leur revient. Les Canadiens achètent 50 millions de cassettes vierges par année; si la redevance était établie à 0.20$ la cassette, il faudrait, selon le raisonnement américain, envoyer 8,5 millions aux États-Unis.

Or, selon la convention de Rome, les pays ne sont pas obligés de transférer les redevances à un pays qui n'a pas de législation sur la copie privée... ce qui est le cas des États-Unis où seules les cassettes numériques (un dixième de un p. cent du marché) sont «taxées».

L'exclusion de la culture du GATT protège aussi la Convention de Rome et les producteurs de l'ADISQ soupirent d'aise.

Audiovisuel: une grande victoire, selon Melina Mercouri

Agence France-Presse

ATHÈNES

■ Le ministre grec de la Culture, Melina Mercouri, a salué hier en conférence de presse comme une «grande victoire» le résultat des négociations du Gatt sur l'audiovisuel.

Rendant hommage à la France pour sa lutte «déterminante et admirable» en faveur de l'exception culturelle, Mme Mercouri s'est félicité que la Grèce, «ait été le seul pays à continuer à se battre jusqu'au bout» aux côtés des Français.

Présidente de l'Union européenne à partir du 1er janvier, la Grèce aura un «rôle important à jouer» pour la défense et la promotion du secteur audiovisuel et du cinéma européen, a-t-elle ajouté. Elle a indiqué que la Grèce organiserait au premier semestre 94, probablement à Delphes, les Deuxièmes assises européennes de l'Audiovisuel.

«Nous allons pouvoir défendre notre identité culturelle face au terrible impérialisme audiovisuel des États-Unis», a-t-elle ajouté.

Quinze millions pour un Canaletto

Agence France-Presse

PARIS

■ Un tableau de Canaletto, *Le retour du Bucentaure le jour de l'Ascension*, a été adjugé hier soir 15 millions de dollars à l'hôtel Georges V à Paris.

Cet important tableau du maître italien du XVIIIe siècle, qui était le premier Canaletto à être mis en vente en France, était estimé entre 5 et 7 millions de dollars.

Il a été adjugé au profit d'un acheteur portant ses enchères au téléphone.

Lunettes de la collection d'Elton John.

Elton John: 1,8 million...

Agence France-Presse

LONDRES

■ La collection de bijoux du chanteur pop Elton John a été adjugée pour plus de 1,8 million de dollars, aux enchères chez le marchand d'art londonien Sotheby, dépassant ainsi largement les estimations avancées.

Elton John s'est dit «ravi» par cette vente dont le clou était un bracelet en diamant et émeraude de chez Cartier adjugé 180 000 dollars) à un Européen qui a gardé l'anonymat.

La collection d'Elton John était estimée environ 1,5 million de dollars. Elle lui a rapporté exactement 1 805 844 dollars.

MINOLTA Vous invite au cinéma...

LAISSEZ-PASSER GRATUITS

Il est tout naturel que deux entreprises qui offrent des produits primés s'associent pour vous faire une offre exclusive, pour un Noël rempli d'aubaines et de plaisirs.

EN VEDETTE: LES FILMS ALLIANCE

MINOLTA FREEDOM Action

- Flash automatique intégré avec dispositif réduisant les yeux rouges et mode portrait de nuit
- Exposition automatique perfectionnée avec vitesse d'obturation jusqu'à 1 / 500 sec
- Transport automatique du film, minuterie
- Garantie limitée de 1 an de Minolta
- Appareil avec zoom quad. 38-60 mm
- Mise au point automatique à infrarouge

2 LAISSEZ-PASSER GRATUITS

MINOLTA FREEDOM Zoom

2 LAISSEZ-PASSER GRATUITS

- Appareil ultra-compact, avec puissant zoom quad. 38-105 mm pour des photos plus vivantes
- Type SLR à mise au point automatique en 450 étapes, très précise
- Flash automatique intégré avec dispositif réduisant les yeux rouges, mode flash d'appoint, annulation de flash et mode portrait de nuit
- Exposition automatique programmée avec double zone de mesure, très précise
- Entraînement continu du film pour les photos d'action
- Mise au point jusqu'à 2.3 pieds pour des gros plans très clairs
- Garantie limitée de 1 an de Minolta

Du 26 novembre au 31 décembre 1993, chez tous les concessionnaires Minolta participants, à l'achat de n'importe quel appareil compact Minolta Freedom Zoom, vous recevrez 2 laissez-passer Alliance Vivafilm, ou à l'achat d'un Minolta Maxxum 3xi avec n'importe quel objectif, vous recevrez 4 laissez-passer Alliance Vivafilm. Les laissez-passer sont valables pour les films Alliance suivants, du 1er décembre 1993 au 31 mai 1994:

• **SHORT CUTS** avec Tim Robbins, Lily Tomlin et Lyle Lovett • **BLINK** avec Madeleine Stowe et Aidan Quinn • **HOUSE PARTY 3** avec Kid 'N Play • **CAR 54, WHERE ARE YOU?** avec David Johansen et Rosie O'Donnell • **NAKED** avec David Thewiis • **FIORILE** avec Claudio Bigagli • **TROIS COULEURS: BLEU** avec Juliette Binoche • **8 SECONDS** avec Luke Perry • **GOLDEN GATE** avec Matt Dillon et Joan Chen • **CHINA MOON** avec Ed Harris et Madeleine Stowe • **CLIFFORD** avec Martin Short et Charles Grodin • **BLUE SKY** avec Jessica Lange et Tommy Lee Jones • **MONKEY TROUBLE** avec Harvey Keitel • **SUMMER HOUSE** avec Jeanne Moreau et Joan Plowright • **THE FAVOR** avec Elizabeth McGovern et Brad Pitt.

* Certains films peuvent être disponibles en anglais seulement.
Voyez votre section cinéma de la fin de semaine pour les films et les horaires.
Demandez vos laisser-passer chez votre marchand participant lors de votre achat.

4 LAISSEZ-PASSER GRATUITS

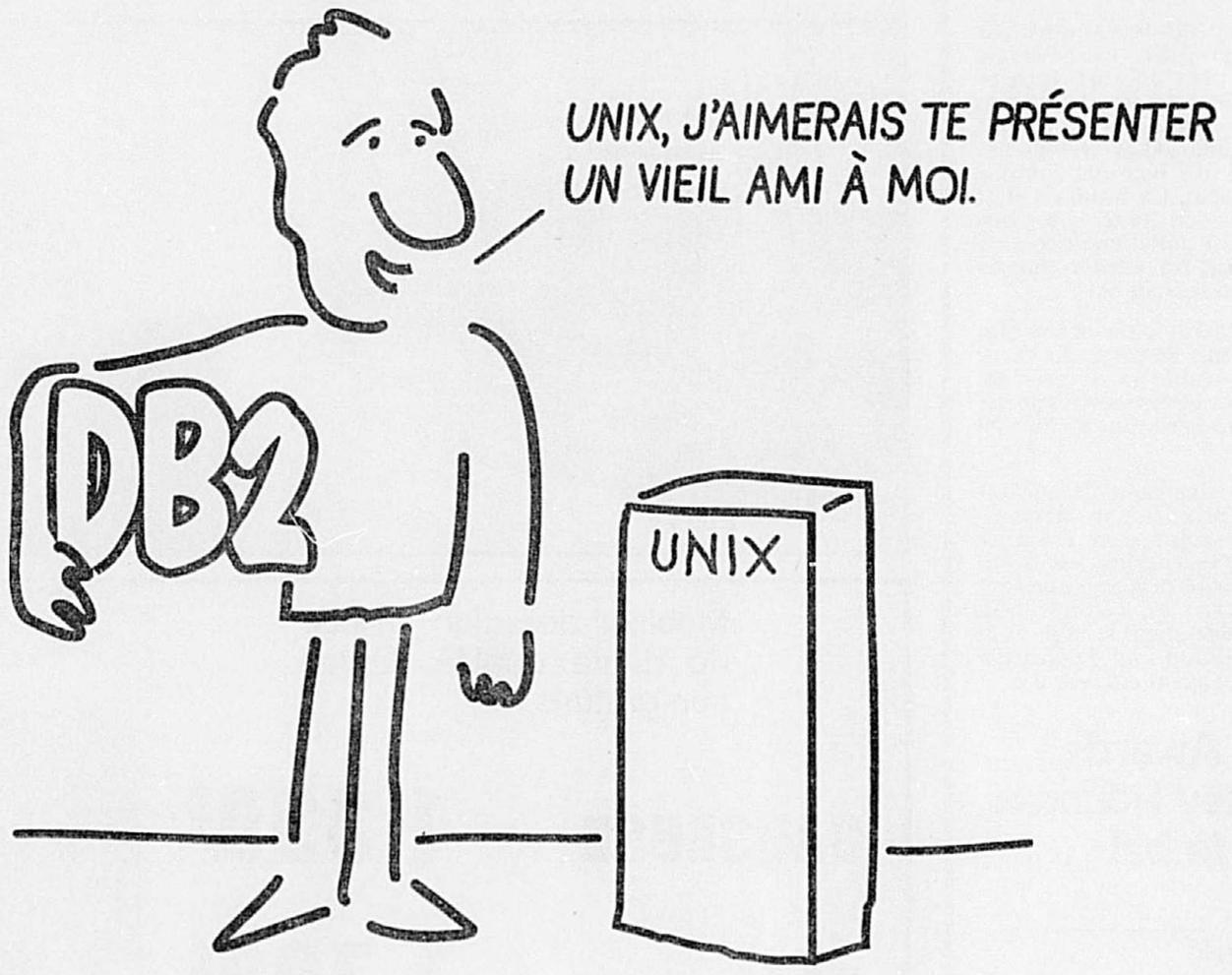
MINOLTA MAXXUM 3xi

L'appareil SLR à flash incorporé le plus compact au monde, avec système expert

- Ultra-compact et facile à utiliser
- Programme informatisé expert à commande logique
- Toutes les fonctions sont activées dès que vous regardez dans le viseur
- Système de mise au point expert à plage AF ultra-large
- Exposition automatique avec mesure à 8 segments
- Flash escamotable automatique avec dispositif réduisant les yeux rouges

ROYAL PHOTO	LA PLACE	CÔTÉ CAMÉRAS	ANDRÉ DECELLES PHOTO	L.L. LOZEAU LTÉE	PHOTO SERVICE LTÉE	STUDIO F. LAPARÉ INC.	PHOTO A. LAPLANTE INC.
2106, Rosemont MONTRÉAL	2050, Saint-Laurent MONTRÉAL	100, Saint-Jean-Baptiste CHÂTEAUGUAY	5692, Hadley MONTRÉAL	6229, Saint-Hubert MONTRÉAL	222, Notre-Dame Est MONTRÉAL	2531, Des Ormeaux MONTRÉAL	350, boul. des Laurentides LAVAL
273-1723	288-7755	691-8533	767-9556	274-6577	849-2291	351-3770	669-0595

050223



Voici DB2/6000, *le* champion performances/prix d'IBM.

Depuis une dizaine d'années, les grandes entreprises confient leurs données les plus précieuses à la base de données relationnelles DB2 d'IBM. Aujourd'hui, les créateurs de la technologie relationnelle portent DB2 dans l'environnement RISC/6000.

La base de données relationnelles DB2/6000 offre le meilleur rapport ***performances/prix sur le marché***, une fiabilité exceptionnelle, ainsi que des fonctions ultra-puissantes. Si vous utilisez déjà DB2, vous en apprécierez les possibilités d'extension, la compatibilité et la connectivité accrues.

Pour plus de renseignements, téléphonez au 1 800 465-1234, poste 673, et n'oubliez pas de demander notre ***prix promotionnel***!

IBM

IBM, DB2, DB2/6000 et Système RISC/6000 sont des marques de commerce d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée

Le Messie: le choeur en vedette

CLAUDE GINGRAS

■ Il se peut qu'une préparation chorale particulièrement appliquée soit à l'origine du résultat. Ou que le choeur lui-même connaisse maintenant tous les secrets du *Messie*, après tant d'années. Il est possible aussi que cette réussite soit due en bonne partie au chef invité, qui est britannique et donc proche d'une tradition chorale universellement respectée. Ou encore que tous ces éléments aient été conjugués en une splendide harmonie.

Chose certaine, l'audition annuelle du grand oratorio de Handel à l'OSM est, cette fois encore — car cela s'est déjà produit dans le passé —, nettement dominée par le choeur.

On le sait déjà, le Choeur de l'OSM est formé de voix belles et très homogènes qui chantent avec une exceptionnelle justesse. On a d'autant plus apprécié ces qualités hier soir que les quatre groupes vocaux se détachaient les uns des autres avec un relief particulier. À cet égard, les choeurs «All we like sheep» et «Let us break their bonds asunder» possédaient une clarté inhabituelle et particulièrement à signaler du fait que le chef y avait imposé un tempo très rapide. L'impression ne fut pas moindre dans le fameux et éclatant «Hallelujah!» qui clôt la deuxième partie et que l'auditoire écouta debout, suivant la tradition.

Les solistes appellent plus de réserves. Le plus remarquable est le mezzo Catherine Robbin, dont c'est le sixième *Messie* à l'OSM. Le chant n'a plus toujours l'absolue perfection d'il y a quelques années, mais la voix est encore belle et bien projetée; l'expression, toujours vraie. Le célèbre «He was despised», légèrement ornementé à la reprise, fut très émouvant. La chanteuse devrait cependant éviter d'appuyer indûment sur certains mots tels que «cheeks» et «shame».

Le baryton Mark Pedrotti défend bien une partie habituellement prise par une basse. La voix est bonne, le style aussi. Le soprano Ann Monoyios est une technicienne forte en mélismes et en trilles. Aucun problème de ce côté-là. Mais la voix est petite et irritante et l'interprétation est nulle. Quant au frêle ténor Kenn Chester, il force une voix limitée en volume et est, involontairement, presque drôle: il n'a pas bien appris à prononcer à l'anglaise et il ornemente sans toujours retomber sur la bonne note.

La chironomie du chef invité est parfois fort curieuse. Souvent, il ne bat même pas la mesure: on dirait plutôt qu'il se bat contre quelque chose. Ce qui explique sans doute la lecture simplement en place et tout à fait inexpressive de l'orchestre.

L'audition — reprise ce soir — est bien annoncée à 19 h 30. Pourtant, après 20 h, on voit entrer des douzaines de retardataires. On indique qu'il n'y a pas d'entracte. Néanmoins, le public se lève et se promène dans les allées pendant dix minutes après la première partie.

«MESSIAH», oratorio en trois parties, texte anglais de Charles Jennens, d'après la Bible, musique de George Frideric Handel (1742). Edition Watkins Shaw (Novello, 1958). Présentation integrale (53 numéros).

Orchestre Symphonique de Montréal, Choeur de l'OSM (preparation chorale: Iwan Edwards), Ann Monoyios, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Kenn Chester, ténor, et Mark Pedrotti, baryton. Direction: Ivor Bolton.

Hier soir, basilique Notre-Dame; reprise ce soir, 19 h 30.

Le décor est le même chaque année. Seuls les acteurs changent... jusqu'à un certain point. Catherine Robbin, mezzo-soprano, à droite, est pour la sixième fois soliste du *Messie* de Handel à l'OSM. À gauche: le soprano Ann Monoyios. Au pupitre: Ivor Bolton. Au clavecin: Hank Knox. L'audition est reprise ce soir.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Un Stainer atteint 128 800$

Agence France-Presse

PARIS

■ Un exceptionnel violon de 1671, signé du plus grand luthier allemand Jacobus Stainer (1621-1683), en parfait état et certifié, a atteint à l'Hôtel Drouot à Paris, l'enchère record de 128 800 dollars, à l'occasion d'une vente de quelque 130 pièces de musique, instruments à cordes et archets.

La totalité des lots vendus par l'étude Ader-Tajan, avec comme expert le plus célèbre luthier français Étienne Vatelot, a atteint un chiffre d'affaires d'environ 460 000 dollars. Les violons authentiques de Jacobus Stainer sont très rares. Ce luthier s'était perfectionné en Italie et ses instruments ont notamment comme particularité un vernis conservant sa blondeur au bois.

Un archet de violon en très bon état d'Eugène Sartory, de Paris, monté en écaille et or avec un bouton en or et des facettes de nacre, a atteint la somme de 28 000 dollars.

Parmi les instruments qui ont atteint les prix les plus élevés figurent un violon avec étiquette de Joseph Guarnerius, fils d'André Guarnerius originaire de Crémone, datant de 1708, vendu 65 000 dollars. Seul la table et la tête de ce violon sont de Guarnerius, le reste ayant été restauré.

Music Awards: Whitney Houston mène le bal

d'après AP

BEVERLY HILLS

■ Whitney Houston a été mise en nomination dans huit catégories en vue de la 21e remise annuelle des American Music Awards, trophées qui seront remis lors d'un gala spécial qui se déroulera à Los Angeles, le 7 février.

Janet Jackson a pour sa part obtenu cinq mises en nomination, contre quatre pour le trio féminin SMV. Toni Braxton et Mariah Carey ont chacun été mis en nomination trois fois, tout comme le chanteur country Alan Jackson.

En tout, 25 trophées seront remis lors de ce gala destiné à récompenser les meilleurs interprètes pop, rock, country, soul et blues.

Les gagnants seront en réalité choisis par le public américain par le biais d'un échantillonnage réalisé auprès de 20 000 acheteurs de disques. Cet échantillonnage tient compte de nombreux facteurs tels l'âge et le sexe de l'acheteur, son origine ethnique et la région qu'il habite.

LES MERVEILLES de NOËL

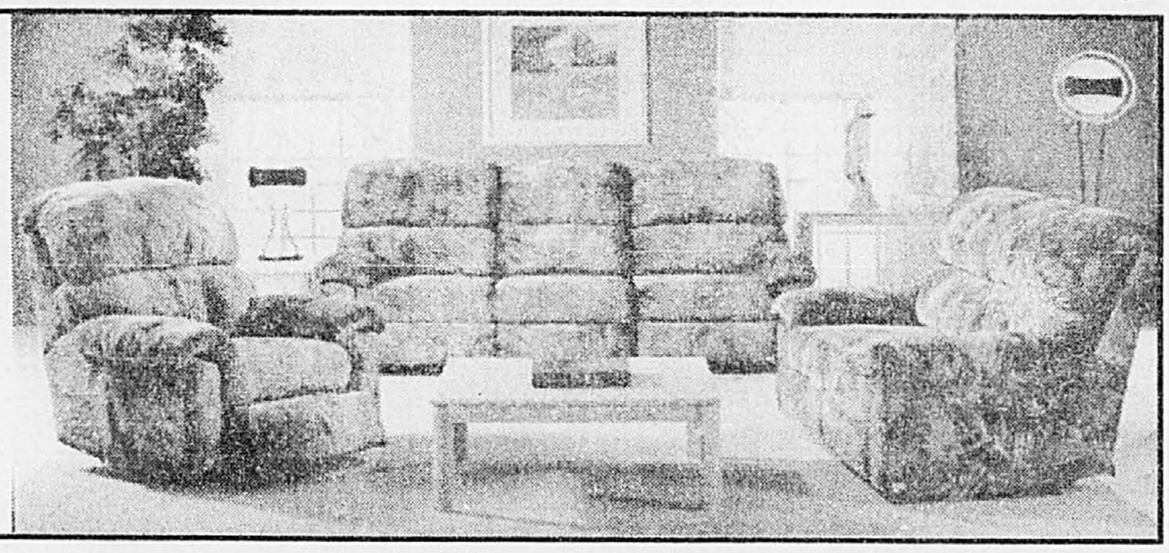
C'EST GARANTI
Nous livrons avant Noël

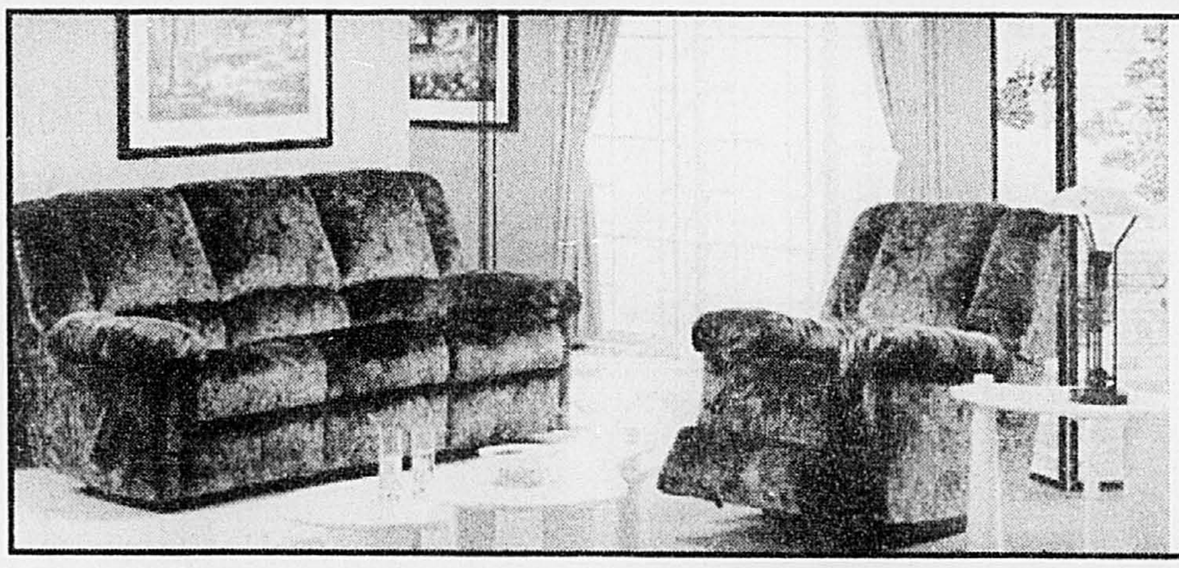
Mobilier de salon inclinable de qualité supérieure, sofa muni d'un tiroir. Livraison gratuite.

Causeuse 899$ Sofa 949$

el ran

Fauteuil 549$





Mobilier de salon Elran avec charpente en contre-plaqué de bois franc. Le mécanisme inclinable est de conception orthopédique. Livraison gratuite.

Sofa 999$ Causeuse 899$

el ran

Fauteuil 499$

Mobilier de salon en cuir de haute qualité. Livraison gratuite.

CAUSEUSE 1 399$

SOFA 1 799$

Fauteuil 949$

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT NI INTÉRÊT AVANT AOÛT 1994*

GAGNER UN ÉCRAN GÉANT DE TOSHIBA

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

Quantité limitée sur certains items. Achat minimum requis de 500$ meubles / électroménagers et 300$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 août 1994. VOIR RÈGLEMENTS EN MAGASIN

Horaire des Fêtes
Lun. au ven. 9 h à 21 h
Sam. 9 h à 17 h
Dim. 12 h à 17 h

BROSSARD 8220, Boul. Taschereau (Coin Pelletier) Tél.: 465-5544
LASALLE 1130, Dollard (Près du boul. de La Verendrye) Tél.: 364-6110
DOLLARD-DES-ORMEAUX 3345, Boul. Des Sources (Sortie 55, Transcanadienne) Tél.: 685-3572
ST-LEONARD 6875, Jean-Talon est (Près des Galeries d'Anjou) Tél.: 254-9455
LONGUEUIL 3245, Chemin Chambly (Coin Roberval) Tél.: 679-1260
LAVAL 1770, Boul. Des Laurentides (Coin St-Martin) Tél.: 667-3210
HULL 217, Montcalm (Coin St-Joseph) Tél.: (819) 771-6611
ROCK FOREST 4275, Boul. Bourque (Coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242
POINTE-AUX-TREMBLES 12605, Sherbrooke est (Près de Tricentenaire) Tél.: 640-6446

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU!